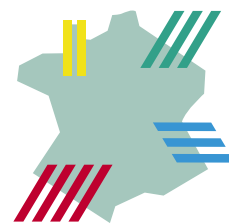


ENTREPRENEURS des Territoires



M A G A Z I N E

Sima 2009

VIE SYNDICALE

- Le congrès des entrepreneurs à Colmar
- Réduction des délais de paiement

ACTUALITÉ

- Les forestiers alsaciens cherchent à s'associer

DOSSIER

- Réduire ses charges en achetant d'occasion
- Gros plan sur le désherbage thermique

Des solutions innovantes

Faucheuses à timon central *DISCO*

Qualité et efficacité à portée de bras.



Fauchage en aller/retour, débit de chantier élevé, gestion optimale des fourrières, élimination des pointes : pour une coupe efficace et économique, CLAAS présente ses nouvelles faucheuses traînées à disques, les DISCO à timon central. Grâce au système de suivi tridimensionnel PROFIL du groupe faucheur, la qualité de fauche est incomparable, même dans les parcelles les plus irrégulières.

Pour s'adapter à des fenêtres de récolte étroites, CLAAS a développé des systèmes innovants :

- La suspension oléopneumatique ACTIVE FLOAT, réglable en cabine, permet au chauffeur d'adapter instantanément la pression au sol de la faucheuse.
- Robuste, efficace et économique, le lamier P-CUT s'accompagne d'un conditionneur à doigts en acier (sur silentbloccs caoutchouc) ou d'un conditionneur à rouleaux.
- Le système PLUS permet un changement ultra-rapide des couteaux.

La technologie n'a jamais si bien servi votre rentabilité.

DISCO à timon central - 4 modèles - 3 m et 3,40 m.

Votre spécialiste de la récolte | claas.fr

CLAAS



Entrepreneurs des Territoires MAGAZINE

Directeur de la publication

Gérard Napias
Président de la fédération
Entrepreneurs des Territoires

Éditeur délégué et rédacteur en chef

Jacques Fitamant / sr2@fitamant.fr

Directrice d'édition

Hélène Loudéac / helene.loudeac@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

Rédacteur en chef adjoint

Erwan Le Duc / sr2@fitamant.fr
tél. 02 43 92 46 56

Rédacteurs

Pages Vie syndicale :
Patrice Durand / p-durand@e-d-t.org
Erwan Charpentier, Hélène Coulombeix,
Lina Haddad, Chrystèle Leroux

François Delaunay, Olivier Fachard,
Cécile Parent, Frédéric Ripoche,
Gérard Vromandt

Chef de publicité

Arnaud Ropars / pub.edt@fitamant.fr
2 rue Félix Le Dantec - 29000 Quimper
tél. 02 98 98 01 41

Assistante commerciale

Véronique Walliser / pub@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

Développement abonnement & diffusion :

Emmanuelle Le Meur
tél. 02 98 98 01 47 / dev.com@fitamant.fr

Relations abonnés

abo@fitamant.fr
tél. 02 98 27 37 66

Mise en page : Sonia Seznec

Impression : Calligraphy-print

ISSN 1278 3927
CCAP N° 0613185572
Dépôt légal : janvier 2009 / N° 639000

Entrepreneurs des Territoires Magazine est
la revue officielle de la fédération nationale

Entrepreneurs des Territoires
44, rue d'Alésia - 75014 Paris
tél. 01 53 91 44 98
mail : info@e-d-t.org



Entrepreneurs des Territoires Magazine
est édité par les Éditions Fitamant
(8 numéros par an)

ÉDITIONS
Fitamant

rue Menez-Caon - BP 16
29560 Telgruc-sur-Mer
tél. 02 98 27 37 66 - fax 02 98 27 37 65

5

Éditorial

6

Vie syndicale

10

- Le congrès des entrepreneurs à Colmar
- Exploitation forestière : l'urgence de mesures de sauvegarde

11

- Le colloque national emploi et compétences se met au vert

12

- Réduction des délais de paiement au 1^{er} janvier 2009

15

- Actualités



20

Profession

- L'ETA Le Merrer récupère la menue paille

24

Gestion

- Rupture amiable du contrat de travail : toute une procédure

Actualités

26

- Vers un renouveau du paillage plastique ?

28

- Joskin a 40 ans

30

- Arracheuses de betteraves : les derniers modèles

34

- Bois de chauffage : Pensez au coût d'exploitation !

38

- Les forestiers alsaciens cherchent à travailler ensemble



40

Salon

- Sima : un salon encore plus complet

Dossier

45

- Achetez d'occasion pour répondre à la crise

48

- Désherbage thermique : une histoire de conditions d'application

52

- Comment gérer sa flotte de machines

56

- Se former au management environnemental

58

- Presse à balles rondes : l'arrivée de la pression semi-variable



61

Nouveautés Matériels

64

EDT Occa

AG-BAG

Compacte et protège tous les fourrages (herbe, maïs, grain humide, ...) dans ses gaines hermétiques pour une conservation idéale

la solution pour vos chantiers

UNE ENSILEUSE + UNE MACHINE AG-BAG

= CLIENTÈLE SATISFAITE

PRÉSENT AU SIMA 2009 ► HALL 2 STAND KO41

IMPORTATEUR, DISTRIBUTEUR DES MATÉRIELS AG-BAG
PANTIER SARL - LE BOURG - 16700 MESSEUX
TÉL. 05 45 31 82 70 - FAX : 05 45 31 84 85



22/02/09
26/02/09
PARIS
NORD VILLEPINTE
FRANCE

SIMA
SIMAGENA - SIMAVIP

MONDIAL DES FOURNISSEURS
DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE

MACHINES AGRICOLES



ÉLEVAGE



CULTURES



ÉNERGIES RENOUVELABLES



FILIÈRE BOIS



Pour une agriculture
performante et durable !

- le plus grand rendez-vous du machinisme agricole et de l'élevage : **1350 exposants de plus de 40 pays**
- un hall supplémentaire : le **hall 7** dédié à l'entretien de l'espace rural, au secteur forestier et aux énergies renouvelables
- l'actualité de l'innovation : **70%** des exposants proposent des produits nouveaux.

→ Pour obtenir votre badge et organiser votre séjour à Paris,
rendez-vous sur www.simaonline.com



EXPOSIMA
70 av. du Général De Gaulle
92058 Paris La Défense cedex – France
Fax : +33 (0)1 53 30 95 09
Email : sima@exposium.fr – www.simaonline.com

Un salon organisé par
comexposium



Les moyens de passer le cap

Quand le pessimisme se répand comme dans la période actuelle, l'exemple de quelques hommes peut forcer notre admiration. L'engagement physique et moral des coureurs du Vendée-Globe nous a tous impressionnés. Partis des Sables d'Olonne pour un nouveau tour du monde, ils sont revenus après bien des péripéties.

Tous concurrents, ils se sont battus avec les éléments, ils se sont aussi épaulés en cas de coup dur. Certains ont abandonné, ils ont tous fait face. Chapeau à Yann Eliès, Jean Le Cam, Vincent Riou, Marc Guillemot et aux autres concurrents qui aiment la mer et la compétition, qui sont solidaires et s'engagent à fond.

Sur terre, la sinistrose a envahi les esprits. Une bonne nouvelle peut passer inaperçue. Elles sont rares, mais tout de même. J'en citerais une pour nos entreprises : le prix du pétrole. Sa baisse est un énorme ballon d'oxygène pour nos trésoreries qui ont été soumises à rude épreuve tout au long de 2008.

Pour autant, les mauvaises nouvelles économiques se sont succédées depuis le choc de l'effondrement de l'immobilier et des banques américaines. C'est un fait, la crise que nous traversons est bien mondiale.

Après avoir touché les banques, cette crise est devenue économique et générale. Elle n'épargne pas notre pays. Elle met en valeur nos forces et nos faiblesses, mais aussi notre capacité à rebondir. C'est ce que les entrepreneurs attendent de leur organisation.

Les mois à venir seront difficiles pour les travaux forestiers. La Fédération se mobilise pour la mise en place de mesures de sauvegarde des entreprises de travaux forestiers. En travaux agricoles, l'accent porte sur une veille sur les délais de paiement par les clients et sur les marchés. Nous allons à l'essentiel : donner les moyens aux entreprises de passer le cap quitte à obtenir des moyens des pouvoirs publics si nécessaire. Celles-ci le méritent bien.

Bonne et heureuse année 2009 et surtout une bonne santé à tous, mais aussi une bonne santé économique pour nos entreprises.

Gérard Napias, Président Entrepreneurs Des Territoires.

LES SOLUTIONS

Pro-compact

nouveau

Mounty 100

XP 2000TP

Prodigia 45

5,20 m en travail

Nouveau porteur **Metrac H7X**
équipé d'une rotobroyeuse frontale **XP 2000EV**

REFORM

NOREMAT

LUDOVIC MASCIAVE
739 RUE DES POMMIERS / 73540 LA BATHIE
TÉL. : 06 75 77 14 15 / FAX : 04 79 31 38 83
MAIL : ludovic.masciave@wanadoo.fr
SITE : www.reform-werke.at

DYNAPÔLE LUDRES/FLÉVILLE
166 RUE AMPÈRE / 54714 LUDRES CEDEX
TÉL. : 03 83 25 69 60 / FAX : 03 83 26 12 85
MAIL : contact@norem.fr
SITE : www.norem.fr

77^e
congrès

**ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES**

Congrès national EDT, 12, 13 et 14 mars 2009, à Colmar

LE PROGRAMME DU 77^e CONGRÈS EDT

Le congrès 2009 se déroule au parc des Expositions, avenue de la Foire aux Vins à Colmar. Le congrès national des Entrepreneurs des Territoires est un lieu de rencontre et d'échange pour tous les acteurs de la filière des entreprises de travaux agricoles, ruraux, forestiers. En associant les partenaires de la filière agroéquipement à sa réalisation, le congrès attribue une part prépondérante à la présentation des innovations, aux conférences et animations.

Journée du 12 mars 2009

9 H 00	Accueil des congressistes
9 H 15	café d'accueil
9 H 30	Ouverture du congrès
10 H 00	Assemblée générale des présidents EDT : présentation du nouveau bureau de la Fédération Rapport d'activité ; Rapport financier
11 H 30	Accueil de la Région Alsace et du Département du Haut Rhin
12 H 00	Inauguration officielle par le président de l'exposition intérieure et extérieure
12 H 30	Déjeuner
14 H 00	Photo du 77 ^e Congrès
14 H 30	Inauguration officielle de l'exposition intérieure et extérieure
14 H 30	Programme accompagnants : le pain d'épices à Gertwiller
14 H 50	Reprise des travaux du congrès
15 H 00	Débats – Témoignage
17 H 30	Visite libre de l'exposition intérieure et extérieure
18 H 30	Réception du Maire de Colmar
19 H 45	Dîner "Bienvenue en Alsace"

Journée du 13 mars 2009

8 H 30	Café d'accueil
9 H 00	Reprise des travaux
9 H 15	I ^{ère} Table ronde - débat
9 H 00	Programme accompagnants : le château de Haut-Kœnigsbourg
10 H 30	Pause
10 H 45	II ^e Table ronde - débat
12 H 30	Déjeuner officiel
14 H 15	Photo du 77 ^e congrès EDT
14 h 15	Reprise des travaux
14 H 30	Séance officielle
16 H 00	Clôture du congrès EDT
17 H 30	Visite libre de l'exposition
20 H 00	Dîner et soirée de gala

Journée du 14 mars 2009

Journée détente sur la route des vins d'Alsace	
9 H 30	Départ en bus
12 H 30	Déjeuner à Riquewihr
18 H 00	Retour de la journée
19 H 00	Dîner alsacien à Colmar - Salle des Catherinettes

 Centrale de réservation hôtelière HRS - www.hrs.com - Numéro d'appel : 0826 962 962 (0.15 euros la minute) - reservation.france@hrs.com

 RETRAITE

 PRÉVOYANCE

 SANTÉ

 ÉPARGNE

Entrepreneurs
des Territoires,
le Groupe AGRICA
s'engage durablement
pour votre santé



Le Groupe AGRICA s'engage pour les Entrepreneurs des Territoires, en proposant une garantie complémentaire frais de santé performante. Elle assure à **tous les salariés** un même accès aux soins, sans délai de carence et sans sélection médicale, avec un **tarif de groupe avantageux**.

Création - Credit : © Cultura/Corbis



www.groupagric.com


Groupe **AGRICA**

77^e
congrès

**ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES**

Ouverture des inscriptions au Congrès national EDT 2009, à Colmar

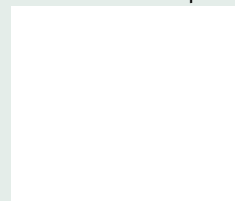
BULLETIN D'INSCRIPTION CONGRESSISTE
(un bulletin par congressiste)

Le congrès 2009 des entrepreneurs se tient pour la première fois en Alsace. Pour vous réserver le meilleur accueil les 12, 13 et 14 mars, votre inscription est indispensable et ce sans tarder.

 Département :
 Nom de l'entreprise :
 Nom et prénom du congressiste :
 Adresse :

 Mobile : Fax :
 Courriel :

Cachet de l'Entreprise



Judi 12 Mars : Assemblée générale des présidents, apéritif, inauguration de l'exposition, déjeuner, débats professionnels en séance, grand témoin, soirée choucroute – spectacle, la journée 75,00 € par personne

Vendredi 13 mars : Tables rondes professionnelles, déjeuner, visite officielle de l'exposition, séance officielle de clôture, soirée avec dîner de Gala, spectacle, animation musicale et soirée dansante, la journée 85,00 € par personne

(L'après-midi du 12 pour les accompagnants, visite de la fabrique de pain d'épices à Gertwiller, le 13 en matinée, visite du château du haut Kœnigsbourg)

Samedi 14 mars : Journée détente, découverte du patrimoine alsacien au travers des villages et du vignoble, visite de caves et dégustation, déjeuner à Riquewihr, découverte de la route des vins, dîner dans la salle des Catherinettes à Colmar la journée 70,00 € par personne

Droits d'inscription par personne	20 €
Déjeuner du jeudi 12 mars	30 €
Dîner du jeudi 12 mars	45 €
Déjeuner du vendredi 13 mars	30 €
Dîner du vendredi 13 mars	55 €
Journée détente du samedi 14 mars	70 €
Forfait pour 3 journées du congrès	250 €

Votre total général à payer : €

Vos contacts à la Fédération pour vous s'inscrire :

Nouné Der-Arsenian

Tel : 01 53 91 44 83 - Fax : 01 53 91 44 85 - Courriel : n-derarsenian@e-d-t.org

Emilie Tournier - Lasserre

Tél : 01.53.91.44.80 - Fax : 01.53.91.44.85 - Courriel : e-tournier@e-d-t.org

COORDONNÉES D'HÔTELS

Le 77^e congrès de la Fédération nationale EDT se tiendra au parc des Expositions de Colmar, dans le Haut-Rhin, les 12, 13 et 14 mars 2009.

La Fédération nationale prend en charge la gestion des inscriptions au Congrès 2009. EDT Mag fait paraître de nouveau une liste indicative d'hôtels sur Colmar (voir EDT 36).

Coordonnées des hôtels	Capacité	Coordonnées des hôtels	Capacité
Hôtel Amiral*** 11a, boulevard du Champ de Mars (Centre) Tél : +33 (0)3 89 23 26 25 Fax : +33 (0)3 89 23 83 64	47 ch.	Mercure champ de mars*** 2, avenue de la Marne (Centre Ville) Tél : +33 (0)3 89 21 59 59 Fax : +33 (0)3 89 21 59 00	75 ch.
Mercure centre unterlinden*** 15 rue Golbéry (Centre Ville) Tél : +33 (0)3 89 41 71 71 Fax : +33 (0)3 89 23 82 71	76 ch.	Novotel*** 49 rte de Strasbourg (10 mn centre en voiture) Tél : +33 (0)3 89 41 49 14 Fax : +33 (0)3 89 41 22 56	66 ch.
Hôtel Turenne** 10 route de Bâle (5 min du Centre à pied) Tél : +33 (0)3 89 21 58 58 Fax : +33 (0)3 89 41 27 64 Site Internet : www.turenne.com	83 ch.	Etap'Hôtel 15, rue Stanislas (Centre Ville) Tél : +33 (0)8 92 68 09 31 Fax : +33 (0)3 89 21 92 18	76 ch.
Ibis Centre** 10, rue Saint-Eloi (Centre Ville) Tél : +33 (0)3 89 41 30 14 Fax : +33 (0)3 89 24 51 49	63 ch.	Ibis Colmar-horbourg** 13 route de Neuf-Brisach 68180 Horbourg-Wihr (4 km Est) Tél : +33 (0)3 89 23 46 46 Fax : +33 (0)3 89 24 35 45	86 ch.

Le tarif préférentiel affiché dans EDT 36 s'applique pour une réservation, selon les disponibilités, jusqu'au 15 février 2009. Une garantie par CB sera demandée à chaque réservation. Une liste des hôtels de Colmar est sur le site internet edt espace adhérents Congrès 2009.



Exploitation forestière : urgence de mesures de sauvegarde

L'arrêt des heures supplémentaires, la réduction de l'activité ou le non-renouvellement des CDD s'avèrent à court terme insuffisants. Afin d'éviter le licenciement massif de salariés y compris en CDI, EDT demande aux Pouvoirs publics d'adopter des mesures de sauvegarde des entreprises de travaux forestiers.

Les entreprises de travaux forestiers n'entendent pas "payer l'addition" d'une année 2008. Leurs marges ont fondu avec l'explosion du prix du carburant au premier semestre. La chute de l'activité au dernier trimestre 2008 met un terme à deux années d'amélioration des prix du bois. Prestataires de service, les entrepreneurs n'en ont pas bénéficiées. Celles qui n'ont pas répercuté la hausse du prix de l'essence et du fuel dans leur prix au premier semestre sont aujourd'hui fragilisées. Celles qui ont répercuté font passer une année tout juste à l'équilibre.

Les trésoreries sont aujourd'hui au plus bas dans des entreprises dont les fonds propres sont limités avec un endettement bancaire important et des leasings conséquents sur des engins forestiers dont le prix est compris entre 200 ou 300 000 euros pièce.

Conserver les équipes formées

Les entreprises de travaux forestiers possèdent 80 % des matériels et équipements forestiers utilisés en exploitation forestière. Les clients et donneurs d'ordres n'investissent pas en matériel : ils confient leurs chantiers à des entrepreneurs dont la compétitivité est l'atout essentiel.

Si les machines sont à l'arrêt, les remboursements eux ne s'arrêtent pas pour autant. Passée quelques mois, la situation promet d'être intenable et de conduire inévitablement à la cessation de paiement des entreprises mécanisées avec des chefs d'entreprises et des conducteurs d'engins formés qui manqueront à l'appel quand viendra la reprise.

La filière forêt bois, les collectivités, les territoires ont besoin d'entreprises de travaux forestiers, de leur activité, de leurs emplois, de leur occupation de l'espace. Plutôt que de les laisser sombrer pour ensuite lancer un plan de relance et de création d'entreprises nouvelles, de reformer des actifs, bref de tout recommencer à zéro, ne vaut-il pas mieux maintenir en place les entreprises existantes ?

Les équipes et les machines des entreprises de travaux forestiers qui sont aujourd'hui à l'arrêt sont adaptées à des travaux particuliers avec des matériels spécifiques dont la reconversion est largement impensable et dont la revente est limitée du fait des



Les trésoreries sont aujourd'hui au plus bas dans des entreprises dont les fonds propres sont limités avec un endettement bancaire important et des leasings conséquents sur des engins forestiers dont le prix est compris entre 200 ou 300 000 euros pièce.

parcs de matériel d'occasion accumulés depuis des années.

Soulager les trésoreries pour passer le cap

En l'absence de carnets de commandes pour les mois à venir ou d'une organisation en flux tendu de l'exploitation, une brutale chute d'activité sur les chantiers se répercute en direct avec un arrêt de l'abattage et du débardage. Les attentes des entrepreneurs sont d'abord de diminuer les charges fixes liées au matériel (report du remboursement des prêts, des leasings sans pénalités, débloquer le marché des matériels d'occasion, accélérer le paiement des aides à la mécanisation) ; récupération de la TVA sur l'essence des tronçonneuses et débroussailluses ; versement du remboursement de la TIPP sur le fuel du second semestre. C'est aussi la mise en place de sessions de formation des salariés avec la prise en charge des frais liés : coûts pédagogiques, salaires et charges. Les entrepreneurs doivent être formés avec des sessions sur le calcul de coûts de revient, les travaux d'entretien des espaces naturels, les démarches qualité, le développement d'une diversification. C'est enfin l'ouverture par l'État et les organismes sociaux, le fisc, du report des échéances de paiement des cotisations sociales et des impositions.

Le colloque national emploi et compétences se met au vert

Le jeudi 5 février 2009 à Paris, les entrepreneurs et leurs partenaires vont plancher sur les métiers verts dans les entreprises de travaux.

Après l'attractivité des métiers en 2008, l'édition 2009 du colloque consacré à l'emploi et aux compétences est centrée sur l'environnement et les métiers verts dans les entreprises de travaux agricoles, forestiers et ruraux. Des espoirs se fondent sur une croissance économique verte avec moins de pétrole, plus d'énergies renouvelables, plus de production alimentaire, moins de CO_2 émis dans l'atmosphère. Comment se préparer pour en bénéficier ? Quelles compétences seront nécessaires dans les entreprises ? Sur les chantiers, les entrepreneurs de travaux intègrent déjà des exigences environnementales, d'autres sont en gestation : certification environnementale, efficacité énergétique, etc. Quelle organisation faut-il mettre en place, quelles compétences doit-on mettre en œuvre ?

Le programme du 5 février

Le matin : Ouverture : Jean Pierre Mabillon, Président du Fafsea

Présentation de la journée, Jean-Paul Dumont, FNEDT, vice-président EDT

- *L'approche environnementale dans le bâtiment et le transport*, Laure Omalek, responsable des études prospectives sur les métiers et les qualifications, DARES, ministère du Travail
- Les emplois verts, les compétences vertes dans les secteurs agricole et forestier
- Les métiers environnementaux, Letizia Chiarore, chargée de mission, observatoire et réseau des métiers de l'environnement, ministère de l'Écologie
- Les compétences environnementales, Aurélie

Pentel, secrétaire générale, institut de Formation de l'Environnement

- Le réseau des emplois verts, Brigitte Briel, coordinatrice du réseau Territoires Environnement Emplois
- Intégrer l'environnement dans la gestion des ressources humaines
- Débat avec Stéphane Havard, entrepreneur de travaux agricoles (Eure-et-Loir), Denis Monnier, entrepreneur de travaux viticoles (Vaucluse), Henri Rocoulet, administrateur central de la CCMSA

Après midi

- Les chantiers environnementaux des entrepreneurs Delphine Bouquet, EDT Bretagne
- Le référent Qualité Sécurité Environnement en entreprise de travaux : Marie-Josèphe Toulouse, entrepreneur de travaux agricoles (Nord)
- La recherche des compétences en travaux d'épannage / Philippe Largeau, entreprise de travaux agricoles, président, UR EDT Poitou-Charentes
- Les compétences "Grenelisées" dans les travaux
- Certification environnementale, efficacité énergétique : Alexandre Meybeck, chef du bureau, ministère de l'Agriculture
- Ecophytos 2018 : les compétences en application des produits phytosanitaires, Hélène Coulombeix, FNEDT

Clôture

- Intervention du représentant de la direction générale de l'Enseignement, ministère de l'Agriculture et de Gérard Napias, président de la fédération nationale EDT.



Gegründet 1880

GERINGHOFF



CUEILLEURS MAÏS et COUPES Repliables de 4.80 à 7.20 mètres

NOUVEAU

Coupe VARIO repliable en trois parties de 6.00 à 6.60 m



Entrainement par boîtier, sans courroies ni chaînes.



Variation continue au travail du tablier de la coupe de 500 millimètres.



Passage des céréales au colza en 5 mn.



SIMA 2009
Hall 5B Stand E61

Contact : Jean Paul BLANCHET - Mobile : 06 03 16 49 49 - E-Mail : info@geringhoff.fr

Réduction des délais de paiement au 1^{er} janvier 2009

Des fournisseurs vous ont envoyé un courrier d'information sur les délais de paiement de leurs factures. Ils appliquent la loi de modernisation de l'économie. Vous devez faire de même avec vos fournisseurs.

À compter du 1^{er} janvier 2009, le délai convenu entre les parties pour régler les sommes dues ne peut dépasser quarante-cinq jours fin de mois ou soixante jours à compter de la date d'émission de la facture. Cette obligation de réduction des délais de paiement dans un contrat figure dans la loi du 4 août 2008 de modernisation de l'économie. Elle est applicable depuis le 1^{er} janvier côté clients comme côté fournisseurs.

30 jours maximum dans le transport routier

Les entrepreneurs ayant des activités de transport connaissent l'article 26 de la loi du 5 janvier 2006 sur le transport routier de marchandises prévoit que les délais de paiement sont désormais de 30 jours maximum dans le transport routier. La limitation des délais de paiement constitue indiscutablement une bouffée d'oxygène pour les trésoreries des entreprises de transport. La sanction pénale de 15 000 € a eu un effet dissuasif pour réduire les délais de paiement. La nouvelle loi s'applique aux producteurs, commerçants, industriels ou artisans, à l'exclusion des non professionnels, aux produits comme aux prestations.

Des sanctions pénales en cas d'absence d'indication des délais de paiement

Le délai convenu entre les parties pour régler les sommes dues ne peut dépasser quarante-cinq jours fin de mois ou soixante jours à compter de la date d'émission de la facture. En cas de dépassement des 45 jours, le fournisseur est dans l'obligation de facturer des intérêts de retard à 12,5 % actuellement (taux de la BCE ma-

juré de 10 points). Et la loi prévient notamment le cas de la facturation différée : *"Le fait pour le débiteur de demander au créancier sans raison objective de différer la date d'émission est abusif"*. Dans ce cas, l'abus peut être réparé devant un tribunal civil. Si rien n'est prévu dans le contrat, le délai de règlement est fixé au trentième jour suivant la date de réception des marchandises ou d'exécution de la prestation demandée. La loi punit d'une amende de 15 000 euros : le fait de ne pas respecter les délais de paiement mentionnés aux huitième et onzième alinéas, le fait de ne pas indiquer dans les conditions de règlement les mentions figurant à la première phrase du douzième alinéa, le fait de fixer un taux ou des conditions d'exigibilité selon des modalités non conformes aux dispositions du même alinéa.

Les entrepreneurs accordent jusqu'à trois mois de crédit

Les délais de paiement de vos fournisseurs comme de vos clients sont plus ou moins longs. Selon l'observatoire national CER France des entreprises de travaux agricoles, le crédit moyen accordé par les entrepreneurs à leurs clients est de 81 jours en 2007. Le crédit moyen accordé par vos fournisseurs est de 77 jours en 2007. Selon une autre source sur des entreprises du Sud-Ouest, les durées sont de 80 jours en crédit clients et 60 jours en crédits fournisseurs. Concrètement, c'est un mois de trésorerie qui est en cause en moyenne dans le secteur des travaux agricoles et forestiers.

Informez les clients

La loi s'applique au 1^{er} janvier 2009. Déjà des fournisseurs ont adressé des courriers d'information aux entrepreneurs. Pour les factures clients, les entrepreneurs sont invités à utiliser les documents type figurant sur l'espace adhérents du site internet www.e-d-t.org. Il s'agit de faire part au client dans un courrier du délai de paiement applicable, du taux d'intérêt des pénalités de retard exigibles le jour suivant la date de règlement figurant sur la facture dans le cas où les sommes dues sont réglées après cette date, de les mentionner dans les conditions générales de vente. Un contrat conclu par exemple pour 3 ans avant le 1^{er} janvier 2009 échappera-t-

il au nouveau plafond légal durant tout le temps de son exécution ? Quid d'un contrat annuel tacitement reconductible ? La réponse de l'administration est la suivante : il convient de distinguer entre une clause d'indexation contenue dans le contrat et qui fait varier le prix automatiquement et une clause de révision de prix qui implique un nouvel accord de volonté entre les parties. La première correspond effectivement à un contrat pluriannuel, tandis que la seconde est en réalité une succession de contrats annuels même s'il existe une convention cadre. La loi nouvelle s'applique également aux contrats tacitement renouvelés.

Les entrepreneurs sur le Sima du 22 au 26 février

La Fédération nationale EDT donne rendez-vous aux entrepreneurs sur le Sima qui se tiendra au parc des expositions de Villepinte du 22 au 26 février sur le stand n° 5B C 139 situé dans le Hall 5B.

Les membres du conseil d'administration et les collaborateurs de la Fédération seront à votre écoute pour répondre à vos questions et vous présenter les services réservés aux entrepreneurs de travaux adhérents : carte EDT Services, EDT Magazine, le site Internet et son espace adhérent, mais aussi les actions menées par EDT (conduite économique des engins, certification de services, calcul de prix de revient des prestations, formations aux métiers des entrepreneurs). Par ailleurs, le mandat 2009-2011 des nouveaux administrateurs EDT s'ouvrira par une première réunion du conseil d'administration le 23 février sur le Sima.

QualiTerritoires présent sur le salon

QualiTerritoires, organisme qui a pour objet la délivrance de titres de qualification spécifiques relatifs aux activités des entreprises de travaux, et de porter cette qualification à la connaissance des tiers sera présent pour la première fois sur le Sima. C'est l'opportunité de mieux connaître les titres de qualification existants et l'intérêt de s'inscrire dans une démarche qualité qui permet de se positionner sur les marchés et vis-à-vis de leurs clients. Des entrepreneurs engagés dans cette démarche ainsi que les collaborateurs QualiTerritoires seront présents pour échanger.

EDT sur le "Carrefour de l'emploi et des métiers de l'Agronomie"

L'emploi et la formation sont au cœur des préoccupations de la Fédération nationale EDT. Les métiers

des entreprises de travaux permettent de proposer des opportunités d'emploi dans des métiers attractifs et d'avenir. Ainsi, EDT est partenaire du "Carrefour de l'emploi des métiers de l'agroéquipement" organisé sur le Sima 2009 par l'Aprodema (stand n° 5A G045). Cette opération, qui mobilise l'ensemble de la filière agroéquipement, vise à afficher sur le salon des offres d'emploi donnant ainsi une vue du marché.

L'Europe des entrepreneurs à l'honneur

Nouvelles surfaces, nouvelles législations, nouveaux challenges... les entrepreneurs de travaux à la pointe de la technologie, entrepreneurs par nature, sont des acteurs fondamentaux dans la gestion des changements de pratiques et des espaces. C'est pourquoi, EDT, partenaire privilégié du Sima depuis de nombreuses années a été sollicité par les organisateurs pour mettre à l'honneur les entrepreneurs de travaux européens en offrant l'occasion à leurs clients de les rencontrer et partager les expériences. Un débat ouvert à tous les visiteurs sur le thème "Grandes puissances, grandes largeurs, quelles sont les attentes des entrepreneurs en Europe" est organisé par l'Afja, (Association française des journalistes agricoles) EDT et la Ceettar, l'organisation européenne des entrepreneurs de travaux agricoles, forestiers et ruraux. **Cette rencontre, se tiendra le 24 février de 14 H 30 à 16 H 00 à l'Agora Sima, en mezzanine du hall 3.**

Lina Haddad ■

VENEZ DECOUVRIR NOS NOUVEAUTES AU SIMA - Hall 4 Allée J Stand 057

MAGSI Une gamme complète d'accessoires pour
CHARGEURS TELESCOPIQUES TRACTO-PELLES

BENNE A DESILER
Distribution droite/gauche
Capacité de 0,6 à 2,5 m³
Largeur de 1m10 à 2m50

BENNE A GRAPPIN MAGSI SHARK
Effacement total du grappin
Position ouverte contre le mur
Plus de volume
Adaptée aux téléscopiques puissants

Tél. : 02.98.24.10.00
Fax : 02.98.24.11.11

Contactez votre fournisseur habituel.

ZA de Bel Air
29450 SIZUN
www.magsi-agri.fr

FIELDGUIDE®
100 et 200

Guidez-vous par DGPS

- Guidage en ligne droite ou en courbe
- Averti des fermetures de tronçons de rampes

Nouvelle Gamme plusieurs modèles disponibles

DICKEY-john®
EUROPE S.A.S.

165 bd de Valmy - 92700 COLOMBES
Tél. : 01 41 19 21 80 - Fax : 01 47 86 00 07
E-mail : europe@dickey-john.com

QualiTerritoires enrichit sa gamme

L'organisme QualiTerritoires propose trois nouveaux titres de qualification. Ceux-ci concernent les travaux de récolte de grains de céréales et oléoprotéagineux, les travaux de récolte mécanisée de végétaux en terre et les travaux de semis.

Des nouveaux titres de qualification pour les entreprises de travaux agricoles sont disponibles auprès de QualiTerritoires. Après les travaux réunissant les membres des comités professionnels d'attribution (groupe collégial représentant sur une activité spécifique les entrepreneurs, les clients, les pouvoirs publics et les experts), l'organisme professionnel de qualification propose aujourd'hui trois grandes familles de qualification susceptibles de couvrir les activités des entreprises de travaux agricoles. Les fiches techniques de qualification pour l'activité agricole couvrent les activités de travaux de récolte de grains de céréales et oléoprotéagineux, les travaux de récolte mécanisée de végétaux en terre et les travaux de semis. La qualification des travaux viticoles manuels ou mécanisés est ouverte depuis début 2008 aux entreprises. C'est d'ailleurs dans cette qualification que les premières demandes ont été déposées par des entreprises de travaux viticoles.

Les trois titres nouvellement disponibles concernent précisément les activités de travaux de récolte pour deux d'entre eux et de semis pour le troisième.

Le travaux de récolte de grains de céréales et oléoprotéagineux

Ce titre qualifie les entreprises effectuant des travaux de récolte de grains issus de la production agricole de céréales (blé, maïs doux, maïs grain, maïs criblé, sorgho grain, avoine, orge seigle, triticale, riz, etc.) ou d'oléoprotéagineux (colza, tournesol, pois secs, soja, lin, féverole, lupin, fèves, haricots, légumes secs, etc.) destinés ou non à l'alimentation animale et humaine ou encore à la production énergétique. Dans le cadre de ce titre, QualiTerritoires propose une spécialité pour les travaux sur terrain accidenté.

Travaux de récolte mécanisée de végétaux en terre

Ce titre de qualification est proposé aux entreprises effectuant des travaux de récolte de tubercules (pommes de terre, etc.), de racines (betteraves, carottes, endives, etc.), de bulbes (ail, oignons, poireaux, etc.) destinés à l'alimentation animale et/ou humaine ou la production énergétique.



Le travaux de récolte de grains de céréales et oléoprotéagineux peuvent faire l'objet d'une qualification QualiTerritoires.

Travaux de semis

Sont concernées les entreprises réalisant des travaux de semis de végétaux (graines, tubercules, racines, etc.) destinés à l'alimentation animale et humaine, intervenant après que les travaux de préparation des lits de semences aient été réalisés.

Une exception est prévue si l'entreprise candidate souhaite opter pour une des deux spécialités suivantes, à savoir, une spécialité "travaux de semis simplifiés" pouvant être délivrée aux entreprises effectuant des travaux d'implantation avec travail du sol superficiel ou profond par un seul passage ainsi qu'une spécialité "travaux de semis directs" délivrée aux entreprises effectuant des travaux d'implantation par un seul passage sans travail du sol préalable au semis.

La demande de dossier de qualification pour ces trois nouveaux titres est accessible directement et simplement sur le site internet de QualiTerritoires. Dès réception de votre ou de vos demandes, le dossier sera adressé par courrier électronique. Vous pouvez mener seul la constitution de votre dossier de candidature. QualiTerritoires propose un service d'accompagnement aux entrepreneurs qui le souhaitent pour aller plus vite dans la constitution du dossier et le rassemblement des pièces demandées.

Chrystèle Leroux ■



ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES

Infos

01 47 87 12 12

Service d'information juridique / Vie pratique

Actualités !

Mobilisation générale de la filière agroéquipement sur le Salon international de l'agriculture

Les métiers des agroéquipements sont mal connus du grand public. La filière a mandaté l'Aprodema pour mettre en place une vaste campagne de promotion des métiers sur le Sia 2009 organisé à la Porte de Versailles à Paris du 22 février au 1^{er} mars 2009. Représentés par EDT, les entrepreneurs sont partenaires de cette manifestation.

Le "Show des Métiers des Agroéquipements" sera organisé sur un vaste stand de 300 m² situé dans le hall 3. L'objectif : mettre en scène des jeunes élèves de lycées professionnels effectuant des opérations mécaniques et électroniques sur des machines agricoles. Ces opérations, filmées, seront retransmises sur grand écran sur le Sia dans le but de sensibiliser les visiteurs et éveiller de nouvelles vocations. La retransmission vidéo se fera également sur le stand de l'Aprodema au Sima 2009 (Parc des expositions de Villepinte).

Report de l'entrée en vigueur du nouveau système d'immatriculation des véhicules (SIV)

L'entrée en vigueur du SIV est reportée du 1^{er} janvier au 15 avril 2009. À compter de cette date, les véhicules neufs recevront un nouveau numéro d'immatriculation (à partir du 15 juin 2009 pour les véhicules d'occasion lors d'un changement de propriétaire, d'adresse, ou lors de toute autre modification affectant la carte grise).

Pour les tracteurs agricoles neufs, la réforme devrait être également reportée au 15 avril 2009



L'entrée en vigueur du SIV est reportée du 1^{er} janvier au 15 avril 2009

au lieu du 1^{er} janvier 2009. Le calendrier d'entrée en application pour les autres véhicules agricoles neufs resterait inchangé : 1^{er} janvier 2010 pour les Maga et pour les remorques et semi-remorques agricoles de plus de 1,5 tonne de PTAC et 1^{er} janvier 2013 pour les machines et instruments remorqués. Assurez vous avant d'acheter un engin ou matériel neuf que l'engin ou le matériel est réceptionné (réception nationale ou communautaire), le certificat de conformité nationale ou communautaire faisant preuve.

Deluta cherche à attirer les entrepreneurs français

Deluta a débuté en 2002 avec 3 600 participants, en 2004 à Münster 5 000 visiteurs se sont déplacés. En 2006, 5 500 entrepreneurs, conjoints, salariés, invités d'honneur et de sociétés se sont déplacés. Les 3 et 4 décembre 2008, les Journées professionnelles des entrepreneurs "Deluta" ont at-



Gérard Napias, président d'EDT, Katrina Claas et le directeur des ventes de l'entreprise allemande se sont rencontrés dans le cadre du Deluta.

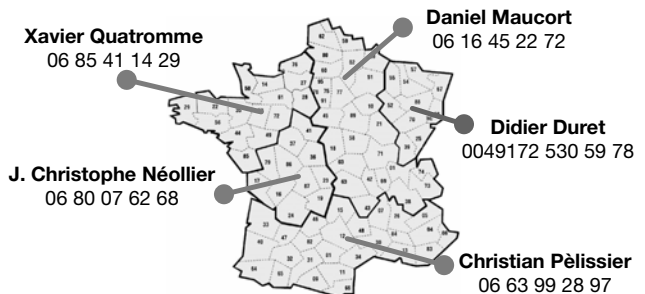
kemper

succès dans la continuité



Venez découvrir nos nouveautés!

sur le SIMA 2009 Hall 5b Stand B061



• info@kemper-stadtlohn.de • www.kemper-stadtlohn.de •

tiré plus de 6 000 personnes. Près de 150 entreprises présentent leurs produits et nouveautés. Excellente source d'informations pour tous les entrepreneurs, Deluta cherche à s'ouvrir aux visiteurs européens, français en particulier, un souhait de Klaus Pentzling, président des entrepreneurs allemands pour l'édition 2008.

Un recours utile : le médiateur du crédit aux entreprises



Mis en place par l'État devant le blocage du crédit aux entreprises, le médiateur du crédit vous aide à trouver des solutions adaptées aux problèmes de financement ou de trésorerie.

Votre banque refuse de financer l'activité de votre entreprise en évoquant la mauvaise conjoncture ? Mis en place par l'État devant le blocage du crédit aux entreprises, le médiateur du crédit vous aide à trouver des solutions adaptées aux problèmes de financement ou de trésorerie.

Concrètement, chaque entreprise pourra dans son département et au plus près de chez elle s'informer avec un seul numéro de téléphone : 0810 00 12 10 (N° Azur), un site internet : www.mediateurducredit.fr, une adresse : contact@mediateurducredit.fr et être orientée vers le dispositif le plus adapté à sa situation. Elle pourra saisir le médiateur du crédit pour résoudre ses difficultés de financement, saisir le Préfet et le TPG pour trouver des réponses à ses difficultés structurelles, être accompagnée dans ses démarches pour anticiper ses difficultés ou être aidée pour formuler ses besoins et constituer son dossier de médiation. Plusieurs milliers d'entreprises de toute activité, taille ont déjà saisi le médiateur du crédit.

Développer une activité d'inspection des pulvérisateurs

L'annuaire des organismes d'inspection agréés des pulvérisateurs mettra du temps à émerger. À ce



Le contrôle des pulvérisateurs agricoles : un créneau pour les entrepreneurs ?

jour, aucun organisme n'a obtenu les autorisations. Un entrepreneur qui voudrait développer cette activité accessoire doit obtenir un agrément. L'organisme d'inspection, qui contrôle les pulvérisateurs, sera autorisé par le Préfet après vérification de la structure, de l'outil de contrôle et des compétences de l'inspecteur. L'inspecteur n'obtient sa certification qu'au terme de deux modules de formations successifs obligatoires.

Contenu du module I : connaissance des matériels de pulvérisation, initiation au protocole de contrôle, les relations inspecteur / client, durée minimale de 3,5 jours évaluation écrite obligatoire Une attestation de réussite à l'épreuve est délivrée par les centres de formation.

Contenu du module II : le cadre de l'exercice du métier d'inspecteur, la maîtrise du protocole, la santé et la sécurité de l'inspecteur, le bon fonctionnement des matériels de contrôle, durée minimale de deux jours. Évaluation pratique et orale obligatoire. Le certificat est délivré par les centres de formation aux candidats ayant satisfait à cette évaluation.

Pour en savoir plus sur cette nouvelle activité, l'espace adhérents du site internet est à votre disposition.

Midi Pyrénées : une formation à la conduite de grue auxiliaire sur porteur forestier

Fin novembre, huit entrepreneurs du Tarn ont suivi une formation de trois jours à l'utilisation de grue auxiliaire sur les porteurs forestiers et vérification périodique de 12 mois sur les engins forestiers. Cette formation permet de fournir à l'inspection du travail un carnet de suivi des grues ainsi que le document de vérification périodique de nos machines à donner en cas d'accident de chantier. Une attestation de suivi de cette formation est réclamée pour la qualification travaux de débardage par Qualiterritoires.

Forêt : les entreprises cherchent de la visibilité pour les mois à venir

Plusieurs messages convergents remontent des régions de la part des entrepreneurs de travaux forestiers interrogés la deuxième semaine de janvier : L'activité n'a pas repris après les fêtes de fin d'année. La mauvaise météo de fin décembre début janvier, la traditionnelle baisse d'activité hivernale dans certains massifs sont des explications avancées dans l'Est, en Rhône-Alpes, en Auvergne, en Alsace. Mais aucun signe ne laisse à penser que la chute d'activité engagée fin 2008 s'arrêtera prochainement pour l'abattage et le débardage. Entendus dans les régions : la sortie se fera en même temps que la construction... Les commandes de l'industrie sont arrêtées depuis l'automne. Les acheteurs sont en sommeil, les scieries se mettent en congés. Pas de nouveaux chantiers, révision des commandes passées antérieurement. Contrats repoussés, aucune visibilité sur 2009.

La réforme des collectivités locales : Nicolas Sarkozy veut des solutions

Le rapport sur la réforme des collectivités locales devrait être rendu en février. Son contenu : des structures locales simplifiées, les compétences clarifiées, des dépenses locales maîtrisées. Nicolas Sarkozy a prévenu, le 22 octobre, les onze membres du Comité pour la réforme des collectivités locales présidé par Édouard Balladur : *"Je ne veux pas un nouveau rapport ! Je veux des solutions ! Et ne vous interdisez rien !"*

Une idée a tout de suite émergé : la suppression du département, puis la relation département région, la taille de ces dernières. Sur les compétences, la maîtrise des dépenses des collectivités, les experts sont



Le président a prévenu les onze membres du Comité pour la réforme des collectivités locales : *"Je ne veux pas un nouveau rapport ! Je veux des solutions ! Et ne vous interdisez rien !"*

plus circonspects sur les bénéfices d'une réforme. Les propositions sur la fiscalité locale sont très attendues vue sa complexité, les dégrèvements, la désresponsabilisation : le montant de la taxe professionnelle est voté à six niveaux différent État, commune, intercommunalité, région et chambres de commerce et d'industrie.



François Pasquier, vice-président en charge de la forêt au sein d'EDT interviendra le lundi 23 février à 11 h 30 au Sima.

Les entrepreneurs du bois énergie sur le Sima

La Fédération nationale EDT anime le réseau national EDT du bois énergie qui regroupe les entrepreneurs de travaux acteurs dans la production de plaquettes en France. François Pasquier, vice-président en charge de la forêt au sein d'EDT, interviendra le lundi 23 février à 11 h 30 au Sima dans le cadre de l'atelier consacré au "marché du bois énergie" organisé dans le nouveau hall 7 dédié aux énergies renouvelables, à l'entretien de l'espace rural et au secteur forestier. L'objectif : présenter les activités des entrepreneurs de travaux forestiers qui interviennent dans la filière du bois énergie depuis la production de plaquettes, le transport, le stockage jusqu'à l'approvisionnement des clients.

**>32 TONNES
3 ESSIEUX**

Remorques Chevance
une longueur d'avance

ZI de Grâces 22200 GUINGAMP
TEL 02 96 43 40 62 FAX 02 96 43 66 57
courriel : remorques-chevance@wanadoo.fr

X-PRESS ST

Combinaison de 2 outils pour un ensemble encore plus performant

Une ST barre à l'avant d'un X-Press porté et votre déchaumeur devient un véritable outil combiné pour préparer le sol en un seul passage.

SIMBA BONNEL 27110 LE NEUBOURG Tél. 02 32 35 16 33
SIMA Hall 5 Allée C Stand 90

PICHON

**OPTEZ POUR NOS SOLUTIONS
TONNES DE 3000 À 24500 L**

**TONNES À LISIER
CHARGEURS ARTICULÉS**

Chargeurs de 26 à 51 cv Broyeurs à lisier 5 et 7 m

TCI 18500L - BP2 200 +ACC - Pendillardis 15M

TCI 24500L - Plongeur +ACC - Rampes 28M

SIMA HALL N°4 STAND N°42 **PARIS**

29490 GUIPAVAS - Tél. : 02 98 344 100 - Fax : 02 98 344 120 - Site internet : www.pichonindustries.com



Dans le village de la Roque-Gageac, les entrepreneurs forestiers se sont mobilisés pour le Téléthon.

Chantier forestier Téléthon en Dordogne

Cette année, les 5 et 6 décembre, deux abatteuses et deux porteurs ont débuté le vendredi matin pour s'arrêter le samedi soir soit 30 heures de travail de ce chantier réalisé au bénéfice du Téléthon. Trois entreprises de travaux forestiers de Dordogne ont travaillé 24 heures pour verser leur chiffre d'affaires à l'association. La logistique est prise en charge par la SARL Souletis.

Jacques Tuneu, entrepreneur de travaux forestiers à La Rocque-Gagac en Dordogne, près de Sarlat, est à l'origine de ce projet. Cette année, 9 000 euros ont été versés à l'AFM. Ces deux jours ont aussi été

une fantastique vitrine pour découvrir le métier d'entrepreneur de travaux forestiers.

Jean Puech, nommé Monsieur bois par le Président de la République

En déplacement dans le Vosges le 18 décembre, le Président de la République a annoncé la création d'une mission spéciale pour développer et aider la filière Bois. Celle-ci sera présidée par Jean Puech, ancien ministre de l'Agriculture. Il est chargé d'ici mars de faire des propositions visant à définir "un plan de mobilisation du bois en France". Nicolas Sarkozy a évoqué la question "incroyable" du bois que la France doit importer, ce qui induit un déficit commercial de 6 milliards d'euros. Quant à la question des énergies renouvelables, le bois pourrait y contribuer à hauteur d'un tiers de l'engagement prévu pour 2020 (23 %).

La formation carbure à la conduite économique


Le Fafsea diffuse une plaquette sur la formation à la conduite économique. La plupart des délégations régionales du Fafsea ont programmé des actions collectives dans les guides régionaux 2009. En complément, une possibilité d'accompagnement individuel du financement est proposée pour les entreprises de moins de dix salariés (AEF). Les modalités, le calendrier des sessions de formation et les contacts téléphoniques figurent dans la plaquette de communication et, pour toute information complémentaire, vous pouvez vous adresser soit aux centres de formation soit à votre délégation régionale du Fafsea.

Réforme de la publicité des marchés publics

La réforme du Code des marchés publics est en place. Les procédures de passation des marchés publics sont allégées pour accélérer la signature des contrats. Les principaux points du texte concernent la publicité. La publicité de mise en concurrence formelle ne sera plus obligatoire, pour tous les contrats, qu'à partir de 20 000 euros, contre 4 000 actuellement. Le seuil de 90 000 euros est maintenu. À partir de celui-ci, la publicité de la commande publique est obligatoire dans les publications d'annonces légales.

Baisse du prix du carburant

Agreste conjoncture de décembre 2008 fait état de la réduction de la hausse du coût des intrants en fin d'année du fait de la baisse du prix du pétrole et donc d'une détente sur l'évolution des charges. C'est incontestablement le cas. Cela étant, l'impact sur la santé financière en 2008 des entrepreneurs de la hausse du prix du carburant est important car le prix de leurs prestations n'a pas suivi. Le remboursement de 5 centimes de la TIPP sur le fuel pour la période de juillet décembre 2008 (coût estimé à 70 millions d'euros) annoncé le 12 novembre par le ministre de l'agriculture reste pour le moment dans les cartons : l'imprimé de remboursement n'est pas encore disponible.

 ENTREPRENEURS des Territoires MAGAZINE Bulletin d'abonnement	
<input type="radio"/> Je suis adhérent au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires Je m'abonne au tarif «spécial adhérents» pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 23 € Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre des Entrepreneurs des Territoires <input type="checkbox"/> Je souhaite recevoir une facture acquittée Entrepreneurs des Territoires 44 rue d'Alésia - 75014 Paris Pour tout renseignement : Tél. 01 53 91 44 98	<input type="radio"/> Je ne suis pas adhérent au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires Je m'abonne pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 47 € Je joins mon règlement : <input type="checkbox"/> Chèque bancaire à l'ordre des Editions Fitamant <input type="checkbox"/> Carte bancaire N° _____ _____ Date de validité _____ <input type="checkbox"/> Je souhaite recevoir une facture acquittée Editions Fitamant - Rue Menez Caon BP16 - 29560 Telgruc sur Mer Pour tout renseignement : Katell Fouron - Tél. 02 98 27 37 66
Société : _____ Nom : _____ Prénom : _____ Adresse : _____ CP : _____ Ville : _____ Tél. : _____ Fax : _____ E-mail : _____	
Activité <input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux agricoles <input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux forestiers <input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux ruraux <input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux publics <input type="checkbox"/> Concessionnaires	<input type="checkbox"/> Constructeurs de matériel <input type="checkbox"/> Centre de formation <input type="checkbox"/> Autres : (préciser) _____
<small>Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès aux informations vous concernant</small>	

EDT 38 - 1



Entre Secoueurs et Rotor

La technologie des 8 modèles de machines Tangentielles vous apporte une polyvalence et une performance inconnues à ce jour :

- Performance inégalée du séparateur Tangentiel
- Qualité de paille
- Performance du caisson QuadraFlow
- Fiabilité inégalée

Ne passez pas à côté de cette nouvelle référence, contactez dès aujourd'hui votre concessionnaire John Deere

www.JohnDeere.fr



JOHN DEERE



T 550

la première machine à 5 secoueurs -
offrant le débit d'un modèle à
6 secoueurs

Récoltez sans compromis

Ne choisissez plus entre qualité
de paille et performance : grâce au
concept exclusif des moissonneuses
Tangentielles, accédez aujourd'hui
à un débit proche de celui des
machines non-conventionnelles

L'entreprise Le Merrer récupère la menue paille

Installée dans les Côtes-d'Armor, l'entreprise de François et Erwan Le Merrer est l'une des premières entreprises en France à utiliser un récupérateur de menue paille. Celle-ci, valorisée en alimentation pour les bovins, litière ou bio-combustible, permet d'apporter de nouvelles perspectives de débouchés pour l'entreprise.

En s'estompant, la brume découvre un panorama exceptionnel. Nous sommes au cœur des landes de Locarn, dans les Côtes-d'Armor. Ici, au centre de la Bretagne, entre Rostrenen et Guingamp, le temps semble s'être arrêté ; un sentiment accentué par le silence qui règne dans cette immensité de plaine et de vallons. Il faut dire qu'à la mi-décembre, le vrombissement des machines agricoles se fait plus rare. Mais c'est là, dans le petit village de Saint-Nicodème, qu'est installé l'entreprise Le Merrer. L'entreprise est prestataire de bon nombre de travaux agricoles, dans un contexte constitué principalement d'élevages bovins et laitiers, de cultures de maïs, voire d'autres céréales. Pour l'heure, les semis viennent de se terminer ; place au nettoyage et à la remise en état du ma-



Les salariés de l'entreprise aux côtés d'Erwan Le Merrer. De gauche à droite, Nicolas Jegou, 22 ans (BEP Agro Équipement) et Frédéric Guillosoou, 25 ans (BTS agricole production végétale).

tériel. Acquis dans le courant de l'année dernière, le récupérateur de menue paille a été installé sur une New Holland TX 66 pour inaugurer les moissons 2008. Certes, ce n'était pas l'année idéale pour tester l'engin, au vu de la météo calamiteuse. Les récoltes de ces débris de paille, graines de céréales, tiges et graines de mauvaises herbes

ont bien eu lieu pour quelques clients. Et quoi qu'il en soit, l'avenir de la menue paille – ou plutôt son grand retour – semble prometteur. Ne devrait-on pas considérer ses multiples potentialités comme une évidence en cette période de froid économique et encore plus d'enjeux environnementaux ? Rien ne doit plus se perdre. L'ère est

au recyclage et à la récupération. La menue paille le démontre allègrement et l'ETA Le Merrer ne manque pas de s'y intéresser.

Une entreprise créée en 1972

François Le Merrer crée l'entreprise en 1972. Issus de familles d'agriculteurs, lui et sa femme, Anne-Yvonne – qui n'est pas investie dans l'entreprise –, gardent, depuis les débuts, une vie d'agriculteur. Aujourd'hui, chacun des deux époux conserve toujours une exploitation ; un troupeau de 80 vaches allaitantes limousines pour lui et une exploitation laitière d'une quarantaine de Prim'Holstein pour elle. Et puis il y a Erwan, le fils. À 27 ans, il est en passe de reprendre le flambeau d'ici la fin de l'année 2009, en menant l'entreprise et la ferme

Liste du matériel de l'entreprise

- 8 tracteurs : NH (8160, 8160 + lamier Kirogn + épareuse Bonford, TM 135, TM 155, TSA 100), Ford 7740, Deutch 6806 et DX 605
- 3 moissonneuses-batteuses TX 36, TX 66 (+ récupérateur de menue paille Thierart), CX 760
- 2 ensileuses Class Jaguar 850 et 695
- 1 tractopelle JCB 3CX
- 1 bras télescopique JCB 531 70 Agri Super
- 1 broyeur d'accotement Desvoy
- 2 charrues 4 et 5 soc Kverneland
- 1 combiné de semis de 3 mètres Sulky

- 2 épandeurs à fumier Sodimac et Jeantil
- 2 remorques de 18 t Sodimac et Duchesne
- 1 enrubanneuse Kverneland
- 2 round ballers NH
- 2 conditionneuses de 3 mètres Kuhn et Taarup
- 1 semoir à maïs Monosem NG 3 +





Absorbante, peu poussiéreuse, riche en silice et en fibre... La menue paille se valorise en bio-combustible, litière, aliment, méthanisation, agro-matériaux, isolation... L'entreprise Le Merrer réfléchit à se lancer dans une filière de transformation de la menue paille en bouchon pour chaudière à bois.

de son père. Chacune des activités, entreprise et exploitation, est séparée comme il se doit, si ce n'est que l'une se fait prestataire de l'autre. Semis, récoltes, ensilage, pressage, enrubannage ou épandage de fumier sur pâture,

presque toutes les activités agricoles sont réalisées, sauf les traitements phytosanitaires et les épandages de lisier. Rien que pour le maïs, l'entreprise compte une trentaine de clients à l'année avec une surface de travail globale estimée à près de 500 ha, sur un rayon d'une quinzaine de kilomètres. L'entreprise s'est aussi spécialisée dans quelques travaux ruraux – élagage, fauchage d'accotement, débroussaillage, taille de haie... – pour les particuliers et les communes, des travaux qui complètent bien les activités essentiellement agricoles de l'entreprise, en permettant de garder trois temps plein à l'année, plus trois saisonniers.

Les débuts d'une nouvelle aventure

“Nous avons connu le récupérateur de menue paille par un de nos clients, Jean-



La menue paille est vidée en bout de champ pour du vrac ou pressée en balle. Pour 100 quintaux par ha de céréales, on compte 5 t de paille/ha + 2,5 t/ha de menue paille, soit 50 % de sous-produit en plus.

Yves Louédec, un agriculteur innovant, qui a découvert la machine dans un magazine”, explique François Le Merrer. La récupération de la menue paille intéresse cet agriculteur qui pratique les semis directs depuis une dizaine d'années pour le colza, blé et triticales. “Avant de semer, j'ai besoin d'un terrain propre”, explique Jean-Yves

Louédec, rencontré sur son exploitation. Rappelons, que par le passé, cette menue paille était justement récupérée. Aujourd'hui, laissée dans le champ, le labour l'enfouit dans le sol, entraînant des traitements herbicides pour contrer les repousses de végétaux. “En récupérant la menue paille, je n'ai plus ces problèmes et donc pas

- stronger than the rest



La nouvelle tonne à lisier SG

Présent au SIMA 2009
Stand n° 3 D 130, Hall 3



Une tonne à lisier unique en son genre...

La tonne à lisier SAMSON SG est conçue par les composants bien connus de notre tonne à lisier PG, mais la différence essentielle est que la tonne à lisier SG a une solution « col de cygne » au lieu de d'un dispositif triangle de remorquage traditionnel. La « col de cygne » assure les avantages suivantes:

- Il y a un report de charge optimal entre tonne et tracteur
- La tonne peut tourner plus facilement
- Une nouvelle caractéristique permet de limiter la capacité de la tonne pour réduire le poids total et pouvoir conduire sur route

SAMSON est en instance de brevet.

La nouvelle tonne à lisier SAMSON SG est en modèles de 23 m³ à 2 essieux et de 28 m³ à 3 essieux.

SAMSON a une gamme complète des épandeurs à fumier de 9 à 29 m³. L'un de nos épandeurs est aussi présenté au SIMA.

www.samson-agro.com

Composition du récupérateur de menue paille

- 2 bras de support à fixer sur le châssis de la moissonneuse-batteuse
- 1 vis horizontale à positionner et fixer à la sortie des grilles
- 1 bâche (toilée ou tôle)
- 1 trémie
- 2 vérins de vidage à raccorder au circuit hydraulique de la moissonneuse-batteuse
- Commandes de fonctionnement et détecteurs de sécurité à raccorder au poste de conduite
- Poids à vide : 500 à 600 kg
- Autonomie : 15 à 20'
- Vidage en 4"
- Entraînement des vis mécaniques
- Détecteurs : rotation des vis, caisse pleine, caisse fermée



Erwan Le Merrer avec Jean-Yves Louédec, agriculteur et client de l'entreprise. Il récupère la menue paille pour avoir des terrains propres (pratique des semis directs). Il l'utilise dans l'alimentation des bovins et projette d'en méthaniser.

besoin de désherber", ajoute-t-il. L'agriculteur comptabilise donc une économie en pesticides (le constructeur du récupérateur annonce une économie globale de

35 euros/ha) et un gain de temps précieux. En 2007, l'entreprise Le Merrer engage une réflexion sur l'achat du récupérateur et fait le point sur les clients potentielle-

ment intéressés. Puis, une visite est organisée chez le constructeur – la société Thiergart, dans les Ardennes – avec l'agriculteur Jean-Yves Louédec. L'affaire est conclue en avril de l'année suivante. "Le caisson nous a été livré en kit, explique Erwan Le Merrer. Le montage n'est pas compliqué et nous avons bénéficié d'une assistance téléphonique avec le constructeur". Les caissons sont proposés en version toilée ou tôle. Malgré un prix plus élevé – 31 160 euros HT contre 27 860 euros HT annoncés – et un poids plus important, estimé à 900 kg, selon Erwan Le Merrer, l'entreprise a opté pour un caisson en tôle, à cause des risques éventuels d'endommagement

par les branches d'arbres. "On n'avait pas envie de se lancer dans la couture", conclut en souriant l'entrepreneur.

Un avenir prometteur

La récupération de la menue paille n'a pas été exceptionnelle lors de la première moisson test de 2008. "Le planning était vraiment dur à gérer cette année, se souvient François Le Merrer. Dès qu'il y avait un peu de soleil, tout le monde voulait moissonner. Et beaucoup de céréales l'ont été avant d'être mûres, ça change tout. La paille n'était pas cassante comme à l'habitude. Par contre, en fin de saison, avec une météo plus clémente, nous avons récupéré énormément

Le Merrer père et fils

François Le Merrer, 60 ans, compte prendre sa retraite d'ici la fin de l'année 2009. Il a lancé l'entreprise en 1972 avec l'ensilage de maïs grâce à une machine traînée deux rangs Garnier. En 1974, l'entrepreneur démarre l'ensilage d'herbe en coupe directe. En 1985, il est un des premiers prestataires de son secteur géographique à faire des semis de maïs sous bâche. Les travaux de moissons commencent la même année. Aujourd'hui, il constate que le profil des exploitations change. "Les fermes s'agrandissent par les reprises, explique François Le Merrer. Les surfaces de travail augmentent et les prestations avec,

mais nous n'avons pas droit à l'erreur. On peut perdre 30 ha d'un coup. Les risques économiques sont plus importants que par le passé". Quant à Erwan, 27 ans, avec un bac électrotechnique et un BTS en maintenance industrielle, son parcours professionnel aurait pu être bien différent. "J'ai voulu voir autre chose, mais j'ai grandi dans le milieu agricole et je savais que je pouvais y revenir", précise-t-il. C'est ce qu'il fait en 2002, quand il devient salarié de l'entreprise. "Le projet de reprise est venu il y a deux ans", ajoute-t-il. Sa femme, employée de commerce, pourrait participer à l'entreprise dans les années à venir.



ment de menue paille". Une centaine d'hectares ont été moissonnés chez Jean-Yves Louédec pour en récupérer 30 t. "Au total, nous avons un potentiel de cinq clients intéressés, ce qui représente à peu près 220 ha de céréales moissonnées, précise Erwan Le Merrer. Cela nous permet d'aller vers une rentabilisation de la machine, avec un prix de démarrage de 30 euros/ha pour la menue paille, qui peut être augmenté". La famille Le Merrer ne cultive aucune céréale sur leur ferme. Mais ils y réfléchissent pour l'avenir, d'autant plus que la menue paille, possédant bien des atouts, pourrait apporter de la valeur ajoutée. Un de leur client l'utilise en paillage pour ses poulaillers, en remplacement des copeaux de bois. Elle peut être aussi envisagée pour les logettes des bovins. Quant à l'agriculteur Jean-Yves Louédec, il la



Le récupérateur de menue paille est construit par l'entreprise Thierart.

valorise dans l'alimentation de ses vaches. Pour lui, qui a également le projet de créer un pôle énergie sur sa ferme avec l'installation d'un méthaniseur, la menue paille ferait un très bon bio-combustible, grâce à "d'excellentes propriétés méthanogènes". De son côté, l'entreprise Le Merrer envisage naturellement de récupérer la menue paille sur ses prestations de moissons, chez les clients qui ne souhai-

tent pas en faire usage. "À voir comment on pourra s'arranger financièrement avec eux, précisent les entrepreneurs. En tout cas, on pourrait très bien imaginer la transformer en bouchon pour les chaudières à bois". Le constructeur Thierart a d'ailleurs tout prévu à cet effet. Tout reste à définir et ce ne sont pas les idées qui manquent. La menue paille, à la fois écologique et économique, pourrait bien être une so-

lution d'avenir pour compléter les revenus de l'entreprise, la seule pour l'instant en Bretagne et la deuxième en France (1), à posséder ce type de machine.

Frédéric Ripoché ■

(1) L'autre est l'entreprise Gendron, dans le Maine-et-Loire (voir EDT 36, p.35-36)

Pour découvrir en détail les atouts de la menue paille et le récupérateur : www.thierart.com

McHale

Fusion 2

Pressez et enrubannez jusqu'à 50 BALLES/HEURE !

3 distinctions majeures décernées dans différents pays d'Europe. Plus de 1500 machines en service, dont certaines totalisent plus de 75000 balles.

Innovante !

- Machine très compacte : longueur 5,80 m
- Système de transfert de balle unique et efficace dans toutes les conditions de travail
- Système d'enrubannage totalement automatique avec double extenseur à rotation verticale
- Graissage et lubrification automatiques
- Ameneur rotatif 23 couteaux et fond amovible permettant de rebourner la machine sans descendre du tracteur
- Basculeur permettant de décharger la balle sur la surface plane
- Pick-up 2 m.

Merci de me communiquer :

Documentation presses enrubanneuses Mchale

Adresse du Centre Matériaux Promodis près de chez moi

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Tel : _____

E-mail : _____

PROMODIS

Nouveau site internet : www.promodis.fr

PROMODIS - 45075 ORLEANS CEDEX 2
Tél : 02 38 69 71 60 - Fax : 02 38 69 71 61

Rupture amiable du contrat de travail : Toute une procédure

Depuis le 27 juin dernier, l'employeur et le salarié peuvent se quitter à l'amiable grâce à la rupture conventionnelle. Explications sur une nouvelle procédure très réglementée.

Jusqu'à présent, seuls le licenciement ou la démission pouvaient mettre fin à un contrat de travail. Un nouveau mode de rupture permet désormais à l'employeur et au salarié de mettre fin à leur relation contractuelle : la rupture conventionnelle du contrat de travail. Son principe est simple : l'employeur et le salarié doivent convenir ensemble des conditions de la rupture du contrat à durée indéterminée qui les lie. Une convention écrite en règle les conditions : montant de l'indemnité, date de rupture, volonté commune des parties...

Afin de garantir la liberté de consentement, chaque partie bénéficie d'un délai de rétractation de 15 jours. Enfin, la validité de la convention



L'objectif du nouveau mode de séparation est de sécuriser la rupture du contrat de travail et ainsi mettre fin aux "licenciements arrangés" : l'employeur s'assure de la volonté du salarié de rompre le contrat et le salarié bénéficie des allocations de chômage.

est soumise à homologation spécifique auprès de l'inspection du travail.

L'objectif de ce nouveau mode de séparation est de sé-

curiser la rupture du contrat de travail et ainsi mettre fin aux "licenciements arrangés" : l'employeur s'assure de la volonté du salarié de

rompre le contrat et le salarié bénéficie des allocations de chômage. En outre, il perçoit une indemnité de rupture qui ne peut pas être inférieure à

Une procédure en trois étapes

1. Au minimum un entretien entre employeur et salarié

La rupture est subordonnée à un ou plusieurs entretiens préalables, au cours desquels le salarié et l'employeur peuvent se faire assister. Bien que la loi n'impose aucune forme particulière concernant la convocation, la tenue des entretiens et l'information de l'assistance du salarié, il est conseillé de respecter un formalisme écrit afin de s'assurer du respect de la procédure.

2. Signature d'une convention

Elle doit préciser impérativement :

- Le montant de l'indemnité spécifique de rupture conventionnelle ;
qui ne peut pas être inférieure à l'indemnité légale de licenciement ;
- La date de rupture du contrat de travail ; qui ne peut intervenir avant le lendemain de l'homologation ;
- La commune intention des parties ;
- Le délai de rétractation.

L'employeur et le salarié disposent chacun de 15 jours calendaires pour renoncer à la convention. Attention : si l'une des parties se rétracte, le processus de rupture conventionnelle est rompu et la relation de travail doit se poursuivre.

3. Demande d'homologation

La Direction du Travail et de l'Emploi (DDTEFP) doit homologuer la convention de rupture. Pour cela, l'une des parties doit impérativement prendre l'initiative de lui expédier la convention. Il est conseillé à l'employeur de s'assurer du dépôt de l'homologation. Cette homologation doit permettre de vérifier le respect de la procédure légale, le libre consentement des parties et que la rupture conventionnelle ne s'inscrit pas dans une démarche visant à contourner des procédures et garanties légales (accident du travail, maternité...). La DDTEFP dispose de 15 jours ouvrables pour instruire le dossier. Elle notifie sa décision par écrit à chaque partie et doit motiver un éventuel rejet. Le défaut de réponse dans le délai de 15 jours vaut acceptation implicite.

l'indemnité légale de licenciement. Mais cette liberté de rompre le contrat de travail a un prix : le respect d'une procédure légale très réglementée (voir encadré ci-contre).

Par ailleurs, cette nouvelle mesure trouve également deux limites. Elle ne peut pas s'appliquer lorsque la rupture du contrat résulte d'un accord de gestion prévi-

sionnelle des emplois et des compétences (GPEC) ou d'un plan de sauvegarde de l'emploi. Lorsqu'il s'agit de salariés protégés, elle est possible, mais doit être soumise à

autorisation de l'inspecteur du travail, qui vaut dans ce cas homologation.

Cécile Parent,
Réseau CER ■

En bref

L'indemnité légale de licenciement unifiée

Elle est désormais due à compter d'un an d'ancienneté (au lieu de deux). Son montant est unifié, quel que soit le motif du licenciement, personnel ou économique : il est égal à 1/5^e de mois de salaire par année d'ancienneté, auquel s'ajoute 2/15^e de mois par année d'ancienneté au-delà de 10 ans.

Le solde de tout compte réhabilité

Établi par l'employeur à la fin du contrat de travail, le solde de tout compte fait l'inventaire des sommes versées au salarié lors de la rupture du contrat de travail. Depuis 2002, ce document n'avait que simple valeur d'un reçu des sommes qui y figurent. Désormais, faute d'être dénoncé par le salarié dans les 6 mois, le reçu pour solde de tout compte retrouve une valeur libératoire pour l'employeur.

Les périodes d'essai augmentées

Désormais, la période d'essai et la possibilité de renouvellement doivent être expressément prévues dans le contrat de travail ou la lettre d'engagement. De plus, le renouvellement

de la période d'essai n'est possible qu'une seule fois et sous réserve qu'un accord de branche le prévoit expressément.

- **Durée maximale de la période d'essai**
 - 2 mois pour les employés et ouvriers,
 - 3 mois pour les techniciens et agents de maîtrise,
 - 4 mois pour les cadres.
- **Préavis en cas de rupture de l'essai**

Rupture à l'initiative de l'employeur :

- 24 h en deçà de 8 jours de présence du salarié dans l'entreprise,
- 48 h entre 8 jours et 1 mois de présence du salarié dans l'entreprise,
- 2 semaines après un mois de présence et 1 mois après 3 mois de présence.

Rupture à l'initiative du salarié :

- 24 h si la durée de présence dans l'entreprise est inférieure à 8 jours,
- 48 heures au-delà.

Cultivez vos projets

Fidèle à ses valeurs de solidarité et de proximité, le Crédit Mutuel place ses clients au cœur de ses préoccupations et de ses actions.

Partenaire des agriculteurs, il est à votre écoute pour vous conseiller et vous proposer une large gamme de produits et services adaptés à vos besoins et à ceux de votre famille.

Financements souples, avances de trésorerie, gestion d'épargne : le Crédit Mutuel s'engage à vos côtés.

Rendez-vous dans votre Caisse de Crédit Mutuel ou sur www.creditmutuel.com

Venez nous rencontrer :
SIMA Villepinte : Hall 5-A Stand J 079
SIA Paris : Hall 3 Stand K 1

CNCM - 88/90 rue Cardinet - 75017 Paris
Janvier 2009 - Interprété par Zazimuts.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Vers un renouveau du paillage plastique ?

Le paillage plastique du maïs progresse dans le centre-Bretagne. Une prestation intéressante pour les entrepreneurs de travaux agricoles comme pour leur clientèle. Un phénomène régional ? Éléments de réponse.

Soucieux de sécuriser l'affouragement de leurs troupeaux laitiers, les éleveurs du centre-Bretagne ont de plus en plus recours aux semis de maïs sous paillage plastique. Quelles que soient les conditions climatiques durant le cycle de la culture de maïs, des rendements de 16 à 18 t/ha sont fréquents alors qu'ils peuvent varier de 8 à 15 t/ha de matière sèche lorsque le maïs est cultivé sur sol nu. Le film utilisé est d'une épaisseur de 10 microns. "Au total, les éleveurs peuvent s'attendre à un gain de 5 à 6 tonnes de matière sèche par hectare. Cette année, les éleveurs ont encore pu constater des écarts importants entre un maïs classique et un maïs sous paillage. Les éleveurs vont donc une nouvelle fois me solliciter pour cette technique. Lors de la précédente campagne de semis, j'avais constaté un doublement des surfaces. Cette année, au printemps, on risque de faire encore mieux. Autre élément économique à prendre en compte : avec le paillage, les éleveurs peuvent aussi réduire la quantité d'engrais à apporter. Enfin, le paillage et la hausse de rendement induite leur offrent l'opportunité de réduire leur surface fourragère pour produire plus de céréales", souligne Philippe Le Coguiéc, entrepreneur à Plounévez-Quintin. Il va plus loin dans son argumentaire économique : "Les hausses



Le semis du maïs sous paillage plastique : une prestation intéressante selon des entrepreneurs bretons. Celle-ci permet de dégager une marge intéressante.

de matière première vont dans le sens du paillage : le prix de l'engrais 18-46 a flambé alors que celui du plastique n'a pris que 3 %. Ensuite, au moment de l'ensilage, la facture est la même dans les deux cas et ce malgré l'écart de rendement. Pour un éleveur, le paillage constitue un pari gagnant et ma clientèle est très sensible à ces arguments économiques".

Et les constructeurs de plasti-semeuse ?

L'entrepreneur s'y retrouve aussi économiquement d'où son enthousiasme pour cette prestation : "C'est un service où l'on consomme peu de carburant, environ 6 litres à l'heure. Au final, avec cette prestation, on dégagne plus de marge qu'avec

un semis classique", poursuit l'entrepreneur. Toutefois, le semis à la plasti-semeuse demande plus de temps et un chauffeur attentif. Les plasti-semeuses en circulation sont généralement équipées de 4 rangs, (parfois de 6) contre 6 rangs pour les semoirs classiques. Le débit de chantier est en moyenne de 8 à 10 ha/jour contre 20 ha pour un semis en sol nu. Philippe Le Coguiéc cherche d'ailleurs à se doter d'une nouvelle plasti-semeuse. "Les prix ont augmenté sur le marché de l'occasion", souligne-t-il un brin inquiet. Ce type de machine n'est d'ailleurs plus fabriqué en France. Jeantil, l'un des principaux constructeurs, a jeté l'éponge en 1992. Il est vrai qu'après la flambée des années 1990 pour le maïs

sous paillage, l'engouement pour cette technique est retombé. "En 1992, près de 120 000 ha de maïs ont été semés sous paillage. Près de 450 plasti-semeuses ont dû être vendues au total. Notre entreprise en a vendu un peu moins de 300, mais c'est une histoire ancienne. Aujourd'hui, on continue à commercialiser des pièces détachées, mais c'est anecdotique", explique-t-on du côté des établissements Jeantil. "Il me semble que le nombre de plasti-semeuses en circulation peut largement faire face à une éventuelle accélération des semis de maïs sous paillages plastiques". Bref, la société basée à L'Hermitage (35) n'envisage pas de remettre en marche des lignes de pro-

duction d'autant plus que "la machine est complexe et que l'on ne peut pas en fabriquer du jour au lendemain".

Quid de la dégradation ?

Si le maïs sous paillage permet de réduire les incidences de la météo sur les rendements et permet de dégager plus de marge pour les éleveurs, son frein pourrait être l'écologie et le problème du recyclage ou de la destruction du paillage plastique. Pas si sûr si l'on en croit Olivier de Beaurepaire de la société Ciba : "Nous proposons un produit baptisé Envirocare, qui permet une dégradation du paillage. L'action combinée de la chaleur et des UV et ensuite des bactéries et des champignons du sol permet une destruction totale du plastique. On parle alors d'oxo-biodégradation. En effet, tout commence par une



La société Ciba propose un produit baptisé Envirocare, qui permet une dégradation du paillage. L'action combinée de la chaleur et des UV et ensuite des bactéries et des champignons du sol permet une destruction totale du plastique.

série d'oxydation des chaînes de polyéthylène grâce aux UV et à la chaleur. Ensuite, c'est la biodégradation grâce à l'action des champignons et des bactéries du sol. Au final, les résidus sont transformés en eau, en dioxyde de carbone ou assimilée par les organismes du sol. La vi-

tesse de dégradation varie en fonction de la météo ou de la nature du sol. Dans les sols sableux, elle est plus rapide". Après une culture, il existe encore des résidus dans le sol, mais qui ne nuisent pas à la mise en place de la culture suivante. Olivier de Beaurepaire tient aussi à souligner

que des études ont permis de montrer que le paillage plastique du maïs ou d'autres cultures comme le sorgho par exemple permettait des économies substantielles d'eau. Pas négligeable dans des régions comme le Sud-Ouest.

E. L.D. ■



ALLIANCE
TIRE COMPANY (1992) LTD.

SIMA Hall 4 Allée H Stand N°075

PNEUMATIQUES

AGRAIRE

FLOTATION

FORESTIER

AGRO-INDUSTRIEL



Une Gamme Complète à la Hauteur de vos Exigences !

SOCAH DIVISION PNEUMATIQUES

NORD Tél : 02 99 00 83 83 - Fax : 02 99 00 74 88 nord.pneus@socah.fr

www.socah.fr



SIMA Hall 4 Allée J Stand N°090

SUD Tél : 04 67 88 48 48 - Fax : 04 67 88 02 27 sud.pneus@socah.fr

Joskin : un quadrat dans la force de l'âge

Créée en 1968 par Victor Joskin, la société belge, qui vient de fêter son 40^e anniversaire, a désormais sa place parmi les constructeurs européens majeurs. Depuis 2000, sa progression a été impressionnante. Les projets en cours ne devraient pas ralentir la tendance.

D'origine, Victor Joskin est entrepreneur de travaux agricoles dans la région de Liège, mais très rapidement il devient réparateur pour assurer le service de sa clientèle de petites exploitations de polyculture-élevage. Son dynamisme lui permet d'être repéré par des constructeurs européens qui, en 1974, lui confient l'importation de leurs matériels pour la Belgique. Cette activité persiste encore avec des noms réputés comme Krone, Lemken, Sulky, Hardi-Evrard, Monosem, ou encore Strautmann, Quicke et Rauch. Les trois bases de distribution en Belgique vendent également les tracteurs Fendt, Massey Ferguson et Lamborghini. En 1984, ne trouvant pas sur le marché les produits dont il avait besoin, et en particulier des tonnes à lisier, il décide de commencer sa propre fabrication. Rapidement, ces produits trouvent une clientèle dépassant les frontières de la Belgique. Cette activité d'exportation s'est depuis très largement développée pour quasiment couvrir les cinq continents. L'export représente aujourd'hui près de 65 % de l'activité (contre 46 % en 2004).

"Délocalisation" de la production

Joskin va franchir une nouvelle étape en créant des unités de production



L'activité export de Joskin atteint près des 3/4 du chiffre d'affaires du groupe qui a dépassé les 70 millions d'euros en 2007.

dans des pays stratégiquement importants. C'est ainsi que s'ouvrent les usines de Trzcianka en Pologne et Bourges en France. La première, qui emploie actuellement 200 personnes, fabrique certains produits finis (bêtaillères, matériels d'entretien des prairies, tonnes à eau...) et un grand nombre de sous-ensembles destinés aux autres sites. Elle sert également de base commerciale pour une partie du marché des pays limitrophes (pays Baltes). L'usine de Bourges, quant à elle, est entièrement dédiée à la production de remorques monocoques, le marché français étant de loin le plus important en Europe pour ce type de produits, et emploie 50 personnes. Ce déploiement industriel s'est poursuivi en 2007 avec la

création de Spaw-Tech à 12 km du siège, pour palier au manque de place disponible sur le site de Soumagne. Cette nouvelle unité est spécialisée dans les travaux de soudure, principalement des cuves à lisier, avec des techniques et des équipements mis au point dans la société. Elle emploie 20 personnes dont la moitié de Polonais pour palier au manque de soudeurs en Belgique.

Aujourd'hui, le Groupe Joskin est dirigé par cinq membres de la famille. Victor Joskin qui assume les directions stratégiques, son épouse Marie-José gérant la trésorerie, sa fille aînée Vinciane en charge de la gestion administrative et financière, son fils Didier de la gestion de la production, et sa seconde fille Murielle des res-

sources humaines et de l'organisation événementielle. Le groupe emploie pour ses différentes activités de production, de commercialisation et de distribution (Belgique) près de 625 personnes. Il a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 70 millions d'Euros en 2007, soit plus de 133 % de progression depuis 2000, dont 74 % pour la vente de matériels Joskin et 26 % pour la distribution en Belgique.

Le futur de Joskin est ambitieux avec un objectif de doublement du chiffre d'affaires pour 2011.

Olivier Fachard ■



BIGAB
SYSTÈME DE REMORQUE - DÉCHARGEUR

LEADER EUROPEEN DE
REMORQUES POLYBENNE



BIGAB 10-14



BIGAB 17-20



BIGAB 12-15



BIGAB 7-10



BIGAB 12-15



BIGAB 15-19

BIGAB VOTRE CHOIX POUR LE FUTUR



BIGAB 20-24



BIGAB 8-12



BIGAB 12-15



BIGAB 10-14



BIGAB 15-19



BIGAB 15-19

Nous nous réservons le droit de changer les prix et de faire des modifications sans avertissements préalables.

Important : les photos utilisées dans cette publicité peuvent présenter des remorques sur mesure ou avec des spécificités liées à certains pays et de fabrication non standard.

SIMA 4 K 090-094

FORS MW
We make it easy

Usine:
E-mail: info@forsmw.com
www.forsmw.com

Agent/Importateur - France:

NEW SOLAGRI
129 RD 349
62990 BEAURAINVILLE
TEL: (+33)0321061715
FAX: (+33)0321814225
E-mail: new-solagri@wanadoo.fr

www.cs-reklam.se

LE SUCCES N'EST PAS UN HASARD!

Arrachage des betteraves : qualité et économie

Le marché des arracheuses de betteraves a subi de plein fouet la restructuration du secteur. Cela n'empêche pas les constructeurs de continuer à travailler pour trouver des solutions répondant aux besoins des entrepreneurs. D'autant plus que 2008, après plusieurs années que l'on peut qualifier de faciles où tous les matériels ont donné satisfaction, a remis "les pendules à l'heure" avec des conditions normales pour la saison.

Le marché du neuf représente 80 machines avec environ 50 automotrices classiques, 25 intégrales et quelques chantiers décomposés ou tractés (Source Axema). Parallèlement, en fonction de la restructuration betteravière, un nombre important de machines s'est retrouvé sur le marché de l'occasion, influen-

çant par contrecoup le marché du neuf. La baisse du prix des betteraves a par ailleurs relancé le débat sur les coûts d'arrachage ce qui devrait influencer les constructeurs à concevoir des matériels plus économiques pour répondre à ce critère. D'où le regain d'intérêt des chantiers décomposés ou tractés qui bien

qu'ayant conservés des adeptes, avaient très nettement régressé depuis de nombreuses années.

Le retour des arracheuses chargeuses

Cet "événement" avait été initié par Franquet avec son arracheuse-chargeuse T E 6, combinée ou non avec une effeuilleuse-scalpeuse portée avant de type Saïga, qui présentait des évolutions intéressantes avec un circuit de nettoyage à 4 turbines et un convoyeur, un élévateur de 90 cm de large permettant de charger à 4 m de hauteur, une trémie tampon de 800 kg et un équipement haut de gamme avec anti-dévers et roues directrices. Il avait été suivi par le Belge Dewulf qui avait présenté il y a quatre ans son arracheuse BeetA6 mais qui était une simple aligneuse, ce constructeur

développant parallèlement des débardeuses automotrices dont plusieurs unités sont en fonctionnement en France. C'est le cas également de son compatriote Gilles qui a repris son activité après un arrêt consécutif à des difficultés financières. Il complète sa gamme d'arracheuses aligneuses et de débardeuses automotrices avec une nouvelle chargeuse-nettoyeuse R136-TS dont les caractéristiques doivent mieux répondre aux évolutions du secteur en matière de rendement de chantier. C'est une six rangs avec un ramasseur à chaînes et barreaux, le nettoyage des betteraves étant assuré par une turbine de 190 cm de diamètre (réglage de la vitesse de rotation), le chargement étant assuré par un tapis à chaînes de 90 cm de large. Les évolutions portent sur la hauteur de char-



ROPA

Technique innovante pour la récolte des betteraves



euro-Tiger V8-3

Bâti avant de conception ROPA
6-8 et 9 Rangs
Nouvelle Motorisation Daimlerchrysler



Nouveauté

euro-Maus 3

Confort d'utilisation amélioré
Débit de chantier performant
Excellent nettoyage
Hydraulique Load sensing

ROPA FRANCE

280 Rue du Château
F-60640 Golancourt
Tel: 03 44 43 44 43 · Fax: 03 44 43 44 88
Email: france@ropa-maschinenbau.de · www.ropa-france.fr



Nouvelle chargeuse R136TS de Gilles pour les chantiers décomposés.

TURBOSEM P 24

Le spécialiste des semis de légumes et de céréales

Les semis de graines de légumes, en particulier destinés à la transformation industrielle, demandent une très grande homogénéité de placement en profond et en écartement, sans oublier un plombage suffisant pour favoriser une levée rapide. Depuis de très nombreuses années, le Turbosem de Herriau est devenu une référence en la matière et notamment son modèle P 24. Le modèle P24 Evolution 2 vient de sortir, récompensé au SIMA 2009.



Le P24 Evolution 2 récompensé au SIMA 2009 permet une variation de densité instantanée depuis la cabine.



Le semoir à fort écartement SP 12 est apprécié de ses utilisateurs pour sa régularité de profondeur, son plombage ou encore pour sa monotrémie et sa simplicité.

RÉPONDRE À LA DEMANDE

« J'ai investi dans un Turbosem 24 en 2001 pour satisfaire la demande de clients pour le pois de conserve, avec 20 rangs à 15 cm. » explique Hubert Lavallard, ETA à Lagnicourt-Marcel (Pas de Calais). Il a repris l'entreprise familiale en 1997, que son père avait développée depuis 25 ans. L'activité est concentrée sur les semis (betteraves, endives, légumes de transformation et céréales), complétée par l'arrachage des betteraves et des endives, le battage, le pressage et le transport avec bennes. Avec ce semoir, il a également semé des épinards et des haricots (à 30 cm), mais cette prestation s'est développée à partir de 2005 avec le semis de précision de céréales.



« L'économie de semences et de phytosanitaires finance bien souvent la prestation de semis » décrit Hubert Lavallard.

« Cette technique permet une économie de semences pouvant atteindre 40 %. » souligne Hubert Lavallard. « Nous semons à 150 grains/m² contre 220 à

250 avec un semoir traditionnel, pour des rendements équivalents voire supérieurs. Les avantages sont nombreux : tallage plus important, culture plus aérée, moins de verse, une pression des maladies réduite d'où des traitements moins fréquents avec une économie d'environ 15 %, mais cela nécessite d'être précis dans les dates d'apports d'engrais. »

Le premier semoir ne suffisant pas, il s'est équipé d'un second semoir, en l'occurrence un P 24 Evolution 2 bénéficiant des récentes améliorations (trémie de 1 200 l, réglage de la densité depuis la cabine par commande électrique de la boîte de vitesses, contrôleur de semis...). Il sème aujourd'hui environ 450 ha de céréales à paille et 400 ha pour les autres cultures (300 ha de pois et 100 ha d'épinard et de haricot).

PRESTATION SPÉCIALISÉE

De son côté, Xavier Dupuy de Trescault (Pas de Calais) combine les travaux sur son exploitation de polyculture et de l'entreprise avec une seule activité, les semis de légumes (pois, épinards et haricots) qui l'occupe du 10 mars au 31 août, totalisant ainsi près



« Mes clients sont toujours surpris de la qualité de travail du Turbosem » explique Xavier Dupuy.

de 1 000 ha (est allé jusqu'à 1 300 ha). Il en est à son 3ème Turbosem 24, le dernier en 2004 étant un modèle de 3m combiné à une herse rotative. Fervent adepte de ce semoir pour lequel il a participé régulièrement à son développement et à son évolution, il apprécie particulièrement la qualité de la distribution et du plombage ainsi que la régularité du positionnement et de la levée, mais aussi sur le P 24 Evolution une fiabilité renforcée, une facilité de réglage de la profondeur ainsi que des équipements comme le Control Sem ou les détecteurs de rangs.

Ces 2 entrepreneurs ont également investi en 2008 dans un semoir SP 12 pour semer respectivement 100 ha de maïs et 150 ha de haricot (à 45 cm, largeur conseillée par le transformateur). Leur satisfaction est identique avec un appareil léger, fiable, facile à régler et à mettre en œuvre (trémie unique de 375 l, repliage-dépliage, changement d'écartement...), s'adaptant facilement aux conditions et aux préparations rencontrées (en particulier en maïs) et garantissant, lui aussi, régularité de profondeur et de plombage.





L'Allemand Grimme complète son offre en betteraves avec l'ensemble sur tracteur composé de l'effeuilleuse Inline FT 270 V et de l'arracheuse-chargeuse Rootster 604.

gement (3,80 m), la robustesse de la trémie d'attente et de l'élévateur (supports à galets), la stabilité de la machine (équilibre avant-arrière et gauche-droite) et sa fiabilité générale. Elle sera complétée par l'arrivée de la nouvelle débardeuse automotrice RB410-TS dont une des caractéristiques est ses pneus avant de très grand diamètre (710/75R34 au lieu de 750/65R26) offrant une surface de portance accrue sans augmenter le gabarit de la machine. Son élévateur a été élargi (150 mm) et son hydraulique des turbines de nettoyage renforcée ce qui permet d'augmenter le rendement de chantier (vitesse de ramassage mesurée jusqu'à 13 km/h à 90 T/ha). Elle est équipée d'un moteur Mercedes Tier III de 335 kW d'un avancement hydrostatique avec une transmission directe pompes-moteurs garantis-

sant une puissance élevée et une consommation faible.

L'Allemand Grimme, spécialiste de la pomme de terre, était arrivé sur le secteur de la betterave en 2003 avec son intégrale Maxtron. Il complète son offre avec lui aussi un chantier sur tracteur composé d'une effeuilleuse portée avant et d'une arracheuse chargeuse tractée. La première est le nouveau modèle Inline FT 270 V, guidée parallèlement au sol par les roues de jauge réglables. Son broyeur oblige la végétation à passer par des tôles de guidage qui la déposent derrière les scalpeurs entre les rangs de betteraves. Les scalpeurs à pression réglable sont guidés par parallélogramme et la hauteur de coupe est réglée de manière centralisée. L'arracheuse-chargeuse Rootster II est équipée de roues Opel entraînées hydrauliquement



La Lexxis de Moreau est désormais disponible avec un équipement betteravier huit rangs ce qui permet d'augmenter le rendement de chantier de 30 %.

(ou non) qui effectuent un arrachage en douceur, même en conditions difficiles. Le circuit de nettoyage comprend une première table à quatre rouleaux spires précédés d'un rouleau lisse, suivie d'une chaîne de tamisage courte et d'une nouvelle table à six rouleaux longitudinaux (peuvent être remplacés par trois turbines). Le timon hydraulique et des capteurs de position assurent le guidage automatique de la machine. Les betteraves sont ensuite transférées dans la trémie de 6 m³ (environ 4 t) par un élévateur circulaire tandis que le chargement s'effectue par un tapis de 1 m de large jusqu'à 4 m. La présence de cette trémie déjà importante est unique dans ce type de matériel et lui donne une bonne autonomie (environ 200 m) entre les remorques.

Des automotrices classiques plus performantes

Les entrepreneurs qui effectuent l'arrachage restent encore très attachés aux automotrices classiques qui réalisent un travail de qualité pour un investissement raisonnable, même si elles présentent des limites en conditions très difficiles. Les constructeurs français, spécialisés dans ce type d'arracheuse, ont fait évoluer leur modèles. La Lexxis de Moreau a été la première à disposer d'un circuit de nettoyage à six turbines (réglage hydraulique indépendant de chaque turbine), complété par une trémie dont la capacité a été augmentée sensiblement (7 m³). Sa conception avec un châssis avant très dégagé pour une meilleure visibilité sur le travail a permis d'améliorer le système d'accroche du bâti arracheur et de réduire son changement (disques ou socs) à seulement 1 H 30. Elle est la première à pouvoir

être équipée d'un équipement betteravier huit rangs (les deux rangs extérieurs ayant un débattement pour pouvoir s'adapter aux rangs de semis). Son rendement de chantier a été ainsi augmenté de 30 %. Le constructeur, faisant désormais partie du groupe Exel et réuni avec Herriau, doit présenter au prochain Sima une nouvelle intégrale avec une capacité de trémie supérieure et qui présenterait plusieurs innovations intéressantes.

De son côté, Matrot a développé sa nouvelle automotrice Magister qui bénéficie également d'un châssis avant très dégagé et d'une cabine panoramique centrée (positionnement du moteur à l'arrière) au-dessus des outils. Sa puissance de 350 ch. est fournie par un moteur Mercedes Euromot 3 réglé au régime nominal de 1 300 tr/mn et avec un régime maxi de 1 800 tr/mn en fonction de la puissance demandée par les outils. Son équipement betteravier intègre une effeuilleuse suspendue avec contrôle de la hauteur en cabine, de scalpeurs sur parallélogramme à pression réglable (Parapro), d'un bâti arracheur à disques ou à socs et d'un circuit de nettoyage allongé (plus de 26 m en intégrant l'élévateur) comprenant six turbines (turbines 1 et 2 équipées de moulins rotatifs motorisés, la turbine 4 d'un déboureur à barreaux). La vidange de la trémie de 7 m³ est assurée par un fond mouvant ajouré vers un transbordeur large (1 m) adapté aux remorques avec rehausse. Elle est pourvue d'un équipement très complet (caméra de recul et deux caméras pour le contrôle du circuit et le remplissage de la trémie) et ses commandes regroupées sur l'accoudoir multifonction offrent de nombreuses possibilités



Matrot propose sa nouvelle automotrice Magister dont une des particularités est son circuit de nettoyage avec six turbines.

grâce à la transmission des informations par Bus Can et l'écran couleur Visio Control (préréglages programmés de la vitesse d'avancement jusqu'à 9 km/h, contrôle de la profondeur des outils droite/gauche, autoguidage, assistance et diagnostic à distance par carte SIM).

Parallèlement, Matrot a développé un nouveau bâti arracheur Pickup Wheel pour son intégrale M 2011. Il est composé de six paires de roues type Oppel motorisées sur bras tirés indépendants dont la pression et la vitesse de rotation sont ajustées depuis la cabine. La position du point de pincement et de la distance entre disque sont réglables sur chaque élément. La largeur de rang 45-50 est réglable hydraulique-

ment ou mécaniquement. Ce système permettrait de réduire la profondeur d'arrachage, donc la demande de puissance avec une baisse de consommation pouvant atteindre 30%. Cette intégrale bénéficie également d'évolutions comme une effeuilleuse auto-ajustable (contrôle de la hauteur par les roues de jauge indépendamment du bâti arracheur), le contrôle de la hauteur d'arrachage et l'autoguidage sur un même support au plus près du point d'arrachage, et de nouveaux calculateur et programme de pilotage des outils par Bus Can.

Olivier Fachard ■



L'intégrale M 2011 Plus de Matrot est équipé d'un nouveau bâti arracheur Pickup Wheel qui comprend six paires de roues entraînées de type Oppel.



Les Garants de votre succès !



La perfection dans l'innovation : L'automotrice TECTRON 415 - 4 rangs avec nouveau système d'arrachage « TERRA-FLOAT ».



Efficace sur tous les sols : l'arracheuse automotrice VARITRON 200 séduit dans toutes les situations de récolte grâce à ses combinaisons multiples de séparateurs comme le double MULTISEP.



Des talents multiples : L'arracheuse 2 rangs GT 170 équipée d'un effaneur à mailles vous garantit les meilleurs résultats de récolte et de séparation des fanes hautes et volumineuses.



En exclusivité, notre combi à double rouleaux séparateurs de mottes à entraînement et variation hydraulique ainsi que toute la gamme de réception.



Venez nous rejoindre au SIMA 2009 du **22 au 26 Février** à Paris à notre stand Hall 6, Allée H, Nr 096.

Grimme SARL
Z.A.C Artoipôle 1
Allée du Danemark
F-62223 FEUCHY
Téléphone +33.(0)3.91.19.19.00
Fax +33.(0)3.91.19.18.70
grimme@grimme.fr
www.grimme.fr

GRIMME
LE SUCCÈS SE RÉCOLTE!

Bois de chauffage : pensez au coût d'exploitation !

Le bois bûche a une belle carte à jouer dans le contexte actuel. À la fois économique et écologique, il implique d'être bien équipé pour produire des bûches à moindre coût. Dès lors, un raisonnement sur les coûts d'exploitation doit être entrepris.

Une puissante machine à fendre les bûches, qui s'active sept heures par jour. Casque antibruit sur les oreilles, ganté, un opérateur est aux manettes de la commande automatique. C'est la vision que Jean-Paul Galland, PDG de GF Services, veut faire partager au monde de la forêt. Chez GF Services, une PME basée à deux pas de Roanne (42), on propose en effet des lignes de mécanisation de bois bûches fabriquées par la société italienne Pezzolato. L'investissement est important : plusieurs milliers d'euros. Il faut en effet compter un peu plus de 25 000 euros pour la première ligne de fabrication. Dès lors, il faut se poser les bonnes questions ! À savoir s'il existe un marché pour écouler son produit et les coûts d'exploitation : "Un raisonnement économique basé uniquement sur le coût d'investissement me semble dangereux. Un investis-



Pour rester performant et productif dans le bois bûche, il faut investir dans des systèmes parfois onéreux.

sement, quel que soit son montant, doit être rentable et tout se joue au niveau de cette notion de rentabilité", souligne Jean-Paul Galland, qui a derrière lui une expérience de plus d'un demi-siècle dans l'industrie du bois. À travers sa société, il veut aussi montrer que le bois bûche est bel et bien

dans une nouvelle ère : "Un professionnel doit en finir avec la maintenance pénible. On propose des outils, qui permettent d'être performants et productifs sans avoir le dos cassé en fin de journée. Pour être productif, j'estime qu'il vaut mieux investir dans une ligne fixe, ce qui permet de limiter au

maximum la manutention. Une machine mobile traite 30 à 40 % de bois en moins. Et puis en limitant la manutention, on réduit le poste le plus cher, qui reste la main-d'œuvre. Un professionnel ne peut mettre de côté ce raisonnement", conseille Jean-Paul Galland. Sur une ligne fixe, il est important de surélever la machine par rapport au sol pour éviter que les pièces en mouvement travaillent dans la poussière et les copeaux de bois. "Ensuite, une machine doit être dotée d'une scie et non d'une lame. Cette dernière étant trop compliquée à entretenir", poursuit Jean-Paul Galland. Pour gagner en productivité, l'expert préconise de s'attaquer à des grumes de six mètres, à la clé un débit de chantier supérieur de 40 % par rapport à des grumes de deux mètres. Le bois de gros diamètre doit être fendu avant son entrée sur la ligne de production.

Comparatif des coûts de revient de production du bois de chauffage

	Production (en stère)	Investissement (euros)	Remboursement leasing (par stère produit)	Entretien divers et électricité (en euros par stère)	Coût salarial (en euros par stère)	Coût d'exploitation (en euros par stère)
Ligne classique 1	1974	14250	1,64	1,63	14	17,27
Ligne semi- pro 2	2000	25500	2,9	0,56	7,77	11,22
Ligne semi- pro 2	3000	64000	2,84	0,56	3,41	6,81
Ligne pro 3	26400	230000	1,98	0,56	2	4,5'

(1) Ligne classique : tronçonneuse + fendeuse attelée à un tracteur ; (2) Ligne semi-pro : gamme TLC ; (3) Ligne pro : gamme TLA

Source : GF Services

Rabaud

FILIÈRE BOIS/ÉNERGIE : Valorisez votre bois en bûches ou plaquette de chauffage



Présent au
SIMA du 22
au 26 février
Hall 7
Stand D038

Fendeuses de Bûches
de 4 à 40 tonnes
avec treuil à chaîne



Combiné scie/fendeur :
XYLOG 400

Nouveau

Grappin sur
chargeur avant



Nouveau

Broyeurs de branches



Rabaud

FILIÈRE CRÉATION ET ENTRETIEN DES VOIRIES

Présent à **INTER AT**
du 20 au 25 avril 2009
Hall 2 - Stand B025 et
Extérieur 5 - Allée L002



Epandeurs de Liants Puvérulents



Stabilisatrices de sols

Nouveau



Taille-Haies autoroutier :
COBRAS 1400

Nouveau



INNOVATION
2009
à découvrir au
salon SIMA



Balayeurs de voiries

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte-Cécile

Tél : 02 51 48 51 51 - Fax : 02 51 48 51 53 - info@rabaud.com

Toute notre gamme sur
www.rabaud.com

Le bois de chauffage : un débouché pour le hêtre ?

Le hêtre se valorise très mal : résultat, en dix ans, le bois de hêtre, plombé par le marché chinois, s'est déprécié, pratiquement à sa valeur de bois de feu.



Réduire les coûts d'exploitation

Avec un schéma de production classique utilisant une tronçonneuse avec une fendeuse attelée à un tracteur, le coût d'exploitation est estimé à 17,27 euros pour une production annuelle de 1974 stères. Avec une installation de type TLC, le coût d'exploitation serait de l'ordre de 11,22 euros pour une production de 2 000 stères. En doublant la production, on arrive même à moins de 10 euros. Le tout avec un seul opérateur à la manœuvre. Avec des lignes plus professionnelles et une production de 26 400 stères, on arrive même à des coups inférieurs à 5 euros. Reste que l'investissement est conséquent : 230 000 euros. Cette ligne baptisée TLA 1 400 n'exige qu'un seul opérateur, le tout avec deux fendeuses alimentées en automatique.

La TLA implique toutefois l'aide d'un cariste. Reste à avoir un marché pour écouler la marchandise.

Un marché en explosion

Le marché du bois bûche reste intéressant et le crédit d'impôt mis en place en 2005, qui permet à un particulier de récupérer 50 % du prix de son appareil de chauffage, a fortement relancé le marché des appareils de chauffage au bois. Sur les trois dernières années, quelque 1 373 720 appareils (inserts, foyers fermés, poêles et chaudières) ont été vendus (409 735 en 2005, 529 129 en 2006 et 434 856 en 2007). Cette politique fiscale a pour but d'accélérer le renouvellement du parc existant avec des appareils à plus haut rendement. Elle a également une incidence sur

la consommation de bois de feu des ménages qui diminue du fait de l'augmentation de l'efficacité énergétique des appareils.

Depuis 2008, le crédit d'impôt ne peut s'appliquer qu'aux appareils de chauffage au bois ayant un taux de rendement égal ou supérieur à 70 % (75 % pour les chaudières à alimentation automatique) contre 65 % en 2007. Le montant du crédit d'impôt va être progressivement réduit (50 % en 2008 pour les chaudières au bois, puis 40 % en 2009, et 25 % en 2010). À noter aussi la progression régulière des installations de chaufferies collectives et industrielles (546 chaufferies au bois engagées en 2007 pour une puissance de 232 MW dans le cadre du nouveau programme 2007-2010, conduit par l'Ademe). Même si celle-

ci concerne l'utilisation de la plaquette forestière. L'intérêt pour les appareils de chauffage à bois va continuer à se renforcer comme en témoigne une étude de l'Ademe. L'organisme estime que les investissements dans ces appareils vont passer de 2 milliards d'euros en 2007 à 3,6 milliards en 2012. Le bois bûche est concerné au même titre que la plaquette forestière. De même, elle prévoit une progression des ventes de bois énergie de 1 à 1,3 milliard.

De plus, dans le contexte économique actuel, le bois a de sérieux atouts car il reste l'énergie la moins chère du marché. Le plus vieux moyen de se chauffer de l'humanité, symbole même du noyau familial – le fameux "foyer" autour duquel tous se retrouvent – ne pèse aujourd'hui que 4 % de l'énergie produite en France. La hausse du prix des hydrocarbures ou du gaz profite indéniablement au bois. Celui-ci constitue notamment dans notre pays une ressource abondante et renouvelable d'énergie. Aux entrepreneurs de saisir les opportunités.

E. L.D. ■

Évolution des ventes d'appareils de chauffage au bois en France sur la période 2004-2007

	2004	2005	2006	2007
Inserts, foyers fermés	246 000	253 000	282 000	250 000
Poêles à bois	83 000	127 000	205 000	180 000
Chaudières	8 800	18 000	29 000	20 000
Cuisinières	10 500	10 500	13 600	10 000

Source : ADEME/SER

Le bois : l'énergie la moins chère

Sur la base d'un stère à 70 € : un stère amène 2000 Kwh, le prix ramené au Kilowatt par heure est de 3,6 cts/kwh. Les bons poêles ont un rendement de 85 %, dans la pièce de consommation d'énergie (il n'y a pas de tuyaux, ni d'eau chaude, avec un poêle ou un insert). Le kilowatt bois bûche coûte donc en moyenne 4,1 cts €, avec un coût écologique faible. En comparaison, le litre de fuel coûte 0,54 € et amène 9 kw soit un prix moyen de à 0,06 centimes d'euros pour le kw (prix Ufip du 2 janv. 2009). Il faut aussi prendre en comp-

te le rendement de la chaudière et du système de chauffage central, qui peut multiplier le coût par 1,5 soit 9 cts/kwh, hors coût écologique CO₂ et Nox. Le gaz coûte aujourd'hui de 5,4 cts/kwh (prix GDF) avec les mêmes remarques sur le rendement, soit un coût qui peut monter à 8 cts/kwh sans compter le coût écologique. Enfin l'électricité coûte environ 6,7 cts/kwh les jours bleus (la nuit) 11 cts/kwh en période rouge, quand il est nécessaire de se chauffer. Elle est majoritairement d'origine nucléaire en France.

PRODUIRE PLUS. PRODUIRE MIEUX.

LA TERRE COMPTE SUR NOUS !

Avec  et son réseau,
rendez-vous au **SIMA 2009**
pour relever les nouveaux défis
de l'agriculture d'aujourd'hui.



HALL 5A
STAND 46
ALLÉES E-G

www.kuhn.fr

Les ETF alsaciennes cherchent à s'associer

Le prochain congrès d'EDT se tient à Colmar du 12 au 14 mars 2009. Retour sur la filière forestière alsacienne où le monde du bois fait vivre 20 000 personnes. Parmi elles, 140 entrepreneurs qui travaillent souvent seuls, le débardage étant le principal débouché.

En Alsace, comme dans le reste de la France, l'hiver rappelle à tout le monde qu'il est encore synonyme de froid, de neige et de verglas. Résultat : l'activité des débardeurs est perturbée. "Les terrains sont gelés, inutile d'aller débarder du hêtre sur des terrains en pente. Heureusement, j'ai des chantiers dans la vallée du Florival. Là aussi statu-quo, j'attends les bûcherons", raconte Yvan Barbey, débardeur à Lautenbach au pied de la forêt domaniale de Guebwiller. La nouvelle année commence mal après une année 2008 "catastrophique". Les raisons, on les connaît : la récession dans le bâtiment. Pour 2009, il a pour l'instant un carnet de commandes plein jusqu'en février ! L'ONF représente 80 % des prestations, le reste vient des communes forestières. L'entrepreneur travaille seul et les résineux représentent 70 % de l'activité. "Au niveau local, on a souffert à cause d'une personne qui ne jurait



En Alsace, 75 % des forêts sont publiques. C'est une particularité de la région. En effet, pour l'ensemble de la France, plus de 70 % de la forêt appartient à des propriétaires privés.

que par les débusqueurs à grappins. À quatre ans de la retraite, je ne me vois pas investir dans une machine de 300 000 euros. Aujourd'hui, l'ONF a créé des postes de coordinateurs de travaux. C'est une bonne chose, qui nous simplifie la tâche", souligne-t-il. Il arrive à surmonter les difficultés du moment car il a fini d'amortir son débusqueur Timberjack 240. Après plus de 30 années passées dans les forêts alsaciennes,

Yvan Barbey est assez inquiet du fait de la dégradation des rapports humains en forêt, pour autant il constate qu'elle attire les jeunes : "Je siège à la commission pour la levée de la présomption de salariat et il y a une recrudescence de demande et notamment dans le débardage". Bonne nouvelle même si l'entrepreneur s'interroge : "Ont-ils fait des études de marché ? Ils sont passionnés, mais il y a la réalité économi-

que à ne pas oublier. D'autre part, ici, on constate que le bois est souvent vendu sur pied et que les acheteurs font venir leurs propres prestataires. Des collègues ont fait le choix de se diversifier en achetant des machines plus petites ou en prenant le créneau du bois de chauffage. Disons que l'on peut quand même trouver des chantiers, mais à 200 km".

430 000 € pour une abatteuse JD 1270 E

De son côté, la SARL Sylvex basée à la Sainte-Croix-aux-Mines au Nord de l'Alsace garde le moral. Une preuve ? La PME vient de se lancer dans un investissement : "430 000 euros pour une abatteuse John Deere 1270 E avec des options. Il va falloir être vigilant avec notre trésorerie", précise Guy-Loup Botter. Ce sera la deuxième abatteuse de l'entreprise après une Sylvatech. Sa recette en ces temps difficiles est simple : il cherche

Les NTIC dans la forêt alsacienne

L'interprofession forestière alsacienne s'est dotée d'un serveur cartographique accessible en ligne qui permet de géolocaliser la ressource forestière. "On peut ensuite recroiser ces infos avec d'autres données : positionner les points de secours, les prix de vente. On a plein de possibilités", assure Vincent Morillon, chargé de mission à l'interprofession. L'objectif alsacien est simple : améliorer la récolte de bois comme le veut le Grenelle de l'environnement. Une double nécessité pour l'Alsace

qui se singularise aussi par un stockage de bois plus important que la moyenne nationale. C'est en fait l'héritage de l'histoire : "Avec les trois guerres, on a des bois mitraillés, qui ont perdu toute valeur marchande. La forêt privée est très morcellée et la collecte est insuffisante. Ce qui explique la surcapitalisation de bois dans les forêts", souligne Vincent Morillon. L'interprofession travaille avec les entrepreneurs sur la mécanisation ou encore les nouveaux débouchés pour le bois énergie.

à travailler la main dans la main avec d'autres entrepreneurs pour répondre à des appels d'offres plus importants. "On va chercher à créer un GIE. Au total, notre structure comporte neuf personnes dont cinq salariés". Une approche que partage Jean-Claude Marchal, entrepreneur en bucheronnage traditionnel: "Je pense que l'avenir est au travail en partenariat pour obtenir des chantiers plus importants". Actuellement, son carnet de commandes est plein pour les cinq mois à venir: "En ce moment, je travaille grâce à un collègue, qui me soustrait un marché". La solidarité, c'est important surtout après 7 mois d'inactivité liés à un accident en forêt.

La SARL Sylvex mise sur un très bon débouché en Allemagne: "On a un contrat avec une usine de pâte à papier Stora Enso Maxau à Karlsruhe. Cela nous assure un débouché de 25 000 m³ d'épicéa. On apprécie de travailler avec cet industriel d'autant plus que le groupe a réalisé des investissements importants dans l'usine. Côté négociation commerciale, ils sont durs."

Aujourd'hui, l'entreprise investit pour répondre à la demande de l'ONF. "L'office évolue dans le bon sens en prenant plus en compte les réalités économiques. La

mise en place de contrats d'approvisionnement sécurise notre activité". Reste que la concurrence est présente sur le terrain: "Les Allemands ont remporté des marchés. Ils proposaient des tarifs 30 % moins chers, mais je ne crois pas que leur concurrence soit durable. Ils ont investi dans la mécanisation après la tempête dans leur pays. Certains entrepreneurs cherchaient à amortir leur matériel à n'importe quel prix. Ils vont retourner progressivement dans leur zone".

Guy-Loup souhaite aussi une meilleure organisation de la filière: "On doit encore mieux se structurer grâce à notre syndicat. Il faut chercher à être encore plus professionnel et dépasser nos spécificités de l'arc alsacien-Mosellan avec la forêt sou-



La principale activité reste le débardage.

mise où chacun cherchait à protéger son pré-carré. On a un sacré rôle à jouer dans la filière forestière. Reste à savoir lequel et comment ?"

"Les temps sont durs et la crise actuelle est comparable à celle de 2000-2001. L'essence la plus touchée est sans conteste le hêtre. Seul le chêne semble tirer son

épingle du jeu", conclut Jean-Claude Marchal. Pour se diversifier, Guy-Loup mise sur le bois énergie en cherchant à continuer à développer des partenariats. En Alsace, les entrepreneurs ne baissent pas les bras.

E. L.D. ■

La forêt alsacienne en chiffres

Surface de la forêt alsacienne	320 000 ha soit 38 % du territoire, cinquième région française, 2 % de la surface nationale
Volume de bois sur pied	78 millions de m ³ : 4 % du volume national
Densité de bois	251 m ³ /ha contre une moyenne nationale de 156 m ³ /ha
Production brute	10,5 m ³ /ha/an
Essences dominantes	Feuillus: chênes et hêtres environ 60 % des volumes en plaine Résineux: sapins pectinés, épicéas communs, pins sylvestres et Douglas
Structuration de la forêt	51 % des forêts sont communales, 24 % sont domaniales et 25 % sont privées
Environnement	75 % des surfaces sont certifiées PEFC

Nouvelle BEAUDOIN ENRUBANNEUSES HAUTE PERFORMANCE



- enrubanne 4 à 5 ha à l'heure 100 à 120 balles
- économise 50 % de plastique
- fonctionne sans tracteur
- travaille aussi bien les balles rondes que cubiques
- permet le stockage de la paille

Matériel fiable, simple et efficace des centaines de BEAUDOIN le prouvent chaque année sur le terrain

C.G.A.O.

24450 Saint-Priest-les-Fougères
Tél. 05 53 52 85 65 Fax 05 53 52 55 11
www.cgao24.com - cgao24@wanadoo.fr

**SIMA 2009
Stand 3B12**

Sima encore plus complet

Le 22 février prochain, le Sima 2009 ouvrira ses portes. Une édition qui se veut encore plus internationale, plus complète et plus professionnelle. Sans oublier la possibilité de découvrir, souvent en avant-première, les dernières innovations des constructeurs venus du monde entier.

Avec plus de 1 300 exposants (y compris les éleveurs présentant des animaux au Simagena) dont la moitié d'étrangers en provenance de 40 pays, et 160 nouveaux exposants, cette édition 2009 s'annonce comme très internationale. Outre les espaces thématiques déjà existants (bonnes pratiques, eau et irrigation) ou nouveaux (lire encadré sur le hall 7), le Sima propose différents supports pour préparer la visite et s'orienter plus facilement sur le salon. Ce sont un plan interactif et des émissions disponibles sur le site du salon (www.Simaonline.com), mais aussi des guides pratiques de visite ainsi que des parcours thématiques ciblés (élevage, entretien rural et secteur forestier, bonnes pratiques, agriculture biologique et nouvelles techniques en agriculture).

Vitrine de l'innovation

Le Sima reste avant tout l'occasion pour les constructeurs de montrer leur capacité à innover et à trouver des solutions originales. Cela se matérialise notamment par le palmarès des Sima Innovation Awards qui ont totalisé cette année plus de 150 dossiers en provenance de dix pays et 25 ont été récompensés. Toutes les récompenses répondent à quatre tendances générales : le développement durable et l'utilisation d'énergies de substitution aux énergies fossiles, le développement des techniques d'information et de communication, l'amélioration des matériels en matière de confort, de performance et de sécurité, et enfin la sécurité environnementale, la santé et le contrôle de la qualité. Toutes ne concernent pas les entrepreneurs.



New Holland présentera une transmission continue à chaîne pour tracteurs jusqu'à 115 ch (médaille d'argent). Elle met en œuvre un variateur à chaîne et une chaîne métallique à multiples maillons qui relie deux poulies à diamètre variable. Il pilote la variation continue d'une boîte de vitesse mécanique à trains épicycloïdaux.

Tracteurs du futur

Les constructeurs travaillent déjà sur ce que pourraient être le tracteur du futur et ses sources d'énergie. Les technologies mettant en œuvre l'hydrogène et les piles à combustibles sont considérées comme une des solutions alternatives qui pourraient être envisagées.

New Holland présentera au Sima un prototype faisant appel à cette technologie avec une pile à combustible alimentée en hydrogène et qui rejette uniquement de la vapeur d'eau (médaille d'or). La production d'hydrogène est générée sur l'exploitation, à partir de l'électrolyse de l'eau, l'électricité néces-

S'informer et se former

Comme habituellement, le Sima sera le site de nombreuses conférences techniques dont les sujets sont très variés et peuvent intéresser dans la grande majorité les entrepreneurs. On peut citer "Mobiliser la biomasse pour quels marchés?", "Les outils de télédétection pour l'agriculture", "Le tassement, un risque majeur pour les sols?", "Les technologies qui feront l'agriculture de demain" et surtout "Grande puissance, grandes larges, quelles sont les attentes des entrepreneurs en Europe?" organisée

par Entrepreneurs des Territoires et le Ceettar. Ce sont également des micro conférences (15-20 mn) dans le cadre de l'espace consacré aux bonnes pratiques agricoles avec des sujets comme le désherbinage, la gestion des déchets de l'agrofourmiture, le solaire voltaïque dans les bâtiments agricoles, la robotique agricole, le diagnostic énergétique de l'entreprise agricole ou les engins agricoles sur la route : signalisation, permis... Enfin des ateliers thématiques seront organisés en partenariat avec l'Ademe et Trame

dans le cadre de l'Espace "Agriculture et Énergies" du nouveau hall 7 et dont les sujets ont essentiellement trait aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables. On peut citer notamment "Le marché du bois-énergie" et "Choisir ma déchiqueteuse" organisés avec Entrepreneurs des Territoires par Trame.

Vous pouvez obtenir le programme complet de ces manifestations sur le site : www.Simaonline.com dans la rubrique "Animations".

EMBALLAGE AGRICOLE

« Avec un filet de qualité, nous achetons une tranquillité, une sérénité »

Alain VOLTEAU, responsable technique agricole à **BOUVRON (44)**, préfère travailler avec un produit d'emballage agricole de qualité et ne pas être appelé par ses chauffeurs durant la saison. « Depuis que l'on travaille avec un filet de qualité, nous sommes rassurés. Nous achetons une tranquillité, une sérénité »

« Aujourd'hui, nous utilisons le Marathon 2800 m Bale+, mais le 4,2 km nous intéresse. Moins on le change, mieux c'est. Les chauffeurs ont moins besoin de s'arrêter, ils les mettent en place avant de partir de l'atelier et peuvent travailler toute la journée sans changement. »



Pour **Frédéric Maillard**, chauffeur de la presse, « L'avantage d'un filet haut de gamme TAMA, c'est la facilité d'utilisation, on a tout à y gagner ».

« La mise en place du filet dans la presse est simple avec le système Zebra, la bande large noire est à droite dans la presse, c'est un jeu d'enfant et l'on a même des poignées de transport pour le mettre en place ».



Alain VOLTEAU et **Frédéric MAILLARD** mettent également en avant les apports du filet TAMA MARATHON :

- Une très bonne alimentation dans la presse
- Une coupe de filet propre
- Une meilleure couverture de filet sur la balle
- Une très bonne résistance



Avec leurs **5 presses à balles rondes** (3 en liage filet et 2 en liage ficelle), ils réalisent tous les ans 2000 balles en liage filet pour l'enrubannage. Le trèfle et la paille sont obligatoirement pressés avec un liage filet car les balles se tiennent mal en ficelle. Lorsque que les plannings sont perturbés à cause de la pluie, ils pressent un maximum en filet afin de gagner du temps. Ils ont estimé **gagner plus de la moitié du temps** en travaillant avec le filet par rapport à la ficelle avec une protection des balles meilleure avec le filet par rapport à la ficelle.

Aujourd'hui **ils pressent 70% des balles en ficelle et 30% en filet** mais la tendance s'inverse de plus en plus tous les ans pour répondre à la demande.

Ils utilisent le filet dans les presse à balles rondes depuis 15 ans et réalise **16000 balles par an**.

L'objectif étant de réaliser 20000 balles pour la saison 2009.



A3F est une division de Tama France Sarl



Plus de longueur
4,2 km



Intérêt écologique



Poignées
de transport



Technologie
Edge to Edge



Plus de résistance
env 290 kg



40 % de longueur
en plus
pour seulement
10 % de poids
en plus



Témoin rouge de fin
de rouleau



Indication
gauche/droite

Présent au Sima à Paris
du 22 au 26 février 2009, stand 1 F 017



Same-Deutz-Fahr innove avec un système d'amortissement variable, les propriétés du fluide magnéto-réactif contenu dans le circuit, constitué d'une huile de base contenant des parcelles polarisables (billes d'acier d'un diamètre de l'ordre du micron) en suspension, permettant de faire varier les performances du dispositif d'amortissement.



Pour ses ensileuses Jaguar, Claas réunit un ensemble d'éléments d'optimisation de la consommation énergétique comme la variation de la distance d'éjection du produit vers la remorque ou le changement de position de l'accélérateur de flux

saire à l'électrolyse pouvant être fournie par l'éolien, le solaire ou la biomasse. Parallèlement, ce constructeur présentera une transmission continue à chaîne pour tracteurs jusqu'à 115 ch (médaillon d'argent). Elle met en œuvre un variateur à chaîne et une chaîne métallique à multiples maillons qui relie deux poulies à diamètre variable. Il pilote la variation continue d'une boîte de vitesse mécanique à trains épicycloïdaux. De son côté, Fendt, marque du groupe AGCO, présentera également un tracteur pour cultures spécialisées

équipé d'une transmission à variation continue. L'adoption de la transmission Vario permet d'avoir une cabine à plancher plat qui, conjugué à un joystick et une console de commandes regroupées sur la droite, confère un confort et une sécurité équivalente à celle des tracteurs standards (médaillon d'argent). Le confort de conduite passe désormais par l'adoption de différents types de suspension, que ce soit sur les ponts avant ou sur les cabines. La suspension à quatre points équipant en option les tracteurs de la gamme

MF 8 600 de Massey Ferguson est équipée d'un système de pilotage de l'amortissement (médaillon d'or). Il utilise un calculateur dédié, relié au CAN Bus du tracteur et prend en compte les informations de position, de freinage et d'accélération afin de contrôler les effets de pompage, de roulis et de tangage. Le niveau de souplesse de l'amortissement est lui-même réglable en cabine par le conducteur en fonction de ses souhaits. L'innovation majeure réside dans les quatre vérins hydropneumatiques équipés d'une valve

proportionnelle permettant un amortissement variable selon différents facteurs qui le rend aussi efficace sur route qu'au champ. Un équipement similaire quoique d'un fonctionnement différent, est proposé par Same-Deutz-Fahr (citation). La technologie utilisée concerne l'amortissement variable, les propriétés du fluide magnéto-réactif contenu dans le circuit, constitué d'une huile de base contenant des parcelles polarisables (billes d'acier d'un diamètre de l'ordre du micron) en suspension, permettant de faire varier les performances

Un nouveau hall très "énergétique"

Avec le nouveau hall 7, situé à droite en sortant du RER, les organisateurs ont souhaité élargir l'offre thématique avec un bâtiment consacré exclusivement aux énergies avec un grand E ainsi qu'à l'entretien rural et au secteur forestier. Il concentrera tous les acteurs de ces secteurs tels que fabricants de matériels,

agences de conseils et services, installateurs mais aussi institutionnels et organismes de financement. Il sera le cadre d'ateliers thématiques (voir encadré "S'informer et se former") et proposera également, au départ du Sima, des visites d'exploitations ayant intégré avec succès les énergies renouvelables (ins-

criptions disponibles sur www.Simaonline.com). Parallèlement, une mention spéciale "Développement Durable" a été créée au sein des "Sima Innovation Awards" et qui sera décernée à une des innovations primées qui intègrent le respect de l'environnement par leur conception ou leur usage.

A3T - construction Partenaire de votre réussite



**PAILLEUSES et
DESILEUSES**

PICK UP - HERBE

**Osez la différence
à prix compétitifs**

ENTONN'UP



Z.I. Les Blussières - 85190 AIZENAY - Tél. 02 51 94 88 88 - Fax : 02 51 48 34 24

Toutes nos gammes sur www.atelier3t.fr

du dispositif d'amortissement. Les caractéristiques de viscosité du fluide peuvent être modifiées en mode contrôlé après la création d'un champ magnétique généré par une bobine présente à l'intérieur du cylindre amortisseur.

Les utilisateurs de tracteurs d'un modèle plus ancien qui souhaitent avoir un équipement de contrôle des temps de travaux vont trouver une solution avec le kit Compteur Horaire Multi Utilisateurs d'Hydrokit (citation au palmarès). Une clé magnétique personnalisée autorise le démarrage, d'une part du véhicule (tracteur, télescopique...) ou d'une machine (épandeur à fumier, presse...), et d'autre part d'un boîtier électronique qui comptabilise les temps d'utilisation et de travail et toutes autres informations souhaitées (telle que la consommation) à partir d'impulsions enregistrées sur ce boîtier. La reprise des informations est réalisée très simplement, directement sur tableur. Il ajoute une fonction de sécurité antivol sur les automoteurs.

Plus de précision en récolte

Pour libérer le chauffeur d'un certain nombre de contrainte de surveillance, New Holland propose une interface d'utilisation "intelligente" pour le réglage de ses moissonneuses-batteuses (citation au palmarès), visible sur le moniteur couleur tactile Intelliview III. C'est une aide à la conduite pour le chauffeur qui lui permet d'optimiser rapidement et facilement les réglages de la machine, suivant la culture et les conditions de récolte. Les principaux paramètres de fonctionnement sont surveillés en permanence et retranscrits sur le moniteur avec des limites acceptables entrées avant la récolte. Au travail, l'utilisateur peut solliciter une aide avec le

bouton ACS (Automatic Crop Settings) qui offre une suggestion de réglage prenant en compte l'état des cultures qui peut être automatiquement appliquée à la moissonneuse-batteuse. Pour ses ensileuses Jaguar, Claas réunit un ensemble d'éléments d'optimisation de la consommation énergétique comme la variation de la distance d'éjection du produit vers la remorque ou le changement de position de l'accélérateur de flux (citation au palmarès). Ce même constructeur améliore le confort et la sécurité d'utilisation des faucheuses à timon central Disco par l'adaptation à la voie du tracteur par vérin simple effet, la présence d'un amortisseur hydraulique sur vérin simple effet de repliage des faucheuses combinées permettant le dépliage en dévers et d'une double commande par boîtier en cabine pour le pilotage direct des manœuvres répétitives.

Pour démarrer ses grosses presses Big Pack, Amazone-Krone présente un dispositif d'assistance au démarrage Hydro Start (citation au palmarès) qui est équipé d'un moteur auxiliaire hydraulique entraînant la transmission à cardan de la presse jusqu'à 200 tr/mn, relayé ensuite par la prise de force du tracteur. Il réduit considérablement la sollicitation de l'embrayage de la prise de force durant le processus de démarrage, contribue à la réduction de consommation de carburant, à la protection et à la réduction de l'usure prématurée de la mécanique du tracteur.

Autres secteurs

Pour le travail du sol et le semis, on peut citer le Glypho-Mulch d'Eco Mulch (médaille d'argent) qui permet d'éviter l'usage de glyphosate. Il est composé de modules de 1 m comprenant deux lames montées en V sur un parallélogramme pour assurer le suivi du sol

MAUGUIN CITAGRI
Tél. : 02.43.641.641 - Fax. : 02.43.641.659

NOUVEAUTÉ 2008

REMORQUES TP HARDOX **REMORQUES AGRICOLES DE 8 A 24**

SIMA 2009
Paris Nord Villepinte
du 22 au 26 février 2009
Hall : 4 Allée : G Stand : 102

www.delaplace.com
Remorque avec bras anpilori et bousin

delaplace mouzon
1 Rue des Frères Desjardins 02500 ETREILERS - FRANCE
Tél. : (33) 03 23 50 80 00 Fax : (33) 03 23 68 70 01
EMAIL: ventes@delaplace.com

carre
Carrément convaincant

Présent au SIMA stand 5a F137

PENTASEM
Semoir à dents
semeuses
pour semis
simplifié

PREPARATION DE SOL PROFOND
PREPARATION DE SOL SURFACE
SEMIS
ROULEUX TASEURS AVANT
ENTRETIEN DES CULTURES ET PRAIRIES

85140 ST MARTIN DE NOYERS
Tél. : 02 51 07 86 81

WWW.CARRE.FR
ISO 9001 - ISO 14001

NOUVEAU

DOMINONI
CONSTRUCTEUR DEPUIS 1959

Le coût de revient hectare le plus bas !

GARANTIE 5 ANS

ETS ZARDO - 74440 LA RIVIERE-ENVERSE
Tél. 04.50.34.32.31 - Fax au 04.50.34.81.04

Faxez ou envoyez-nous une demande avec votre adresse pour recevoir gratuitement une documentation et le DVD.

Au SIMA - Stand 5b B107 (Face à CLAAS)



Pour les semis, le Turbosem P 24 Evolution II de Moreau-Herriau (citation) présente une innovation portant sur la régulation de la distribution asservie à la vitesse d'avancement du tracteur, le chauffeur pouvant programmer son nombre de graines/m² depuis la cabine et le contrôler en marche sans aucun étalonnage manuel.

et une profondeur de travail constante. Ces lames scalpent le sol sur quelques centimètres, la profondeur étant contrôlée par un disque et un bandage qui tranche le sol et la végétation devant le portelame. Un rotor animé mixe la végétation coupée et la projette vers l'arrière pour éliminer les agrégats terreux. Cet outil est peu tirant et ne nécessite que 15 ch/m. Pour les semis, le Turbosem P 24 Evolution II de Moreau-Herriau (citation au palmarès) présente une innovation portant sur la régula-

tion de la distribution asservie à la vitesse d'avancement du tracteur, le chauffeur pouvant programmer son nombre de graines/m² depuis la cabine et le contrôler en marche sans aucun étalonnage manuel. Ce système ouvre la voie à l'informatique embarquée et à l'agriculture de précision avec l'utilisation combinée au GPS et le pilotage depuis la cartographie parcellaire. Le semoir combiné I Drill Pro de Kverneland (citation au palmarès) présente la particularité d'avoir son doseur sur le côté



Le taille-haie autoroutier de Rabaud (citation), adaptable à tous types de bras, permet en une opération de couper la haie des terre-pleins centraux et d'aspirer les déchets qui sont récupérés dans une remorque solidaire du tracteur.

gauche facilitant le réglage du débit/ha et permettant d'avoir une forme de trémie améliorant l'intégration du semoir sur la herse, limitant le porteur-à-faux et rendant son chargement plus aisé. En matière de pulvérisation, le Novaflow de Tecnomat (citation au palmarès) est un assistant personnel à la mise en œuvre qui, associé au boîtier de régulation, propose à l'utilisateur une séquence logique des fonctions donc de positionnement des vannes que ce soit en phase de mise en œuvre, au travail ou lors de la gestion finale des effluents. Plusieurs innovations concernent l'irrigation avec notamment la gestion du pilotage des enrouleurs par GPS et communication sans fil de Comer Industries (médaille d'or), intégrant la transmission de la puissance mécanique, la distribution d'eau et la gestion automatisée des apports, la gestion de l'irrigation et de la fertilisation par capteurs capacitifs d'Agralis Services (citation au palmarès) qui sont placés à différents horizons du profil racinaire et qui mesurent les teneurs en eau mais aussi en air et en éléments fertilisants, ou encore le système de configuration et de contrôle total des pivots d'irrigation par internet de Lindsay (citation au palmarès) et la télégestion du système d'irrigation (enrouleurs, pivots, rampes, et même couverture

intégrale) d'Irrifrance (citation au palmarès). Dans le même ordre d'idées, on peut citer la météo agricole de précision de TV Agri (médaille d'argent) avec différents niveaux de résolution et qui permet d'améliorer la pertinence des conseils et de mieux gérer l'organisation et le suivi des travaux au champ. Les travaux ruraux sont mis à l'honneur avec l'épareuse automotrice Energreen de DCMA Dario (médaille d'argent). Elle a été spécialement conçue pour des longues portées latérales (jusqu'à 12 m) tout en conservant un gabarit routier de 2,45 m et une vitesse de 40 km/h. Elle est équipée d'une cabine pivotante à 90° permettant à l'opérateur de se positionner face à son travail en bénéficiant d'une vision complète à 360° pour plus de confort, d'ergonomie et de sécurité. De son côté, le taille-haie autoroutier de Rabaud (citation au palmarès), adaptable à tous types de bras, permet en une opération de couper la haie des terre-pleins centraux et d'aspirer les déchets qui sont récupérés dans une remorque solidaire du tracteur. Le dispositif de coupe est caractérisé par deux doubles disques à rotation inverse et deux tambours à rotation convergente pour le transfert des branches vers le dispositif de broyage.

Olivier Fachard ■

Economie Energie ECO CARBURANT



Retrokit® **SPAD®**

**Présents au SIMA 2009
HALL 7 B 120**

Consommez moins de GAZOIL jusqu'à 50%

Tél. 02 35 09 30 50 - www.brtec.fr

Bio-Resources TECHNOLOGIES

Gamme EPANDEURS - de 6,5 à 17,8 m³

HELIX
HELIOS
HERAX



HERAX 20 TD

40 km/h

Photo non contractuelle

FG Industries
Tél. : 04 74 54 39 09
www.gilibert.com

SIMA
4H085

GILIBERT
L'Ami de la Terre

Achetez d'occasion pour répondre à la crise

Dans le monde de l'entreprise, le marché de l'occasion se porte bien. Merci pour lui. 2009 pourrait d'ailleurs être un meilleur cru que 2008. Pourquoi ? Comment ? Éléments de réponses.

Achetez une ensileuse, une moissonneuse-batteuse en réalisant 50 000 euros d'économies : qui n'a jamais eu cette idée en tête ? Reste alors à se lancer sur le marché de l'occasion, un marché qui a le vent en poupe si l'on en croit les performances réalisées en 2008 par les concessionnaires et les sociétés spécialistes du créneau. "2008 a été une très belle année pour le marché de l'occasion", souligne Paul Le Roch, responsable commercial de la région Ouest au sein de la société MRA (Matériels récoltes Alsace). Si tous les entrepreneurs préfèrent travailler sur du matériel neuf, la réalité économique ne permet pas toujours d'investir dans des engins dernier cri. "Tout dépend aussi du prix des prestations. Difficile d'amortir le matériel dans certaines conditions. C'est d'autant plus vrai qu'avec les deux dernières saisons et les conditions météo catastrophiques, un entrepreneur doit avoir un parc bien fourni pour faire face à des fenêtres météo restreintes favorables à la récolte", explique le commercial. Pour rester compétitifs, les entrepreneurs se lancent donc dans l'achat de machines d'occasion : "Ils se posent moins de questions que les agriculteurs. C'est aussi une clientèle plus pointue, qui sait exactement le modèle qu'elle recherche avec les options dont elle a besoin. Notre métier est de répondre à ce cahier des charges précis et de proposer des engins avec le minimum d'heures de travail". Ensuite, le commercial fait jouer son savoir faire et son réseau. "On a un parc matériel complet avec des occasions qui viennent de France,



Des entrepreneurs n'hésitent pas à investir dans du matériel d'occasion venant des Pays de l'Est.

d'Allemagne, mais aussi de toute l'Europe". MRA, filiale française d'une entreprise allemande, a accès aux marchés polonais, français, allemand, ukrainien et espagnol à travers des filiales.

En achetant avec MRA, il y a environ 80 % de chance que la machine vienne d'Europe de l'Est, ce qui peut dissuader les agriculteurs, mais pas les entrepreneurs. "En Pologne, les machines sont changées tous les deux ans par exemple. On a aussi beaucoup de machines qui proviennent d'Allemagne de l'Est". Généralement, plus l'entreprise est importante moins l'achat de matériel d'occasion est tabou : "On s'adapte à tous les types d'entreprises. Notre force est d'avoir du recul et de proposer du conseil sur toutes les marques", assure pour sa part

Ets PATOUX - 62

Tél. 03 21 26 08 55

Fax 03 21 26 88 19

Internet : www.patoux.fr

E-mail : jl.walle@patoux.fr



JOHN DEERE

**PIÈCES NEUF OCCASION
TRACTEURS FORD ET NH
MOIS. BAT. NEW HOLLAND**

**Achat Épave
ou Fatigué**

Ets CARLU & Cie

Spécialiste Vente Pièces Détachées

PIÈCES DÉTACHÉES POUR TRACTEURS

NEUVES : M.F. - FORD - CASE IH - SD - DB - JOHN DEERE - LANDINI - etc...

OCCASION : M.F. - SAME - Deutz, I.H. / SPÉCIALISTE PERKINS (neufs)

RÉNOVATION MOTEURS TOUTES MARQUES - KIT MOTEURS

Tél. 03 21 64 32 34 - Fax 03 21 65 12 07 - E-mail : carlu@carlu.fr

Nouveau connectez-vous sur notre site marchand : www.carlu.fr

**Présent au SIMA
du 22 au 26 février 2009
Hall 3 Stand A 103**



Les ensileuses Krone sont très demandées sur le marché de l'occasion.

Paul Le Roch. Bien entendu, en achetant du matériel d'occasion, les garanties sont loin d'être équivalentes. Sur des modèles récents avec peu d'heures de travail, les revendeurs peuvent proposer des garanties d'un an. Côté financement, MRA propose des "locations financières" avec des partenaires bancaires allemands.

Maîtriser les coûts de fonctionnement

"Notre souci est de maîtriser nos coûts de fonctionnement. On est parfois obligé d'investir dans du matériel d'occasion récent pour maintenir nos entreprises à flot. On s'intéresse au matériel d'occasion de toute provenance. Le matériel de l'Est ne me pose pas de soucis. Nous sommes des professionnels et nous devons savoir choisir. Et puis, une machine qui bat du blé à 30 quintaux en Europe de l'Est est, à mon avis, plus fiable qu'une machine qui a réalisé une campagne en Angleterre et qui a travaillé dans des conditions difficiles".

En choisissant du matériel récent qui a une campagne au compteur, on économise au moins 30 000 euros", précise pour sa part un client entrepreneur installé dans l'Ouest. "On investit pour faire vivre une structure, payer les salaires. On n'investit

Une antenne en Bretagne

Signe de la confiance affichée en la nouvelle année, MRA (Matériels récoltes Alsace) va ouvrir une antenne à Ploërmel (56) durant le premier semestre 2009. Cette antenne comportera un showroom et un magasin de pièces détachées. L'entreprise possédait déjà une antenne à Hatten près d'Haguenau (67). La société commercialise aussi des automoteurs de fenaison, des big-ballers ou encore des cueilleurs de marque Geringhoff neufs. "On a vendu 87 cueilleurs en 2008", précise Paul Le Roch. La vente d'engins de récoltes constitue l'essentiel de l'activité, même si la vente de tracteurs d'occasion est aussi assurée par l'entreprise. La PME commercialise également des chenilles Tidue. MRA est une filiale d'une entreprise allemande, qui réalise environ 100 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Quels matériels sont demandés ?

Au rayon des moissonneuses-batteuses, la demande est forte pour les NH CR et CX. Chez John Deere, l'intérêt se porte sur les séries STS et T. "On nous sollicite de plus en plus pour des machines Laverda", constate Paul Le Roch.

Dans le segment des ensileuses, ce sont les machines fabriquées par Krone qui suscitent le maximum d'intérêt.

pas pour défiscaliser", poursuit-il. La conjoncture est difficile pour les entrepreneurs comme en témoigne la hausse du prix du carburant : "Malgré une démarche de maîtrise des consommations de fioul qui nous a permis d'économiser 10 000 litres de fioul, la hausse du prix de l'énergie me coûte 55 000 euros", constate l'entrepreneur.

Reste que la hausse du prix du matériel inquiète aussi les entrepreneurs : "Certaines moissonneuses ont progressé de 30 000 euros. Pour les ensileuses, on atteint les 40 000 euros. Pour un tracteur identique d'une année sur l'autre, on m'a proposé une hausse de 11 000 euros. Ce n'est pas tenable, ni justifiable", poursuit l'entrepreneur vendéen. Sa surprise est d'autant plus grande que son entreprise s'est diversifiée dans le transport routier. Il peut donc faire facilement des comparaisons de hausse des tarifs : "La hausse sur les tracteurs routiers est de 9 %, sur un tracteur agricole on arrive parfois à 25 %".

L'achat de matériel d'occasion suscite des inquiétudes vis-à-vis des concessionnaires : "On peut acheter du matériel par différents réseaux, mais notre intérêt est d'avoir un service de proximité. C'est juste la hausse difficilement justifiée du matériel, qui nous pousse à nous tourner vers l'occasion", commente l'entrepreneur. Même son de cloche chez Paul Le Roch qui déclare ne pas vouloir shunter le réseau des concessionnaires, mais au contraire travailler la main dans la main avec ceux-ci. "On est trop souvent perçu comme une bête noire alors que l'on peut apporter des solutions à la clientèle des entrepreneurs, qui doivent aussi s'adapter au marché et à la hausse de leurs charges", assure Paul Le Roch.

Après un bon cru en 2008, Paul Le Roch reste confiant pour la nouvelle année : "On s'attend à une meilleure année qu'en 2008. Le matériel neuf reste cher et difficile à amortir pour les entrepreneurs. D'autre part, après deux années météo difficiles, on pense que les entrepreneurs vont continuer à investir pour maintenir une bonne qualité de service à leur clientèle agricole".

E. I.D. ■



SIMA

SIMAGENA - SIMAVIP

Pour une agriculture performante et durable

PUBLI-REPORTAGE

22/02/09
26/02/09
PARIS
NORD VILLEPINTE
FRANCE

GRATUIT !

DEMANDEZ VOTRE BADGE

Nous vous offrons votre entrée gratuite au SIMA !

Pour en bénéficier, allez sur

www.simaonline.com/

« Demande de badge ».



Complétez les informations demandées et saisissez le code EDT09 dans l'espace prévu à cet effet. Vous recevrez votre badge par email, imprimez-le et conservez-le. Il vous permet d'entrer directement sur le salon.

MARDI 24 FÉVRIER 2009
AGORA SIMA
DE 14H30 À 16H00

« Grande puissance, grandes largeurs, quelles sont les attentes des entrepreneurs en Europe ? »

Colloque organisé par Entrepreneurs des Territoires, l'AFJA et le CEETAR

UN NOUVEAU HALL : LE HALL 7

- Hall dédié à l'Espace Agriculture et Énergies, à l'entretien de l'espace rural et au secteur forestier.
- Un programme d'ateliers thématiques sur les énergies renouvelables de 30 minutes organisés en partenariat avec  et 
- Des visites d'exploitations témoins au départ du hall 7.
- La web télé du SIMA by Terre-NET : retrouvez des reportages et interviews d'institutionnels, de visiteurs internationaux, d'exposants sur le plateau spécialement dédié et ce pendant toute la durée du salon.

interview



Thierry LEPERCQ

Président Directeur Général de la société ROUSSEAU

Stand : 7 D 044



Comment préparez-vous votre participation au SIMA 2009 ?

Pour cette nouvelle édition du SIMA, nous accueillerons nos visiteurs au cœur du hall 7 sur un stand de plus 400m². En 2009, nous mettons l'accent sur l'accueil de nos clients et concessionnaires auxquels nous réservons un espace VIP aménagé et de nombreuses animations encore secrètes !

Quels sont vos objectifs ?

L'année 2009 sera l'année « Customers Focus » chez Rousseau !

Après une période où nous avons été un peu en retrait, nous souhaitons aujourd'hui réaffirmer notre leadership de premier fabricant de débroussailluses, et être encore plus proche de nos clients et concessionnaires. Le SIMA sera donc l'occasion de présenter notre nouvelle équipe et de discuter ensemble.

Nous présenterons quelques innovations sur notre gamme que vous pourrez découvrir en avant première sur notre stand 7D044 !

Le SIMA en quelques mots ?

Je donnerai simplement 3 mots :

- Rencontres
- Nouveautés
- International

“ Nous réservons un espace VIP aménagé et de nombreuses animations. ”

LES GOLD MEETINGS : SERVICE GRATUIT !

■ Des rendez-vous d'affaires ciblés en fonction de vos besoins

■ Un principe simple en 4 étapes :

- Déposez dès aujourd'hui vos intentions d'investissement sur www.goldmeetings.com
- Vos projets sont analysés de manière anonyme par les exposants.
- Les exposants qui ont une offre répondant à vos attentes proposent de vous rencontrer.
- Si vous acceptez ce rendez-vous, le SIMA l'organise pour vous sur le salon.



Pour toute information : www.simaonline.com

Un salon organisé par 



EXPOSIMA - 70 avenue du Général de Gaulle
92058 Paris La Défense Cedex - France
Fax : +33 (0)1 53 30 95 09

E-mail : sima@comexposium.com - www.simaonline.com

Une histoire de conditions d'applications

Le désherbage thermique peut apparaître comme une bonne solution de remplacement des traitements chimiques. Il évite l'apparition de résidus dans le sol et dans l'eau. Il n'est cependant pas totalement neutre en termes de pollution et sa mise en place demande une grande maîtrise des conditions d'application.

De nombreuses protéines cellulaires sont très sensibles à la chaleur. Une exposition de quelques secondes à une température supérieure à 50 degrés peut provoquer des modifications irréversibles entraînant la mort de la cellule. C'est ce mécanisme qui provoque les brûlures. Le désherbage thermique est une application agricole de ce phénomène. L'objectif est d'exposer les cellules végétales à une température supérieure à 70 degrés pendant quelques secondes. L'efficacité du brûlage peut être vérifiée en pressant les feuilles entre le pouce et l'index. Une empreinte et une tache noire apparaissent. C'est seulement quelques heures après le brûlage que l'on perçoit le dépérissement des mauvaises herbes. Le principe paraît relativement simple mais de nombreux paramètres peuvent influencer fortement l'efficacité et le coût du traitement.

Choisir le bon moment pour traiter

C'est d'abord la nature même de la végétation visée qui conditionne la réussite. Une plante jeune, riche en eau, présentant des feuilles minces, largement déployées et enveloppées d'une membrane de faible épaisseur, sera particulièrement sensible. Une plante âgée, sèche, recroquevillée sur elle-même et couverte d'une épaisse cuticule résistera aux traitements les plus agressifs.

Le stade végétatif optimum semble être compris entre le développement des cotylédons et le stade quatre feuilles vraies. À ces pério-

des, la plupart des plantes ne dépassent guère deux centimètres. Un traitement effectué trop tôt sera efficace sur les plantes levées, mais n'atteindra pas celles dont la levée est plus tardive. Il sera alors nécessaire d'effectuer un ou plusieurs passages supplémentaires. Un traitement tardif demandera plus d'énergie pour une efficacité incertaine.

Le traitement thermique n'agit que localement à la surface des organes exposés à la chaleur. Son efficacité dépend donc également des capacités de régénération des parties du végétal épargnées. Les tiges épaisses, les talles, les racines, les rhizomes, les tubercules, les bulbes sont autant d'organes qui, selon les espèces végétales, peuvent engendrer un redémarrage rapide de la végétation. Le traitement thermique n'a aucune rémanence. Il ne laisse aucun résidu dans le sol susceptible de perturber le développement ultérieur de la végétation. C'est de loin son avantage essentiel car il ne peut occasionner de pollution de l'eau du sol. C'est aussi la raison pour laquelle il est pratiquement indispensable de prévoir plusieurs passages pour maîtriser les adventices sur une période assez longue. La répétition de ces montées en température ne laisse aucune trace chimique. On peut cependant s'interroger sur ses conséquences à long terme sur la flore et la faune du sol voire sur la structure des éléments minéraux. À ce jour, très peu d'études se sont penchées sur cet aspect des choses. Il convient donc d'être vigilant. Un usage intensif pouvant peut-être entraîner un déséquilibre des sols. Le traitement thermique n'a aucun effet sélectif, il détruit toutes les adventices s'il est employé en pré-levée. En post-levée, il s'attaque également aux cultures en place. Il convient alors de les protéger. Trois solutions de protection sont possibles. La première consiste à attendre que la culture en place soit suffisamment développée pour bien résister. On prend alors le risque d'avoir des adventices qui deviennent également insensibles. La seconde consiste à bien orienter le flux de chaleur pour épargner la culture. La troisième a pour objectif de placer une protection entre la source de chaleur et la plante à protéger. Ces deux dernières solutions entraînent



Les appareils manuels peuvent avoir de nombreuses applications pour l'agriculture, les collectivités ou les particuliers.



**PREMIER CONSTRUCTEUR
EUROPEEN**

STAND 4J 092



Demi-essieux pour le travail du sol

Essieux sans frein et freinés, fixes, suiveurs et directeurs

*Bogies, demi-tandems, tandems, tridems
à ressorts multi-lames et paraboliques*

Suspensions pneumatiques et hydrauliques

Ressorts de flèche

Essieux et suspensions pour remorques routières 105 km/h

BP 2 - 59189 STEENBECQUE - Tél. 03 28 43 85 50 - Fax. 03 28 43 68 63 - E-mail : commercial@colaertessieux.fr

www.colaertessieux.fr

Avec COLAERT ESSIEUX, vous garderez toujours un tours d'avance

Trioplus® de Trioplast

Le film d'enrubannage haute performance

Conçu et fabriqué par TRIOPLAST,
le spécialiste de la protection du fourrage,
**TRIOPLUS® vous garantit
un maximum d'efficacité et de rentabilité.**

TRIOPLUS® vous permet avec une bobine d'enrubanner
environ 30 % de balles en plus*.

Economie

Vous réduisez vos coûts d'enrubannage à l'hectare :
avec TRIOPLUS® vous disposez de 33% de longueur
en plus par bobine.

Gain de temps

Vous gagnez du temps lors de vos chantiers :
vous changez moins souvent de rouleau.

Environnement

Vous contribuez à un meilleur environnement :
vous gérez moins de déchets.

*Comparaison établie avec bobine de film standard TRIOPLAST.




TRIOPLAST

TRIOPLAST SMS S.A.S.
ZI la Pidaie 49420 POUANCÉ, Tél.usine +33 (0) 2 41 94 84 00, www.trioplast.nu



Il faut choisir un appareil doté de brûleurs puissants et surtout choisir le moment optimum pour intervenir.

parfois la mise au point de machines complexes et difficiles à régler. Ce qui peut influencer fortement le rendement du chantier.

Le taux d'humidité de la plante et de l'air conditionne la réussite

Les conditions météorologiques au moment du traitement thermique ont également une forte influence sur son efficacité. Il est logique de penser que le traitement thermique sera plus efficace par forte chaleur que par temps froid. Dans le premier cas, il sera théoriquement plus facile d'atteindre la température critique pour détruire les cellules puisque la température initiale du végétal est plus élevée. Un temps trop sec et trop chaud peut cependant, dans certains cas, présenter un risque important d'incendie.

Cette règle est cependant fortement influencée par la présence d'une quantité plus ou moins importante d'eau. L'eau présente à l'intérieur des cellules facilite la diffusion de la chaleur au travers des protéines qu'elles contiennent. Il faut alors 4,18 kg Joules d'énergie par kilogramme d'eau et par de-



Il existe de nombreuses versions d'appareils de désherbage thermique, mais leur largeur de travail est limitée.

gré d'élévation de la température. Il n'en va pas de même pour l'eau située entre la plante et la source de chaleur. La température de cette eau doit s'accroître au niveau du seuil recherché. Avant que la chaleur ne puisse se diffuser complètement dans la plante, l'eau de surface doit s'évaporer. Il faut plus de 2 000 kg Joules pour évaporer un kilogramme d'eau. Le besoin énergétique total est alors près de dix fois supérieur à celui du simple chauffage de la masse végétale. La moindre couche de rosée peut rendre le traitement inefficace s'il est réalisé dans des conditions standards. La force du vent peut également perturber le bon fonctionnement des appareils en dissipant une partie de la chaleur produite.

Un besoin important d'énergie

Tenant compte de tous ces paramètres, pour être efficaces, les systèmes de chauffage utilisés doivent atteindre des températures de l'ordre de 700 à 1 000° et agir sur la végétation à faible distance durant quelques secondes. Rien ne prouve à ce jour qu'une température supérieure n'améliore sensiblement les performances du chantier.

Les gaz de pétrole liquéfiés (butane et propane) semblent être les mieux adaptés pour atteindre ces températures sur des engins mobiles. Ils sont relativement faciles à transporter dans des bouteilles ou des citernes. Ils autorisent une autonomie compatible avec les impératifs du travail dans les champs. Leur seul gros inconvénient est qu'ils participent au réchauffement de la planète en libérant une forte quantité d'énergie et en produisant des gaz favorisant l'effet de serre. Le désherbage thermique n'est donc pas totalement écologique. Reste à savoir si la priorité est d'éviter la contamination des sols ?

Le butane convient bien pour les équipements à faible débit. Le propane sera plus souvent utilisé sur les gros appareils. Même si son pouvoir calorifique est proche de celui du butane, la pression plus importante qui règne à l'intérieur de la bouteille autorise des débits de sortie supérieurs.

Un vaste choix de brûleurs

Au niveau des brûleurs, deux conceptions s'opposent. La première consiste à provoquer la détente du combustible immédiatement après sa sortie de la bouteille. Le transport est alors effectué sous forme gazeuse. Au niveau du brûleur, on crée le maximum de turbulences pour assurer un bon mélange avec l'air que l'on fait entrer par des orifices judicieusement positionnés.

Il est alors possible d'atteindre des températures de l'ordre de 1 400 °C équivalentes à celles de certains chalumeaux. Le rendement est bon, les flammes sont stables et il est possible d'obtenir un niveau de sécurité optimal. L'inconvénient majeur de cette technique est lié au fait que les bouteilles ont un orifice de sortie de faible section. Les débits autorisés par bouteille sont donc limités pour les gros

appareils. De plus, le passage brutal du combustible de l'état liquide à l'état gazeux au niveau de la sortie de bouteille provoque un refroidissement important. Le givre apparaît alors parfois en grande quantité et perturbe le fonctionnement. Pour palier cet inconvénient, les Allemands réchauffent les bouteilles dans un bac d'eau chaude pour augmenter la pression interne de la bouteille. Cette solution est pour l'instant interdite en France et seule une étude rigoureuse de la consommation par bouteille permet de résoudre ces difficultés.

Bon nombre de constructeurs préfèrent les brûleurs en phase "liquide". Le combustible sort de la bouteille en phase liquide. Il n'y a pas de détente brutale au niveau de la bouteille donc pas de givre. Les canalisations de transport sont remplies de combustibles liquide. Le passage à l'état gazeux s'effectue juste avant le brûleur dans un serpentin qui se trouve près de la flamme. Celle-ci compense le refroidissement lié à la vaporisation. Il est alors possible de concevoir des brûleurs à gros débit.

L'inconvénient majeur de cette technique réside dans le fait que le propane liquide est extrêmement dangereux et sournois. La moindre fuite peut engendrer une nappe de gaz importante et particulièrement inflammable. Il est indispensable de multiplier les systèmes de sécurité. Il faut pouvoir couper l'arrivée de liquide au plus près des brûleurs et éviter tout risque d'extinction de la flamme en optant pour des systèmes d'allumage automatiques bien programmés.

Libérer une telle quantité d'énergie ne suffit pas, encore faut-il la transférer au végétal. Pour cela plusieurs solutions existent. Certains procédés de chauffage font surtout appel à la convection. Ils consistent à échauffer d'abord l'air qui ensuite provoquera l'élévation de température du végétal. Le brûleur est directement orienté vers la végétation.

L'air a alors naturellement tendance à monter alors qu'on lui demande d'atteindre une cible placée plus bas ou sur le côté. L'orientation, la hauteur des systèmes de chauffage et les moyens de confinement employés peuvent alors prendre une grande importance



L'utilisation de vapeur d'eau à haute température est particulièrement intéressante pour éviter les risques d'incendies mais elle demande un équipement plus complexe et consomme beaucoup d'eau.

pour assurer une bonne efficacité. Il est possible d'utiliser l'eau comme intermédiaire transporteur d'énergie. Le brûleur chauffe de l'eau et la transforme en vapeur qui est ensuite projetée sur la végétation. Les risques d'incendie sont alors fortement réduits. Cette technique est utilisée par certaines communes ou dans des cultures spécialisées. Elle présente l'inconvénient majeur de consommer beaucoup d'eau. Son application est donc difficile en grande culture. Son rendement thermique est également moindre. La dernière solution consiste à utiliser les brûleurs pour chauffer un support qui rediffuse l'énergie sous forme de rayonnement, principalement des infra rouges. Ces brûleurs sont moins sensibles au déplacement d'air, mais sont en général plus lourds que les brûleurs simples.

Associer désherbage thermique et binage pour réduire les coûts

Quelle que soit la solution choisie, ce sont surtout les conditions d'application qui vont déterminer l'efficacité mais aussi le coût du traitement. On peut estimer que celui-ci est généralement compris entre 100 et 150 euros par hectare. Il est donc supérieur à celui d'une pulvérisation classique. De plus, le travail ne peut être réalisé avec des appareils de grande largeur et la vitesse d'avancement est limitée à 2 ou 3 km/h. Il faut donc un temps plus important pour effectuer le même travail. Pour éviter l'usage de produits chimiques, l'emploi du désherbage thermique seul doit être réservé là où le travail du sol est impossible. C'est le cas lorsque le sol est trop humide ou durant la mauvaise saison. En dehors de ces situations extrêmes, il semble intéressant d'associer le désherbage thermique au désherbage mécanique, celui-ci fragilise les mauvaises herbes rescapées, ameublir le sol et améliore la rétention d'eau dans le sol.

Gérard Vromandt ■

Lire aussi EDT 26



Des constructeurs utilisent comme source d'énergie du gaz propane ou un mélange butane propane (LPG), utilisé en phase liquide. L'approvisionnement en gaz s'effectue soit à l'aide de réservoirs de type LPG, soit de bouteilles placées sur un châssis au-dessus de l'appareil.

L'agriculture de précision enfin placée en orbite !

Le guidage par GPS se généralise, la gestion des rampes de pulvérisation par satellite explose et la télémétrie démarre. Une décennie après les débuts timorés de la cartographie de rendement, les applications agricoles du satellite se diversifient pour mettre les prestations de haute performance en orbite.

Le guidage se généralise, la gestion des rampes de pulvérisation par GPS explose et la télémétrie démarre. Une décennie après les débuts timorés de la cartographie de rendement, les applications agricoles du satellite se diversifient pour se mettre en orbite. Évoquée lors du congrès d'Angers de 2007, l'utilisation du satellite en agriculture a longtemps été cantonnée à la cartographie des rendements. Dix ans après un début en fanfare médiatique, la rentabilité des cartes est toujours aussi improbable. *"Il arrive qu'on nous les demande, mais personne ne veut les payer"*, explique Ludovic Genez entrepreneur dans l'Aisne. Du coup, bien des professionnels auraient préféré faire l'économie des équipements High-tech que les constructeurs leur imposent dans les packages des modèles haut de gamme. Le retour sur investissement des systèmes de cartographie de rendement n'est pas encore au rendez-vous. C'est que tout simplement les machines-outils (semoir, pulvérisateur) n'ont toujours pas appris à les lire et sont incapables d'interpréter les données pour effectuer des modulations agronomiques à l'intérieur des parcelles. *"Les cartes font souvent office de papier peint dans le bureau des agriculteurs"*, reconnaît en souriant Bruno Broquerault, entrepreneur dans la Vienne. Mais s'il s'en amuse, l'entrepreneur poitevin,



L'utilisation du satellite en agriculture a longtemps été cantonnée à la cartographie des rendements. Le guidage par GPS se généralise, la gestion des rampes de pulvérisation par satellite explose et la télémétrie démarre.

ne les juge pas forcément inutiles. *"C'est intéressant de connaître l'importance des variations dans une parcelle mais il ne faut pas oublier que les cartes n'ont d'intérêt que dans la durée. Il faut au moins 7 à 8 ans de recueil de données pour commencer à pouvoir en tirer des enseignements agronomiques"*, rappelle-t-il. Si les pionniers n'ont plus que deux ou trois ans encore à attendre avant de commencer à récolter les fruits de cette technologie avant-gardiste, les impatientes risquent fort de ne jamais pouvoir en bénéficier. Ils se



Les entrepreneurs de travaux se sont emballés pour les applications de guidage proposées par les systèmes GPS. L'intérêt est immédiatement perceptible pour éviter les fastidieuses opérations de jalonnage lors des semis.

sont montrés bien plus emballés par les applications de guidage proposées par les systèmes GPS et dont l'intérêt est immédiatement perceptible pour éviter les fastidieuses opérations de jalonnage lors des semis. Christian Lavezard, chez John-Deere donne une indication de la tendance. *“Depuis trois ans, nous doublons nos ventes tous les ans”*, informe le chef produit pulvérisation et agriculture de précision. Chez Satplan Marc Van Coillie fait encore moins de mystère : *“Nous avons équipée environ 4 000 tracteurs avec des GPS manuels et nous venons de dépasser la centaine de systèmes d'autoguidage avec système RTK de précision centimétrique”*, précise le directeur. Avec des gains pouvant atteindre 10 %, le ticket de 3 500 € pour un matériel permettant d'évoluer vers des solutions auto-guidées n'apparaissent pas exorbitantes.

Le top départ pour le pulvé

Cette année la grande affaire est incontestablement l'équipement des pulvérisateurs. Pression politique du Grenelle de l'environnement avec l'objectif de réduction de moitié des molécules épandues, augmentation des coûts, tout milite pour la réduction des doses. Les systèmes proposés par les constructeurs reposent sur la gestion automatique des tronçons de rampes des pulvérisateurs en fonction de la position géographique. *“Le but est d'éviter de repasser le traitement deux fois au même endroit”*, explique Christian Lavezard. Il détaille les deux principales applications : *“En bout de champ lors des demi-tours, dans le cas de champs dont les limites ne sont pas perpendiculaires. Dans les deux cas, les tronçons de rampe se ferment automatiquement, soit parce que le système a enregistré que la rampe était déjà passée sur cette partie de la parcelle, soit parce que le système repère la partie de la rampe qui passe au-delà des limites du champ”*, explique le directeur produit de John-Deere. La version i pour “intelligentes, innovantes et intégrées” des pulvérisateurs, trainés 700i et 800i et l'automoteur 5 430i sont dotés de l'équipement monté en usine. Toutefois

le système qui est composé du logiciel Parallel Tracking et de l'“autotrac” peut aussi être installé sur des pulvérisateurs d'autres marques ou des modèles plus anciens. Satplan propose également un système baptisé “autopulvé” qui poursuit les mêmes finalités et qui peut être installé sur les tracteurs de toutes les marques. Les tarifs annoncés sont de l'ordre de 10 000 €. Avec une économie de produit de traitement de l'ordre de 5 %, la rentabilité de cet équipement devrait être rapidement assurée. Outre la réduction des intrants, le système présente aussi l'avantage de permettre la mise en place d'une traçabilité. L'assistance satellite apparaîtra immédiatement comme une garantie de qualité et pourrait rapidement s'imposer comme le standard professionnel.

La télémétrie doit convaincre

L'autre sujet d'interrogation est celui de l'avenir de la télémétrie. Le principe est simple. Il s'agit de transférer en temps réel les données de l'ordinateur de bord des engins sur des ordinateurs de bureau de l'entreprise, du concessionnaire ou du constructeur. Claas qui commercialise en France son système Télé-matic depuis un an dispose d'une longueur d'avance.



SatPlan profitera du Sima pour présenter un système de gestion de flottes baptisé SatTraceWeb. Ce système est limité par le nombre et le type d'informations transmises. Pour le moment SatTraceWeb est limité à la localisation de la machine et ne peut seulement dire que si la machine fonctionne ou non.



Solide comme un **ROC**



Essieux lourds MONROC

Boggies droits et suiveurs jusqu'à 22 tonnes
Freins jusqu'à 420 x 180



La force du mouvement

Bureau d'études : 02 51 98 52 07 • see.technique@monroc.fr
Service commercial : 02 51 79 11 11 • accueil@sonamia.fr

John Deere lancera son système de télémétrie JDlink au prochain Sima et annoncera le tarif en mars, AGCO développe un système de télémétrie au Danemark pour les grands modèles de moissonneuses de Fendt et de Massey-Fergusson. *“La télémétrie permettra aussi bien aux chefs d’entreprises qu’au service d’assistance technique de disposer de très nombreux paramètres pour régler les machines, faire des diagnostic, voire procéder à des réparations électronique à distance”*, explique Philippe Miroux chez Claas France, chef produit moissonneuse. *“Techniquement le système fonctionne parfaitement. Les freins viennent des hommes. Tous ne sont pas convaincus de l’intérêt de ces technologies. Le principal défi est de convaincre les clients, il nous faut aussi expliquer*

l’intérêt auprès des services d’assistance de nos concessionnaires”, développe Philippe Miroux. *“Moi aussi, au départ j’étais sceptique”*, reconnaît Bruno Broquerault, le premier entrepreneur de France à être équipé d’un système de télémétrie sur ses moissonneuses-batteuses. *“À l’usage et après une seule campagne, je suis entièrement convaincu de l’intérêt de la technologie”*, annonce l’entrepreneur poitevin. *“J’y ait vu des intérêts auxquels je n’avais pas pensé. La télémétrie est notamment forte utile pour l’organisation des chantiers”*. Reste pour le constructeur qui a installé le système en série dans les versions “business” les mieux équipées de ses machines les plus performantes (Lexion 600 et 580) a dû mal à convaincre sa clientèle et les services d’assistance dans les

Avis d’entrepreneurs

Bruno Broquerault, entrepreneur à Cissé (86)

“La télémétrie tue les temps morts de chantier”

“Enthousiaste”, le mot ne s’appliquera jamais totalement à Bruno Broquerault quand il s’agit de parler du matériel d’un constructeur... Satisfait serait pourtant un euphémisme. Alors disons que l’entrepreneur poitevin est entièrement convaincu par le système de télémétrie qui équipe ses deux Lexion 600. “Plus besoin de téléphoner au chauffeur pour lui demander où il en est. Nous avons toutes les données de la machine sur l’écran d’ordinateur du bureau”. Si les régimes moteurs, les débits instantanés ou les paramètres de réglages sont fort intéressants, Bruno Broquerault s’excuserait presque de mettre en avant une information plus triviale : le niveau des réservoirs. “C’est basique, mais cela nous fait gagner un temps précieux pour gérer les approvisionnements des machines. Avec la télémétrie, nous n’avons plus besoin de déranger le chauffeur pour lui demander quand et où faire le plein. Nous pouvons le ravitailler au bon moment.”, détaille-il. Le bilan de la première campagne d’utilisation montre que le premier intérêt de la télémétrie est l’aide à l’organisation des chantiers. “Avec des débits de chantier qui peuvent atteindre 85 tonnes à l’heure, les machines quittent vite la parcelle. On a vite fait de les perdre. De plus il faut penser qu’elles ne travaillent pas seules. Il y a plusieurs chauffeurs qui gravitent autour avec leur remorque ou leur camion. Ils ont besoin de savoir précisément où retrouver la moissonneuse. Sinon, on a vite fait de faire attendre la machine en bout de champs”, développe l’entrepreneur. Bref, la réduction des temps morts constitue pour Bruno Broquerault le premier avantage de la télémétrie. Mais ce n’est pas le seul. “Comme nos deux machines sont identiques, nous pouvons faire aisément des comparaisons et mesurer l’incidence de divers paramètres sur la vitesse de chantier. C’est très instructif”, ponctue Bruno Broquerault toujours curieux d’apprendre pour améliorer les performances. “Avec la télémétrie nous pouvons expérimenter. C’est passionnant !”. Il

pense déjà à installer le système sur ses gros tracteurs de tête pour examiner leur comportement en hiver durant les campagnes de travaux des sols.

Ludovic Gernez, entrepreneur à Neuville-Bosmont (02) - “Génération satellite”

“J’aime bien les nouvelles technologies et je suis les applications satellite avec intérêt, mais je garde aussi les pieds sur terre. J’attends aussi que les solutions proposées par les constructeur m’apportent des perspectives de gain de productivité et qu’elles offrent un retour sur investissement rapide”, prévient le jeune entrepreneur. Au pays de Laon, Ludovic Gernez est un rapide. Fils d’agriculteur, il a créé son entreprise en attendant que son père lui passe la main. Quinze ans plus tard, il est à 40 ans, à la tête d’un chiffre d’affaire de 2,8 millions € réalisé en prestation et en gestion de A à Z de parcelles de terre. Son goût pour les nouvelles technologies n’est pas étranger à sa mise en orbite...

Si Ludovic Gernez regarde toujours les systèmes de cartographie de rendement avec un peu de circonspection, il est beaucoup plus enthousiaste pour les applications du satellite aux travaux du sol. “Mes tracteurs de tête sont équipés. J’ai fait le calcul, le guidage réduit de 10 % les temps nécessaire au Challenger de 500 ch. pour labourer une parcelle. Entre le fioul et les salaires des chauffeurs, les systèmes sont très vite amortis”, constate-il. Ses Terragator en sont également équipés pour améliorer l’épandage. C’est aujourd’hui les pulvérisateurs qu’il équipe. “Avec la coupure automatique de tronçon en fourrière, le satellite doit permettre de réduire de 5 % les intrants”, annonce-t-il. L’économie potentielle est substantielle. “Mais c’est surtout le client qui en bénéficiera”, rappelle-t-il. “L’intérêt pour l’entreprise est de développer la qualité de la prestation et de justifier de maintenir de bons tarifs. Le satellite contribue à l’image de qualité de l’entreprise”, indique cet ancien étudiant en publicité... Une année de BTS lui aura suffit à retenir l’essentiel.



Le guidage se généralise, la gestion des rampes de pulvérisation par GPS explose et la télémétrie démarre. Une décennie après les débuts timorés de la cartographie de rendement, les applications agricoles du satellite se diversifient pour se mettre en orbite.

Chez John Deere, les applications agricoles des informations satellitaires sont en plein boom. Christian Lavezard, salarié chez John Deere, donne une indication de la tendance. "Depuis trois ans, nous doublons nos ventes tous les ans", informe le chef produit pulvérisation et agriculture de précision.

concessions. "Nous les formerons", annonce Philippe Miroux qui pense que le système pourrait être également fort utile pour les ensileuse qui subissent de forte contrainte durant les périodes d'ensilage. SatPlan profitera du Sima pour présenter un système de gestion de flottes baptisé SatTraceWeb. Ce système qui peut apparaître comme une version light des solutions proposées par les constructeurs, est limité par le nombre et le type d'informations transmises. "Pour

le moment SatTraceWeb est limité à la localisation de la machine et ne peut seulement dire que si la machine fonctionne ou non", explique Marc Van Coillie. Il a toutefois deux gros avantages : son prix. 1 100 € pour l'équipement, 590 € pour l'abonnement annuel et sa polyvalence : "il peut être installé et déplacé sur tous les engins", précise Marc Van Coillie.

François Delaunay ■

ENTREPRENEURS

des Territoires MAGAZINE

Bulletin d'abonnement

<p><input type="radio"/> Je suis adhérent au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires</p> <p>Je m'abonne au tarif «spécial adhérents» pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 23 €</p> <p>Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre des Entrepreneurs des Territoires</p> <p><input type="checkbox"/> Je souhaite recevoir une facture acquittée</p> <p>Entrepreneurs des Territoires 44 rue d'Alésia - 75014 Paris Pour tout renseignement : Tél. 01 53 91 44 98</p>	<p><input type="radio"/> Je ne suis pas adhérent au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires</p> <p>Je m'abonne pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 47 €</p> <p>Je joins mon règlement :</p> <p><input type="checkbox"/> Chèque bancaire à l'ordre des Editions Fitamant</p> <p><input type="checkbox"/> Carte bancaire N° _____</p> <p>Date de validité _____</p> <p><input type="checkbox"/> Je souhaite recevoir une facture acquittée</p> <p>Editions Fitamant - Rue Menez Caon BP16 - 29560 Telgruc sur Mer Pour tout renseignement : Katell Fourn - Tél. 02 98 27 37 66</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Société : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Fax : _____

E-mail : _____

Activité

<input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux agricoles	<input type="checkbox"/> Constructeurs de matériel
<input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux forestiers	<input type="checkbox"/> Centre de formation
<input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux ruraux	<input type="checkbox"/> Autres : (préciser) _____
<input type="checkbox"/> Entrepreneurs de travaux publics	
<input type="checkbox"/> Concessionnaires	

Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès aux informations vous concernant

LYCEE DU VAL DE DROME

Des parcours variés
et des formations professionnelles polyvalentes

4^e - 3^e de l'enseignement agricole « services ou maintenances »
Après une 5^{ème} ou une 4^{ème}

2^{ème} Professionnelle
Production Végétale
Option
Agroéquipement
Admission après une 3^{ème}

C.A.P.A. SMR
(Services en Milieu Rural)
Admission après une 3^{ème}

Bac Pro
« Conduite et
Entretien des
machines agricoles »

Préparation CAP
« Petite Enfance »
Candidat libre

PORTES OUVERTES

Vendredi 20 MARS de 16h à 20h - Samedi 21 MARS de 9h à 13h
Vendredi 24 AVRIL de 16h à 20h - Samedi 25 AVRIL de 9h à 13h

QUARTIER LES CHIROUZES
26760 MONTELEGER - Tél : 04 75 62 70 67
Demande de renseignements / plaquettes
Mèl : monteleger@cneap.scolanet.org

Se former au management environnemental

Le respect de l'environnement, impossible de le mettre de côté. Oui, mais voilà comment concrètement le mettre en œuvre dans son entreprise et comment former le personnel, qui doit aussi être moteur dans la démarche de management environnemental. Réponses avec des entrepreneurs du Nord-Pas-de-Calais.

SME ? Quésako ? Les trois initiales signifient : système de management environnemental avec les conséquences du Grenelle de l'environnement, impossible de passer à côté. Il s'agit en fait d'une démarche de gestion qui place la dimension environnementale au centre de la stratégie de l'entreprise. La mise en place du SME débute par une analyse environnementale et réglementaire. Un système de management environnemental constitue un cadre dont le but est d'aider l'entreprise à connaître, puis à maîtriser les incidences environnementales de ses activités, produits ou services, et à assurer l'amélioration continue des performances obtenues. Il requiert au préalable un état des lieux des différentes pressions environnementales exercées. Ce constat sert de base à l'élaboration du système de management environnemental par rapport aux exigences réglementaires. L'objectif est de cerner tous les impacts de l'entreprise sur l'environnement et de les hiérarchiser. Les éléments les plus importants sont sélectionnés afin d'établir un programme d'amélioration à partir des points critiques et des points réglementaires non respectés.

Chacun à son rythme

Chacun avance ensuite à son rythme. Cette démarche d'amélioration continue de ses performan-

ces environnementales peut aboutir à une certification Iso 14 001. Ce n'est ni plus ni moins qu'une façon de prendre en compte l'environnement dans le fonctionnement et l'organisation de l'entreprise. Elle se base sur l'amélioration continue des éléments ayant un impact sur l'environnement et la prévention des risques de pollution. Le concept de base de la norme Iso 14 001 repose sur l'amélioration constante des performances environnementales, même si elle n'établit pas d'exigences en matière de performances. La mise en place d'un SME peut présenter l'intérêt pour l'entreprise de faciliter la mise en conformité avec la réglementation, voire d'engendrer des économies de matières premières et de gestion des déchets. On peut ainsi imaginer que le management soit bénéfique non seulement d'un point de vue environnemental mais aussi d'un point de vue économique dans une logique proche de celle qui sous-tend l'hypothèse "gagnant-gagnant"

Des réalisations concrètes

Si le concept peut paraître fumeux, ce sont en fait des réalisations très concrètes, qui touchent le quotidien des entreprises et qui dépassent le cadre du simple respect de l'environnement. Avec la certification, tout y passe : la mise au point d'une station de lavage avec récupération des eaux, le stockage des carburants et des huiles, la formation des salariés à une conduite plus économique, la formation aux premiers secours ou encore celle aux risques incendies. En témoigne EDT Perspective, qui rassemble environ 16 entrepreneurs du Nord de la France. Leur groupe possède la certification Iso 14 001 et, chaque année, des entreprises sont petit à petit auditées pour recevoir la certification : *"C'est un long travail, mais qui s'avère très fédérateur, et qui nous apporte aussi des marchés et une façon de se démarquer de la concurrence. Pour des clients tels que les conserveries et les stations d'épurations pour l'épandage des boues, la certification joue clairement en notre faveur lors des appels d'offres dans le domaine public. Des grandes entreprises s'intéressent aussi de près à notre certification et discutent moins les prix. Certaines vont*



Pour travailler avec les industriels ou les collectivités, le respect de normes environnementales risque de devenir un critère d'accès aux appels d'offres.

même jusqu'à privilégier les fournisseurs certifiés", souligne Gérard Maréchal, président d'EDT Perspective. Bref, être certifié, c'est un bon moyen de gagner de nouveaux marchés ou en tout cas de se démarquer de la concurrence et de discuter avec sa clientèle d'autre chose que de prix. "On peut mettre plus facilement en avant une qualité de prestation. C'est essentiel pour travailler avec les industriels. Pour les agriculteurs, le prix reste le critère numéro un, mais le Grenelle devrait faire progressivement évoluer les mentalités. D'ici 2012, des exploitations agricoles devraient en théorie être certifiées et elles vont alors devoir travailler avec des prestataires", assure l'entrepreneur. Actuellement, selon l'Ademe, 63 entreprises et exploitations agricoles sont en démarche de management environnemental depuis 2003. On en compte 18 dans le département de l'Aisne, 17 dans l'Oise et 29 dans la Somme. Aujourd'hui, la Picardie est une région phare dans la mise en place d'un tel système."

"La certification ne constitue pas encore un critère d'accessibilité au marché, mais la situation évolue. Il faut savoir que dans le secteur de l'automobile, les prestataires doivent être certifiés Iso 14 001", explique Imam Bahmani de l'Ademe Picardie.

La certification est loin d'être simple et Gérard Maréchal conseille la dynamique de groupe "pour rester motivé et échanger sur nos pratiques. C'est le bon moyen de se former. Au niveau d'EDT Perspective, on se rencontre sur le terrain, ce qui nous a permis d'avoir une approche très concrète des pistes d'amélioration".

Motiver le personnel

Le SME passe aussi par une motivation de l'ensemble du personnel de l'entreprise et le chef d'entreprise doit faire valoir ses qualités de manager car pour l'instant le sujet n'est pas ou peu enseigné dans les établissements de formation : "Du secrétariat, à l'atelier en passant par les chauffeurs, tout le monde doit jouer le jeu". Pour Gérard Maréchal, même si le retour sur investissement "ne se voit pas encore", c'est avant tout une satisfaction personnelle pour des chefs d'entreprises demandeurs de forma-



Dans le Nord de la France, les entrepreneurs d'EDT perspective se sont donnés les moyens de respecter la norme Iso 14 001 : recyclage, traitement des eaux de pulvérisation...

tion. "Nous devons aujourd'hui manager nos salariés pour qu'ils adoptent un comportement plus citoyen. Et question management, les entretiens individuels sont un vrai plus ! Cette démarche apporte une véritable ouverture d'esprit à l'ensemble de l'entreprise", poursuit-il. La motivation du personnel reste la clé, car la démarche est fastidieuse et "notamment au niveau de la paperasse, car il faut être à même de mettre en place une traçabilité sur le moindre changement de pièces. Résultat, il y a un travail très important et de nouveaux réflexes à adopter au niveau de tous les services : atelier, chauffeur, secrétariat", ajoute-t-il.

Le SME est un concept peu enseigné dans le monde scolaire donc difficile de recruter des jeunes, qui connaissent déjà le thème : "Dans le recrutement, on cherche déjà à trouver des personnes qui savent conduire. L'environnement ne rentre pas encore dans les critères", souligne Gérard Maréchal. Dans la région Poitou-Charentes, les établissements d'enseignement agricole sont des pionniers en la matière. Derrière, on retrouve la région Rhône Alpes. "En Picardie, trois lycées agricoles sont dans la démarche de système de management environnemental. Au niveau des études supérieures, l'institut Lassalle de Beauvais est aussi un moteur dans le sujet", poursuit Imam Bahmani.

E. L.D. ■



Quitte
Distribution

Pour l'agriculture,
l'élevage
et l'entretien
du paysage
Le meilleur choix
c'est qui ?

...c'est Quitte

PRESENT AU SIMA
Hall 5A - Allée C - Stand 086
Hall 07 - Allée D - Stand 041




**25 MODÈLES
DE DÉBROUSILLEUSES**

de 4,20 m
à 8,80 m
de portée horizontale.

**5 modèles de faucheuses
d'accotement de 1,20 m
à 2 m de largeur de coupe
(montage arrière ou avant)**

Tél. 05 49 33 20 56
e.calleau@quitte.com
www.quitte-distribution.com

Oui je souhaite recevoir, sans obligation de ma part, votre documentation gratuite sur :

DÉBROUSILLEUSE FAUCHEUSE D'ACCOTEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____

Ville : _____

Tél. : _____

E-mail : _____

AGRICULTEUR ETA CUMA
ÉTUDIANT TECHNICIEN FORESTIER

MARQUE TRACTEUR : _____

QUITTE 360 av. de Paris - 79000
DISTRIBUTION NIORT - 05 49 33 20 56

L'arrivée du système semi-variable

L'histoire des presses à balles rondes a débuté, il y a 30 ans. En matière d'évolution, Vermeer a marqué les esprits en lançant en 1971 le premier modèle à chambre variable. Trois ans plus tard, Welger innovait avec un système à chambre fixe. Fin 2007, Krone a été récompensé grâce à la Comprima, une presse à chambre fixe avec une chambre de compression semi-variable. Le point sur les diverses évolutions.

L'objectif d'une presse est simple : obtenir la meilleure densité possible par balle, ce qui permet de réduire leur nombre à l'hectare et au final réduire le temps de manutention et les temps morts. Ensuite, il faut choisir une machine qui peut opérer sur une très large variété de fourrages. Le choix porte sur le type de presse : à chambre fixe, à chambre variable ou encore à chambre fixe avec une chambre de compression semi-variable. La presse à chambre fixe constitue les modèles les plus simples et les moins onéreux. L'autre avantage repose sur leur système de construction plutôt simple. Dans ces machines, la compression se fait de l'extérieur vers l'intérieur. Au final, le pourtour des balles est dur alors que le centre est plutôt tendre. C'est le principal inconvénient de ces modèles, particulièrement avec des diamètres de balles importants : la densité atteinte avec des matériaux secs comme la paille se révèle insuffisante. Autre inconvénient, le diamètre des balles qui reste fixe.

Les presses à chambre variable ont l'avantage de presser des balles de diamètres variables. Le pressage est différent à savoir qu'il s'effectue de l'intérieur vers l'extérieur. Au final, même dans le cadre de balles de gros diamètres, la compression est régulière tout au long du processus, même si on peut constater des pourtours moins denses. Ces balles se déroulent ensuite simplement tels un tapis, un sérieux avantage pour l'utilisateur. Les presses à chambre variable modernes conviennent bien pour confectionner des balles de paille. La densité de pressage élevée et le débit important permettent de réduire les risques climatiques et les frais de logistique (chargement, transport, déchargement et manutention). Côté désavantage, on retrouve le prix et la construction plus complexe de ces modèles.

Ensuite, selon les modèles, on peut être amené à choisir entre différentes options. Le réseau des Cuma de Vendée et New Holland ont notamment comparé des ameneurs rotatifs avec des ameneurs alternatifs. L'ameneur alternatif a l'avantage de respecter le fourrage. Par exemple, la paille va être entraînée dans la



L'objectif d'une presse est simple : obtenir la meilleure densité possible par balle, ce qui permet de réduire leur nombre à l'hectare et au final le temps de manutention et les temps morts.

chambre sans être brisée et gardera toute sa capacité d'absorption des effluents d'élevages. L'ameneur alternatif, outre son prix très attractif, peut être utilisé par un tracteur de faible puissance (70-80 ch.) avec une consommation de carburant réduite. De plus, l'ameneur à double fourche est vendu avec un pick-up de 2,05 m qui permet de récolter la plupart des andains avec un encombrement réduit lors des déplacements sur route. L'ameneur rotatif est destiné aux utilisateurs qui pressent de larges andains. En effet, l'ameneur rotatif est assemblé sur les pick-up de 2,30 m. Il permet en plus de pouvoir réaliser une densité légèrement plus élevée que le modèle alternatif. La formation du noyau peut se réaliser à des vitesses élevées et facilite donc la conduite lors du démarrage de balles. Le concept rotatif est vendu avec un inverseur manuel du rotor et peut en option être commandé hydrauliquement depuis le tracteur, ce qui permet de limiter le temps d'arrêt en cas de bourrage.

Krone innove avec la Comprima

Avec le concept "Comprima" et la "Comprima F 155", Krone a innové. Si, malgré son principe de fonctionnement, elle fait partie des presses à chambres constantes, la Comprima F 155 peut compresser des balles d'un diamètre compris entre 1,25 et 1,5 m. À la base de cette innovation pionnière se trouve le système Novogrip. Celui-ci est une combinaison unique de sangles tissées et vulcanisées et de pro-

files transversaux servant d'organe de rotation et de compression. Grâce à cette combinaison, la Comprima réunit en son cœur les avantages des différents systèmes de formation des bottes. Krone a cherché à allier les avantages des systèmes à chambre fixe et à chambre variable. Autre objectif des ingénieurs Krone : réunir en une seule presse le silence de fonctionnement et l'usure limitée d'une presse à courroies, ainsi que l'effet d'entraînement assuré par une presse à chaînes et barrettes. Après les premiers essais, la densité de pressage, le débit de travail et la forme sont qualifiés de positifs. Toutefois, le liage avec un filet, l'usure des roues d'entraînement et les variations de la compression ont posé plus de soucis. Selon les responsables de Krone, ces problèmes sont désormais résolus. La fiabilité du liage a ainsi été améliorée par un nouveau système d'alimentation active. L'usure des roues d'entraînement a quant à elle été réduite grâce à un nouveau mélange de gommes alors que les variations de compression ont été éliminées par une meilleure filtration de l'huile hydraulique et de nouvelles soupapes. Grâce à sa structure transversale, Novogrip permet, dès les premiers mètres de fourrage avalés, un effet d'engrenage très efficace assurant une mise en rotation immédiate de la balle. De plus, dans le cas des presses à chambre constante, la chambre est anguleuse au début du processus de rotation. Cet effet de foulon assure une bonne précompression dans la première phase. Quel que soit le type de fourrage, pas de patinage, pas de frottement : cela signifie plus de sécurité d'utilisation, moins de besoin de puissance, moins de pertes de fourrage.

Pour montrer l'efficacité de ce nouveau concept, Krone a cherché à comparer, selon les systèmes de presses, les coûts de fonctionnement par tonne de matière récoltée ainsi que le rendement. Cette étude a montré que la densité atteinte s'avère presque équivalente à celles des presses à chambre variable. La firme allemande a organisé un essai comparatif entre une presse à chambre fixe de 1,50 m de diamètre ("Round Pack 1550 MC"), une presse semi-variable ("Comprima F 155 XC") et une presse variable (Comprima V 150 XC"). C'est l'Institut de recherches

Les hypothèses de calcul

Le calcul a été réalisé en se basant sur les considérations suivantes :

- Récolte de 500 ha de paille (4t/ha).
- Puissance du tracteur adaptée à la presse avec des coûts d'achat différents.
- 1,50 euro par litre de Diesel.
- 30 euros par heure pour le chauffeur.
- 3 couches de filet par balle.
- Prise en compte de divers poids et densités des balles.

autrichien BLT Wieselburg qui a été chargé d'effectuer les mesures nécessaires. Résultats de cette expérience menée en 2008 : les balles les plus lourdes (dans l'absolu comme par mètre cube) ont été produites par la presse variable, suivie par la presse semi-variable et celle à chambre fixe. Selon les systèmes, les différences sont de l'ordre de 40 % entre les trois systèmes. En roulant plus vite avec la presse variable, soit à 10 km/h comme c'est en général le cas, les balles étaient un peu plus légères, comme on pouvait s'y attendre. Les variations de densité au sein des balles étaient à peu près semblables pour les presses variables et semi-variables, les balles de la presse variable étant cependant les plus compactes au centre. En ce qui concerne les besoins en puissance du tracteur, la presse à chambre fixe et la



La densité de pressage élevée et le débit important permettent de réduire les risques climatiques et les frais de logistique (chargement, transport, déchargement et manutention).

KIRPY

BROYEURS
DE PIERRES

Andaineurs
et Ramasseuse
de pierres

BP n°2 - 47390 Layrac - France - Tél. 05 53 87 00 02 - Courriel : info@kirpy.com

www.kirpy.com Venez nous rencontrer au SIMA Stand N° 5A B 099

GRENIER FRANCO

DÉBROUSSAILLEURS
FORESTIERS

Robustes et performants

26140 Andancette
Tél. 04 75 03 12 43









Avec le concept "Comprima" et la "Comprima F 155", Krone a innové. Si, malgré son principe de fonctionnement, elle fait partie des presses à chambres constantes, la Comprima F 155 peut compresser des balles d'un diamètre compris entre 1,25 et 1,5 m.

presse semi-variable étaient équivalentes au début. En raison du volume supérieur travaillé par la presse semi-variable, les besoins en puissance se sont accentués vers la fin du processus de pressage en dépassant ceux de la presse à chambre fixe (61 ch. en pointe) de quelque 14 ch. La presse variable a affiché des besoins de 100 ch. au maximum. Lors de parcours à vitesse plus élevée, les besoins en puissance de la presse ont avoisiné les 125 ch.

Côte rentabilité : avec 12 € par tonne de matière récoltée, la presse à chambre fixe constitue le pro-

céder le plus onéreux avec la paille, suivi de la presse à chambre semi-variable (9,91 €). La presse à chambre variable est le procédé le moins onéreux : 9,87 €. Au final, une presse offrant une densité et un débit plus importants est économiquement rentable, pour autant que son taux d'utilisation soit suffisant. L'augmentation de la vitesse de travail diminue la densité des balles alors que les besoins en puissance du tracteur augmentent. La presse utilisée ainsi se rentabilise par le plus grand nombre de balles réalisées à l'heure.

Circulation : des règles clairement établies

Le gabarit routier normal autorisé est de 2,55 m : pas de problème si vous disposez côte à côte deux balles de 1,20 m. Il en va autrement avec des balles de 1,50 m ou "a fortiori" de 1,80 m : il se pose alors les conditions de circulations et les règles à respecter. Sur un plateau de 6 m, on peut charger des balles de 1,2 ou 1,5 m sur deux rangs de large et de haut, ce qui représente facilement 6 à 7 tonnes de foin. Donc, attention à ne pas dépasser le poids total en charge autorisé. Avec un tel chargement, la vérification de l'état des freins et des pneus n'est pas superflue.

E. L.D. ■

Rappels sur la sécurité

Chaque année, des accidents arrivent sur les chantiers de pressage de balles. Rien ne vaut donc quelques piqûres de rappels sur la sécurité. Le principal danger des presses à balles rondes survient lors d'un bourrage. Pour éviter celui-ci, autant réaliser des balles de forme régulière. Pour cela, il faut que l'andain soit régulier sur sa largeur, tout en étant d'une dimension adaptée au pick-up de la presse. L'excès de matière à certains points peut donc provoquer des bourrages. Pour les éviter, il suffit parfois de réduire la vitesse d'avancement sur l'amas de récolte. Aplanir l'andain au moyen d'un vieux pneu ou de chaînes fixées à l'avant est un autre moyen d'éviter les bourrages. Quoi qu'il

en soit, si vous devez opérer devant le pick-up de la presse, n'intervenez jamais sur une machine en fonctionnement ; débrayez la prise de force et coupez le moteur du tracteur avant d'intervenir. Il faut savoir que le temps de réflexe humain est d' $\frac{1}{3}$ de seconde. Dans ce laps, le tambour d'un pick-up entraîné à 540 tours/minutes aura effectué 3 mètres en tournant sur lui-même. Autrement dit, si on ne respecte pas les consignes de sécurité, tout ce qui peut se situer à immédiate proximité du roundballer (opérateur, enfant, animal...) risque d'être happé par la machine, et ce sans rémission. De par le temps de réflexe nécessaire, il est humainement impossible de réagir à temps en stoppant l'engin.

Entrepreneurs, aidez vos clients à vous choisir



5 bonnes raisons d'être référencé QualiTerritoires

- Identifier son entreprise et la spécialisation de ses activités
- Afficher ses moyens et ses compétences
- Créer une relation de confiance avec vos clients
- Utiliser un atout concurrentiel
- Participer à une démarche professionnelle de progrès

Retrouvez toutes les informations concernant les titres de qualification sur notre site Internet ou par téléphone

www.qualiterritoires.org - Tél. 09 79 21 93 14

JCB

Nouveau moteur pour le télescopique 526-56

Le télescopique 526-56 Agri connaît une nouvelle évolution avec l'introduction, au Sima, de sa version Agri Plus. Construit sur les mêmes bases que le JCB 526-56, le nouveau modèle est équipé du nouveau moteur JCB DieselMax développant une puissance de 114 ch. (85 Kw), il dispose d'un turbo et d'un intercooler afin de donner un rendement optimal. Cette nouvelle génération combine la position latérale du moteur avec la forme plongeante de l'arrière ainsi que la position judicieuse du pied de flèche. Tout ceci dans le but d'assurer une visibilité exceptionnelle qui surpasse de nombreux modèles de sa catégorie. JCB a en effet travaillé sur la partie arrière droite pour permettre de travailler, en toute sécurité, sans angle mort. Quotidiennement, l'opérateur pourra ainsi travailler rapidement et en toute sécurité autour et à l'intérieur de ses bâtiments. Le nouveau JCB 526-56 AGRI Plus propose une hauteur de levage de 5,6 m sous les fourches et une capacité de charge de 2,6 t. Ce nouveau modèle est doté d'un nouveau moteur JCB DieselMax – 114 ch. (85kW), d'une nouvelle boîte de vitesses Full Powershift JCB à quatre vitesses 33 kph ou 40 kph. JCB a équipé cette nouvelle machine du changement automatique de modes de direction qui permet de passer facilement du mode deux roues directrices, en quatre roues directrices ou en crabe. Commandées par le nouveau "mono-levier servo piloté", les fonctions hydrauliques sont précises, cumulables et rapides afin de lever aisément la charge de 2,6 t à 5,6 m de hauteur et gagner ainsi en productivité et en confort de conduite. L'utilisateur dispose d'un large

choix de boîtes de vitesses. En version mécanique à passages synchronisés, le télescopique JCB 526-56 atteint la vitesse maximale de 33 km/h. La boîte de vitesses à quatre rapports full powershift permet de passer les rapports sous charge et d'atteindre la vitesse de 33 km/h ou 40 km/h selon la version. Ce nouveau 526-56 comprend un inverseur de sens de marche sous charge. La déconnexion du pont arrière, disponible en option, apporte aussi un plus, en limitant l'usure des pneumatiques et en réduisant la consommation de carburant lors de déplacement sur la route.

Ce nouvel outil dispose du moteur JCB Dieselmax 114 ch. (85 kW), 4,4 litres de cylindrée, 16 soupapes, doté d'une pompe à injection à régulation mécanique, turbo-intercooler. Celui-ci répond aux normes d'émissions Tier III.

À l'intérieur de la cabine, l'opérateur trouvera une nouvelle instrumentation moderne et claire, des commandes ergonomiques afin de faciliter les opérations.

Des cadrans analogiques et un afficheur numérique fournissent, en un coup d'œil, la quantité de carburant restante, les températures des fluides de la machine et le nombre d'heures de travail ainsi que le temps restant avant le prochain entretien.

Sulky

Le "Stop & Go" gère les coupures et réouvertures du débit lors des apports d'engrais granulés

Dans un contexte de prix élevé des engrais, Sulky a choisi de présenter au Sima un dispositif de gestion de l'épandage cen-

fsi Fsi, la solution globale de l'arbre à la calorie.
02 33 31 84 657 (Arconchy 32) ou 04 74 51 95 26 (Pont-Evêque 45)
www.fsi-franskan.com / FSI3@wanadoo.fr

Déchiqueteuses de branches à couteaux

La récolte du bois énergie à haut rendement. Une gamme de 10 à 40cm de Ø, autonome ou attelée 3pts tracteur, chargement manuel ou à grue.

TP 400PHK avec grue MOWI 400



Combiné-scieur fendeur de bûches

Sciez-fendez-chargez avec un seul outils. Diamètre 42cm, verin fendeur de 8,5t, coupeur chaîne, course du verin ajustable à 40 et 60cm.

Duun VM100



Chaudière automatique au bois déchiqueté

Chauffez-vous avec un des combustibles le moins cher du marché. Une gamme de 30 à 300kw avec silo métallique hermétique ou silo à maçonner.

Veto 30kw avec silo chipmatic 1m3



fsi propose des rogneuses de souches et des composteurs de végétaux

la révolution dans le fauchage



TKD 560
BRAS AVANCÉ

FERRI +33 (0)5 63 40 84 00
FRANCE
contact@ferri-france.fr
www.ferri-france.fr

une longueur d'avance...
RABASTENS (81)



Sous contrôle GPS, Stop & Go permet une ouverture/fermeture automatique et indépendante des trappes de débit dans les fourrières et pointes de champs.

trifuge en fourrières Stop & Go. Ce procédé apporte davantage de confort pour le chauffeur, une économie d'engrais évaluée à 3 %, et moins de verse et de maladies. Le nouveau dispositif se greffe, au moment des apports d'engrais solides, sur les systèmes de pilotage automatique des tronçons de rampe de pulvérisation de type "Accuboom". Comme eux, il fonctionne par géopositionnement de l'ensemble tracteur/distributeur d'engrais au moyen d'une antenne GPS liée à une barre de guidage. Il s'adapte à un distributeur centrifuge "grande largeur" de la gamme X12-44 et se relie à l'ensemble antenne GPS/boîtier de commande des tronçons de rampe au travers d'une connectique spécifique développée par Sulky. Stop & Go "pilote" alors l'ouverture/fermeture électrique des deux vérins des trappes d'écoulement du distributeur d'engrais. La commande des trappes droite et gauche peut s'effectuer indépendamment. Au choix de l'utilisateur, l'appareil peut être complété d'un dispositif de pesée embarquée. L'utilisateur peut "garder la main" et revenir, le cas échéant, à une configuration d'épandage à commande manuelle.

Dans la pratique...

- 1) En début de parcelle, l'utilisateur programme, sur la console de sa barre de guidage, la largeur d'épandage et la distance entre l'antenne GPS et le cœur de la projection centrifuge de chaque disque (15 à 20 m vers l'arrière et 3 à 15 m sur le côté).
- 2) Le chauffeur démarre le "détourage" de sa parcelle grâce au dispositif de bordure TRIBORD 3D ; le système Stop & Go va alors enregistrer dans la console (et visualiser pour le chauffeur) la surface recouverte par la nappe d'engrais au fur et à mesure de l'avancement du chantier.
- 3) En bout de champ, grâce au géopositionnement, l'ouverture/fermeture des trappes de débit est immédiate et automatisée par des vérins électriques à réaction rapide.
- 4) En pointe de champs, côté détourage, la trappe de débit se ferme automatiquement lorsque le taux de recouvrement (préalablement défini par le chauffeur) est atteint.

Laforge

Quatre nouveautés

Laforge va profiter du Sima pour présenter quatre nouveautés :

- une gamme de prises de force avant à embrayage électrohy-

draulique multi-disques humide modulé

- le Fleximass 2-étages pour une gestion facile du lestage
- des automatismes de contrôle pour relevages avant, compatibles avec toutes marques de tracteurs
- un relevage avant pour les tracteurs à chenilles Challenger MT 700B

La nouvelle gamme de prises de forces avant à embrayage électrohydraulique multi-disques humide modulé permet de protéger les outils. Ces prises de force avant sont disponibles en rotation droite, 3 pignons : 6 cannelures/540 Tr/min ou 21 cannelures/1000 Tr/min. La puissance nominale de ces prises de force est de 80 ch. pour les modèles à 540 Tr/min et de 180 ch. pour le modèle à 1000 Tr/min. La conception sans joints élimine les problèmes liés à l'usure et aux frottements et améliore la gestion du refroidissement et de la lubrification. Les composants gagnent ainsi largement en durée de vie. Ces prises de force bénéficient également d'un contrôleur de vitesse avec interrupteur de commande en cabine. Cet interrupteur est doté d'une sécurité qui empêche la mise en route accidentelle de la prise de force et d'un voyant lumineux qui permet de suivre visuellement le régime de la prise de force et indique lorsque la vitesse nominale de fonctionnement est atteinte. Pour une gestion facile du lestage, Laforge a développé et breveté une solution universelle pour ajouter et enlever du lestage sans outillage (de 2 450 à 3 650 kg). Celle-ci permet toujours une optimisation rapide du lestage et assure désormais la compatibilité avec les outils arrière traînés, semi-portés et portés. Cette innovation bouscule le lestage en permettant de le gérer efficacement, rapidement et en réduisant les efforts. La mise en œuvre est ainsi optimisée et c'est dans ce même esprit qu'a également été créé un support pour déporter les coupleurs afin de faciliter les raccordements hydrauliques. En évitant la mise en rotation des masses, comme c'est le cas avec des masses de roues, le produit proposé par Laforge permet de réduire la consommation d'énergie de 8 à 9 % pendant les phases d'accélération et de décélération tout en réduisant les usures du système de freinage.

Troisième nouveauté : Laforge propose deux automatismes de contrôle exclusifs pour ses relevages avant : le contrôle électronique de position et d'effort (C.E.I.) et le pack DynaContour Ultima. Désormais compatibles avec toutes les marques de tracteurs, ces automatismes permettent – via une console de gestion en cabine – une parfaite maîtrise de la profondeur de travail des outils attelés à l'avant du tracteur. Le C.E.I. permet d'améliorer les performances du tracteur en corrigeant

automatiquement la position du relevage avant en fonction du taux de pilotage admis. Le pack Dyna-



Laforge a conçu un nouveau relevage avant – baptisé HDIT d'une capacité de levage de 6 000 kg – pour tracteurs à chenilles Challenger série MT 700B. La structure de renforcement de ce relevage avant destiné à tous travaux, y compris les plus exigeants, protège parfaitement le tracteur : ce montage est approuvé par AGCO pour une utilisation sans restriction.

Contour Ultima combine, aux atouts du C.E.I. et du report de charge (exclusivité Laforge brevetée), le suivi automatique du relief et un ajustement en temps réel du relevage avant. Ne requérant aucun réglage supplémentaire, ces automatismes sont livrés complets, prêts à installer (câblage, électro distributeur indépendant et commandes extérieures inclus). Ils ont été développés pour simplifier la tâche de l'opérateur et assurer un travail de qualité tout en maximisant les performances du tracteur en utilisation combinée avant/arrière.

Alliance

Nouvelles gammes de pneus forestiers

Les nouveaux pneus forestiers Alliance F 344 ont été développés pour une utilisation intensive sur les remorques forestières, les porteurs, les abatteuses et certains petits débusqueurs. Un nouveau crampon plus gros et un épaulement renforcé caractérisent le nouveau F 344. Plus agressif, plus stable en dévers, ce nouveau profil assure une meilleure traction et un meilleur débouillage.

Une gamme complète de pneus forestiers, construits autour d'une carcasse en nylon très résistante, renforcée d'une ceinture acier, des flancs solides et épais, des talons renforcés ainsi que des mélanges de gommages spécifiques assurent à ces pneus haut de gamme une excellente longévité.

Quatre dimensions sont disponibles : 600/55-22.5 16 PR F 344 ; 600/55-26.5 16 & 20 PR F 344 ; 800/40-26.5 20 PR F 344.

Les pneus forestiers Alliance F 345 ont été développés pour

une utilisation intensive sur les débusqueurs nouvelle génération de forte puissance. Un profil adapté pour une meilleure adhérence dans des conditions difficiles et une meilleure stabilité dans les dévers

La gamme forestière Alliance F 345 est montée d'origine sur certains débusqueurs.

Sept dimensions sont disponibles : 23.1-26 16 PR F 345 présenté au Sima 2009 ; 28L-26 16 PR F 345 ; 24.5-32 16 PR F 345 ; 30.5L-32 18 PR F 345

Enfin, la nouvelle série 70 forestière, plus large, assure une meilleure adhérence sur les terrains humides, une meilleure traction tout en réduisant la compaction des sols.

Ces pneus ont été développés pour une utilisation intensive sur les tracteurs agricoles et forestiers nouvelle génération de forte puissance, pour laylviculture, le débardage et le débroussaillage.

Dix dimensions sont disponibles : 380/70-24, 420/70-24, 380/70-28, 420/70-28,

480/70-28 Nouveau, 480/70-34, 520/70-34, 480/70-38, 520/70-38, 580/70-38 (Nouveau pneu présenté au Sima).



Les pneus forestiers Alliance F 345 ont été développés pour une utilisation intensive sur les débusqueurs nouvelle génération de forte puissance.

**Le savoir-faire
d'un constructeur avec le
meilleur de la technique !**

Bennes TP polyvalentes avec rehausses aluminium

**Plateaux fourragers
2-3-4 essieux**

Remorques utilitaires TOUT ALUMINIUM

**Homologation
40 km/h sur demande**

Ets LAIR - 50600 MOULINES
Tél. (00 33) 2 33 49 01 48 - Fax : (00 33) 2 33 49 54 02
Site Internet : www.lair-remorques.fr
E. mail : info@lair-remorques.fr

**Spécialiste du
Bois-Energie
depuis 25 ans**

**Nous serons heureux de
vous accueillir sur nos stands :**

**Du 22 au 26 février
à Paris**

**Congrès national
des ETA**

**Du 12 au 14 mars
à Colmar**

**Grues et remorques
de débardage
et grues polyvalentes**

A.MOSER

**Pincés d'éclatement
des grumes et dents
de désouchage**

WESTTECH

2 rue Vauban - ZI n°2 - 68170 RIXHEIM Tél: 0389.318.585
Fax: 0389.318.580 www.nidal.fr - info@nidal.fr

A vendre
1 vis d'épandage
pour chaux et scori.
Largeur 9 m
pour semoir AMOS ou PROLOG
TRÈS PEU SERVI - TRÈS BON ÉTAT
Tél : 06 30 83 21 66

Gestion - Élevage - Agro-Équipement - Bois et Forêts

Des formations technologiques et professionnelles de la 4^{ème} au BTS



PORTES OUVERTES 2009

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PRIVÉ et CFA
 29 rue de Rennes - B.P. 13 - 44590 DERVAL
 Tél. 02 40 07 72 72 - Fax : 02 40 07 02 17 - www.eaderval.fr

Lycée d'Enseignement Général et Technologique

- Seconde > Bac Technologique STAV

Lycée Professionnel Agricole

- 4^{ème} / 3^{ème}, 2^{de} PRO, BAC PRO, BTSA
- > ÉLEVAGE > GESTION
- > MACHINISME > TRAVAUX FORESTIERS
- > Option Travaux Publics

Centre de Formation d'Apprentis

DERVAL



Maison Familiale Rurale de Bressuire

La M.F.R. ET L'I.R.E.O. DE BRESSUIRE



DEUX ÉTABLISSEMENTS... UN PÔLE DE COMPÉTENCES
FORMATIONS AGROEQUIPEMENT et MAINTENANCE
PAR ALTERNANCE : ECOLE / ENTREPRISE

→ **FORMATIONS INITIALES :**

- 4^{ème} et 3^{ème} (support agriculture, agroéquipement, maintenance...)
- **Seconde Professionnelle et B.E.P.A.** Agroéquipement (conduite d'engins et maintenance des matériels)
- **BAC Professionnel** Agroéquipement - *Initiation aux métiers des travaux publics*

→ **FORMATIONS INITIALES PAR APPRENTISSAGE :**

- **CAP** Maintenance des Matériels Agricoles (*mécanicien, réparateur*)
- **Brevet Professionnel** Agroéquipement - *Initiation aux métiers des travaux publics*
- **Certificat de Spécialisation** « Tracteurs et Machines Agricoles : utilisation et maintenance »

Permis C et EC et CACES en cours de formation.

→ **FORMATIONS CONTINUES :**


- **Certificat de Spécialisation** « Tracteurs et Machines Agricoles : utilisation et maintenance »
- **Validation des Acquis par Expérience** dans toutes les formations agricoles et de l'agroéquipement « *accueil, accompagnement* »
- **Sessions de formations spécialisées** (VIVEA, DIF...)

JOURNÉES « PORTES-OUVERTES » M.F.R. et I.R.E.O.
Samedi 14 Mars 2009 de 10 H à 18 H
Dimanche 15 Mars 2009 de 14 H à 18 H
Visites des ateliers pédagogiques et des équipements technologiques

CONTACTS

<p>M.F.R. 36, rue de la Grange - BP43 79300 BRESSUIRE CEDEX Tél : 05 49 74 09 64 www.bressuire.mfr.fr</p>	<p>I.R.E.O. 22, rue de la Baritauderie - BP75 79300 BRESSUIRE CEDEX Tél : 05 49 74 06 44 www.ireo-bressuire.fr</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Établissements Privés sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture, et sous convention avec le Conseil Régional




Maisons Familiales Rurales de Bretagne et des Pays de la Loire

Former vos futurs collaborateurs avec les Maisons Familiales Rurales spécialisées en Agroéquipement et Maintenance

PORTES OUVERTES

CFTA Montfort sur Meu (35)	02 99 09 10 29	samedi 14 mars de 9h à 18 h
MFR de Loudéac (22)	02 96 28 02 27	samedi 14 mars de 9h à 18 h
MFR Montauban de Bretagne (35)	02 99 06 42 56	samedi 14 mars de 9h à 18 h
IREO d'Elliant (29)	02 98 94 18 68	samedi 21 mars de 9 h à 18 h
MFR de Legé (44)	02 40 26 35 35	sam. 31 janvier, dim. 1 février et sam. 14 mars
MFR de Chemillé (49)	02 41 30 62 35	samedi 31 janvier et samedi 14 mars
MFR de Montreuil-Bellay (49)	02 41 83 19 19	sam. 31 et 28 janvier, sam. 14 mars et sam. 16 mai
IREO La Pignerie de Laval (53)	02 43 67 04 93	samedi 24 janvier et samedi 14 mars
MFR de Mouilleron en Pareds (85)	02 51 00 30 54	sam. 24 janvier, sam. 14 mars et dim. 15 mars

Formations par alternance 4^{ème} 3^{ème} ; CAPA ; BEP ; BEPA ; Bac Pro ; BTSa et licence professionnelle
Formations qualifiantes : Certificat de Spécialisation ; Sil Magasinier ; CQP ; BCEDT

